

Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie  
Université de Sherbrooke

**Paul et la tradition apocalyptique  
en contexte eschatologique**

par

Serge Pinard

B.Th (Sembeq), M. Div (Michigan), M. Ph (Sherbrooke)

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

à Monsieur Jean-Marc Michaud

pour obtenir

LA MAÎTRISE ÈS ARTS (THÉOLOGIE)

Sherbrooke  
Mars 2007

VI-215



Library and  
Archives Canada

Bibliothèque et  
Archives Canada

Published Heritage  
Branch

Direction du  
Patrimoine de l'édition

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file    Votre référence*

*ISBN: 978-0-494-31437-1*

*Our file    Notre référence*

*ISBN: 978-0-494-31437-1*

#### NOTICE:

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

#### AVIS:

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

---

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

  
**Canada**

La recherche dans le domaine des études bibliques a fait un bond formidable à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle par la découverte du rôle de l'apocalyptique comme concept herméneutique. Même si les chercheurs ne s'accordent pas encore sur la nature du *concept théologique* et du *caractère* de l'apocalyptique, ils s'entendent pour dire que l'apocalyptique comme genre littéraire est d'une importance capitale pour comprendre et interpréter le Judaïsme, la pensée de Jésus et de Paul. La continuation persistante de l'idée de l'apocalyptique dans les recherches du XX<sup>e</sup> siècles, nous invite à découvrir l'apport de deux approches (l'approche de la comparaison des eschatologies et celle de l'ascension apocalyptique), qui ont eu pour objectif de mettre en lumière les liens de parenté entre la pensée de l'apôtre Paul et les Apocalypticiens. Ce mémoire fait l'examen de ces deux méthodes comparatives ainsi que des liens que chacune d'elles propose.

## **Remerciements**

*C'est avec joie et reconnaissance que je sou mets ce mémoire en vue de l'obtention de la maîtrise en théologie de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie de l'Université de Sherbrooke.*

*Étant donné qu'un tel projet n'est pas le résultat de l'effort de l'étudiant seulement, je désire remercier les personnes qui m'ont aidé et soutenu tout au long de ce projet universitaire.*

*Je remercie premièrement le professeur Jean-Marc Michaud, directeur de ce mémoire, pour son enthousiasme, sa générosité et sa grande patience. Sa grande passion pour la recherche et l'exactitude a été plus qu'un guide tout au long de ce projet. Je vous en suis reconnaissant.*

*Je remercie par anticipation les professeurs qui accepteront d'être les évaluateurs de ce mémoire de maîtrise.*

*Je remercie également l'Assemblée de la Parole de Dieu à Granby qui m'a accordé le temps nécessaire pour finir ce projet de recherche et qui a collaboré financièrement à son succès.*

*Je tiens à remercier spécialement mon épouse, ma fidèle compagne de vie qui m'a soutenu non seulement dans tous les projets d'études, mais dans la vie pastorale et familiale. Sa foi et sa persévérance ont été pour moi et sont encore une source constante d'inspiration. Que Dieu lui accorde la couronne de la bonté, celle qui la décrit si bien.*

*En dernier lieu, je veux remercier Dieu, celui que j'adore et que je sers. Je le remercie parce qu'il m'a gardé tout au long de ce projet et qu'il a travaillé à travers ceux et celles qui ont de près et de loin participé à la réalisation de ce projet.*

*À lui seul soit la gloire !*

## Sommaire

Remerciements

Sommaire

Abréviations

Table des matières

Introduction	Paul et la tradition apocalyptique en contexte eschatologique
Chapitre I	Développement de l'idée de l'apocalyptique aux XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles et identification des grandes tendances.
Chapitre II	La comparaison des eschatologies comme approche thématique.
Chapitre III	L'expérience révélatrice comme approche de l'ascension apocalyptique.
Conclusion	critique des deux approches

Bibliographie

## Abréviations

AB	Anchor Bible
Aboth	Pères
<i>aram.</i>	<i>araméen</i>
ARW	<i>Archiv für Religionswissenschaft</i>
Ass. Mos	Assomption de Moïse
AT	Ancien Testament
ATR	Anglican Theological Review
Bar	Baruch
BTB	Biblical Theology Bulletin
CBQ	Catholic Biblical Quarterly
Chag.	Chagiga Mishnah
DDB	Desclée de Brouwer
DEB	Dictionnaire Encyclopédique de la Bible
EvQ	Evangelical Quarterly
ExpT	Expository Times
Hen	Henoch
HUCA	Hebrew Union College Annual
4 Esr	4 Esdras
HBT	Horizons in Biblical Theology
IBD	Interpreter's Dictionary of the Bible
IBDS	Interpreter's Dictionary of the Bible Supplement
Int	Interpretation
<i>IBS</i>	<i>Irish Biblical Studies</i>
<i>JBL</i>	<i>Journal of Biblical Literature</i>
JETS	Journal of the Evangelical Theological Society
JRT	Journal of Religious Thought
JSJ	Journal for the Study of Judaism
JSNT	Journal for the Study of the New Testament
JSNTSup	Supplements to the Journal for the Study of the New Testament
JSPSup	Journal for the Study of the Pseudepigrapha Supplement Series
JTS	Journal of Theological Studies
Jub	Jubilés
Midr.	midrash
NIDNTT	New International Dictionary of the New Testament Theology
NT	Nouveau Testament
NIT	New Interpreter's Bible
NTS	New Testament Studies
pap.	Papyrus/papyri
PIB	Pontificio Istituto Biblico
Pirqe	Pirqe (maxime) de Rabbi Eliezer T
1 QpHab	Commentaire sur Habaquq
RE	Realencyklopädie für Protestantische Theologie und Kirche
RQ	Revue de Qumrân

RSR	Recherches de Sciences Religieuses
SBL	Society of Biblical Literature
JBLDS	Journal of Biblical Literature, Dissertation Series
SNTSMS	Society for New Testament Studies Monograph Series
ST	Studia Theologica
TDNT	Theological Dictionary of the New Testament
Test Abr	Testament d'Asher
Test Ben	Testament de Benjamin
Test Dan	Testament de Dan
Test Gad	Testament de Gad
Test Jos	Testament de Joseph
Test Iss	Testament de Issachar
Test Jud	Testament de Juda
Test Neph	Testament de Nephtali
Test Rub	Testament de Ruben
Test Sim	Testament de Siméon
Test Zab	Testament de Zabulon
Test Sal	Testament de Salomon
TrinJ	Trinity Journal
WBC	Word Biblical Commentary
WMANT	Wissenschaftliche Monographien zum Alten und Neuen Testament
WUNT	Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament
ZNW	Zeitschrift für die Neutesamentliche Wissenschaft und die Kunde der Ältern Kirche
ZTK	<u>Zeitschrift für Theologie und Kirche</u>

## TABLE DES MATIÈRES

**Paul et la tradition apocalyptique  
en contexte eschatologique**

1. Bilan de la recherche .....	1
2. Une nécessaire recontextualisation.....	3
3. Objectifs poursuivis dans le cadre de cette recherche.....	5
4. Méthodologie de la recherche .....	6
5. Plan de travail.....	7
6. Limites.....	8
1- Les sources bibliques .....	8
2- Les sources scientifiques.....	8
<b>Chapitre 1 : L'histoire du développement de l'idée de l'apocalyptique.....</b>	<b>9</b>
La terminologie.....	10
Un pionnier : Friedrich Lücke.....	11
Deux grandes tendances.....	12
L'approche par le genre littéraire.....	12
1. A. Hilgenfeld.....	12
2. E. Schürer.....	13
3. J. Wellhausen et B. Duhm.....	13
4. E. Kautzsch et R. H. Charles.....	14
5. H.H. Rowley et D. S. Russell.....	14
6. P. Vielhauer.....	16
7. J. J. Collins.....	17
Bilan – Synthèse.....	19



L'approche du concept théologique.....	20
1. J. Weiss .....	20
2. W. Bousset, R. Kabisch .....	23
3. A. Schweitzer.....	24
4. R. Bultmann.....	26
5. G. R. Moore.....	28
6. G. von Rad.....	28
7. E. Käsemann.....	29
8. M. Noth, U. Wilckens et W. Pannenberg.....	31
9. W. Harnisch.....	32
10. J. Baumgarten .....	33
11. P. D. Hanson.....	34
12. J. C. Beker.....	35
13. J. L. Martyn.....	38
14. C. Rowland.....	41
 Bilan – Synthèse.....	 43
 <b>Chapitre deux : L'Approche de l'ascension apocalyptique et l'apôtre Paul.....</b>	 <b>44</b>
I. L'essence de l'Apocalyptique et le rôle de l'eschatologie.....	46
1. Le rôle de l'eschatologie.....	46
2. Les difficultés relatives à la comparaison des eschatologies.....	51
La littérature de Qumrân.....	51
Les auteurs antérieurs à la chute de Jérusalem.....	51
La situation au tournant du II <sup>e</sup> siècle.....	52
L'eschatologie rabbinique.....	53
3. L'essence de l'Apocalyptique.....	56
Résumé .....	57
 II. L'expérience d'ascension apocalyptique de l'apôtre Paul et l'Apocalyptique juive .....	 58
1. L'utilisation théologique de ἀποκαλύψις et ἀποκαλύπτω.....	58
Dans le monde grec et l'Hellénisme .....	58
La Septante.....	59
ἀποκαλύψις et son caractère particulier .....	61
2. La tradition de l'expérience de l'ascension apocalyptique.....	62
3. Les liens entre Paul et la tradition apocalyptique.....	64
L'expérience de Damas et Galates 1, 11-12.....	65
La forme conceptuelle de l'expérience de révélation de Paul.....	66
L'expérience apocalyptique de 2 Corinthiens 12 1-7.....	71
L'expérience de ἀρπάζειν .....	72
Le Paradis.....	74
L'expérience du corps.....	76
En résumé .....	77

**Chapitre trois : L'approche de la comparaison des eschatologies ..... 79**

L'inventaire des thèmes eschatologiques principaux thèmes de la littérature apocalyptique.....	81
Lieux de rencontre entre Paul et les Apocalypticiens.....	88
1. Les deux aions.....	88
Une vision de l'Histoire.....	89
Une vision déterministe de l'Histoire.....	90
Une vision dualiste de l'Histoire .....	91
Paul, l'Histoire et la dualité des aions.....	95
La terminologie des deux aions .....	96
Les deux trajectoires.....	97
Modification paulinienne du schème des deux aions.....	101
2. Le thème de l' <i>Urzeit</i> et l' <i>Endzeit</i> .....	103
3. Le thème des mauvais anges.....	105
En résumé .....	107
<b>Conclusion .....</b>	<b>109</b>
<b>Critique des deux approches.....</b>	<b>109</b>
Critique de l'approche de la comparaison des eschatologies .....	109
Critique de l'approche de l'ascension apocalyptique .....	111
<b>Bibliographie .....</b>	<b>115</b>

## Paul et la tradition apocalyptique en contexte eschatologique

La pensée et la théologie de l'apôtre Paul ont, au cours du récent XX<sup>e</sup> siècle, fait l'objet d'une attention inégalée dans le monde de la recherche scripturaire germanique et anglo-saxonne. Ce surcroît d'intérêt se situe dans le prolongement des questions suscitées par la quête du Jésus historique, notamment par David Friedrich Strauss (1835), Joseph Ernest Renan (1860), Martin Kähler (1896) et Albert Schweitzer<sup>1</sup> (1906), dont les travaux furent amorcés au XIX<sup>e</sup> siècle.

Par voie de corollaire, cet investissement imposa tout naturellement la nécessité de situer le personnage de Paul de Tarse en regard de son contemporain de Nazareth : l'homme Jésus. Au terme de cet effort collectif, le chercheur contemporain est confronté à différentes approches dont la visée ultime est l'interprétation de la pensée de celui qui se nomme volontiers *Serviteur du Christ Jésus* (Rm 1,1).

### 1- Bilan de la recherche

Parmi ces nombreux essais, mentionnons d'abord l'approche libérale de Tübingen qui, sous la direction de Ferdinand Christian Baur (1792-1860), a appliqué la dialectique hégélienne à la littérature paulinienne. En second lieu, on peut signaler l'approche de la *Religionsgeschichtliche Schule* (l'École de l'histoire des religions) dont les représentants les plus influents furent Reitzenstein, Cumon, Rohde, Dietrich, et notamment Wilhelm Bousset (1865-1920) et Johannes Weiss (1863-1914).

---

<sup>1</sup> A. Schweitzer a fait une évaluation de cette période de la première quête du Jésus historique dans *The Quest of the Historical Jesus : A Critical Study of Its Progress from Reimarus to Wrede*, New York, Macmillan, 1968.

Au moyen de la méthode comparative, Bousset et Weiss s'efforcèrent de situer la pensée de Paul dans le contexte des inévitables influences de la philosophie grecque et des religions mixtes de la période hellénistique. Finalement, l'approche mise de l'avant par Rudolf Bultmann (1884-1976), à l'aide de la méthode de l'histoire des religions, lui a permis de conclure que « Paul was a product of the mystery religions, gnosticism, Hellenistic Judaism and the Hellenistic Church »<sup>2</sup>.

Ces tentatives et de nombreuses autres se heurtèrent à une difficulté que Schoeps signalait déjà en 1959 dans son ouvrage classique consacré au personnage de Paul et à sa pensée théologique :

From Marcion to Karl Barth, from Augustine to Luther, Schweitzer or Bultmann, he has ever been misunderstood or partially understood, one aspect of his work being thrown into relief while others have been misunderstood and neglected<sup>3</sup>.

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, face à ce défi herméneutique, la recherche paulinienne s'est transformée en une quête de ce qui pourrait être l'élément unificateur des différents thèmes abordés par l'apôtre des Nations dans l'ensemble de ses écrits épistolaires. Dans une importante étude en 1993, J. M. Bassler a résumé fort habilement, à l'aide des expressions mêmes utilisées par différents auteurs dans la littérature paulinienne récente, ce que l'on pourrait qualifier de « quête d'un centre primordial » de la pensée théologique de Paul :

If Paul was not a systematic theologian, there seems nevertheless to be a pattern, a center, a commitment, a conviction, a vision, an underlying structure, a core communication, a set of beliefs, a narrative, a coherence - something - in Paul's thoughts or behind them that dispels any abiding sense of mere opportunism or intellectual chaos on the part of the apostle<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup> S. M. WILKINSON, *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition. An assessment of a neglected dimension : his revelatory experience*, Dissertation (Ph. D.), Fuller Theological Seminary, School of Theology, 2001, p. 28.

<sup>3</sup> H. J. SCHOEPS, *Paul. The Theology of the Apostle in the Light of Jewish Religious History*, Cambridge, James Clarke Co., Ltd., 2002, p. 13.

<sup>4</sup> J. M. BASSLER, « Whence and Whither », *Pauline Theology*, vol. II : 1 & 2 Corinthians, David M. Hay (ed.), Minneapolis, Fortress Press, 1993, p. 6. À titre d'exemples, voici quelques expressions et les auteurs qui leur sont associées : *presuppositions, convictions and concerns* (Furnish); *heart and driving force* (Wright); *lens* (Krentz); *deep*

Au cœur de cet effort collectif, une clé d'interprétation mise de l'avant par Johannes Weiss à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comme fil conducteur de l'ensemble des écrits du Nouveau Testament s'est nettement imposée dans le monde occidental non-francophone, pour tenter de situer la pensée de Paul et son évolution en fonction d'un arrière-plan caractérisé par de vives tensions eschatologiques : *l'Apocalyptique*.

L'association de ces deux termes-clés « apocalyptique et eschatologie » ne fut pas sans créer au plan de la recherche paulinienne une polarisation dont rend compte Jean-Noël Aletti en 1996 :

[...] les uns (Bultmann) estimant que l'eschatologie paulinienne n'était pas fondamentalement apocalyptique, et les autres (Käsemann) qu'elle l'était, sous peine de perdre sens ! En d'autres termes, la question de la place de l'eschatologie dans la réflexion paulinienne est inséparable de son corollaire, relatif à l'influence de l'apocalyptique sur la structure de sa pensée<sup>5</sup>.

## 2- Une nécessaire recontextualisation

À cet égard, le contexte historique du I<sup>er</sup> siècle est une donnée incontournable<sup>6</sup>. Les écrits variés d'auteurs païens et juifs reflètent unanimement une ambiance pluraliste, mais également un climat d'instabilité sociale, politique, économique et religieuse, source intarissable de réelles frustrations et de grandes perturbations au sein de l'empire romain, particulièrement sur sa frontière levantine, comme l'ont démontré à l'évidence les ruines archéologiques de cette période qui portent encore les traces des conflits militaires de l'époque.

---

*structure* (Gaventa); *paradigm* (Donaldson); *set of beliefs* (Wright), *system of convictions* (Patte); *narrative, story* (Hays); *coherence* (Beker).

<sup>5</sup> J.-N. ALETTI, « L'apôtre Paul et la Parousie de Jésus-Christ : L'eschatologie paulinienne et ses enjeux », *RSR* 84/1 (1996), pp.15-41.

<sup>6</sup> Cf., C. TASSIN, « Paul dans le monde juif du I<sup>er</sup> siècle », dans J. SCHLOSSER (Dir.), *Paul de Tarse*, Congrès de l'ACFEB (Strasbourg, 1995), Paris, Cerf, 1996, pp. 171-193.

C'est donc dans un contexte de turbulences et de confrontations violentes qui conduiront à la destruction de Jérusalem et de son Temple, à la dispersion définitive du peuple juif dans l'empire romain, à l'éclatement du Judaïsme traditionnel, à l'explosion d'un nouveau mouvement religieux, le Christianisme naissant, qu'il faut situer non seulement le personnage de Paul de Tarse, mais l'influence sur sa pensée de la fièvre apocalyptique qui a caractérisé son époque et atteint toutes les couches sociales, tant juives que chrétiennes.

En pratique, l'apocalyptique a exercé une influence notable sur la formation du christianisme et de ses principaux protagonistes, dont Paul, comme l'a remarqué en termes forts R. H. Charles : « it was from the apocalyptic side of Judaism that Christianity was born »<sup>7</sup>. C'est cette perspective d'ailleurs qui permet de comprendre toute la pertinence du point de vue de W. G. Kümmel dans sa célèbre *Introduction to the New Testament* :

In the most powerful way primitive Christianity was influenced by apocalyptic ideas which were related above all to the inbreaking of the rule of God and the parousia of Christ. In the eschatological words of Jesus, in Paul's expectation of the End, and in I and II John are echoed the ideas of the book of Daniel and the later Jewish apocalyptic<sup>8</sup>.

Même si une grande majorité de chercheurs est unanime à reconnaître l'influence de l'apocalyptique juive sur l'Église primitive et sur la pensée de Paul, le consensus est inexistant lorsqu'il s'agit de proposer une définition opératoire de l'apocalyptique, d'en identifier les éléments de contenu théologique et de cerner la nature véritable de son rôle au I<sup>er</sup> siècle<sup>9</sup>.

---

<sup>7</sup> Cité par S. M. WILKINSON, *Op. cit.*, p. 16 qui s'empresse d'ajouter à propos des possibles influences de Qumrân : « The early Jewish Christians, therefore, grew up in a Jewish social setting... that was influenced by apocalypses and their thought systems ».

<sup>8</sup> W. G. KÜMMEL, *Introduction to the New Testament*, Nashville, Abingdon Press, 1990<sup>17</sup>, pp. 454-455. Dans cette citation, les mots en italique sont les nôtres.

<sup>9</sup> Les désaccords s'expriment principalement autour de la conception même de l'apocalyptique comme genre littéraire unique et de l'insertion de thèmes, de formules ou d'éléments significatifs de son contenu théologique dans des genres littéraires autres. L'excellente étude intitulée *Unveiling the Apocalyptic Paul, Paul's Interpreters and the Rhetoric of Criticism* de R. B. Matlock en 1996 est très utile pour comprendre les enjeux de ce questionnement.

### 3- Objectifs poursuivis dans le cadre de cette recherche

Dans notre recherche sur l'évolution historique de l'idée apocalyptique au XX<sup>e</sup> siècle, il est apparu assez clairement qu'on assume plus qu'on ne démontre l'existence de liens entre Paul et la tradition apocalyptique. Dans cette veine, si effectivement l'apocalyptique chez Paul est une clé essentielle de son herméneutique, ne serait-il pas opportun d'en faire la démonstration ?

Dans cette perspective, on note que deux approches ont été favorisées : d'une part, **la comparaison des eschatologies** pratiquée par la grande majorité des chercheurs, dont Johan Christian Beker<sup>10</sup> et, d'autre part, **l'expérience d'ascension apocalyptique** (*Open Heaven revelation*), approche développée par Christopher Rowland<sup>11</sup>, et appliquée plus particulièrement aux écrits de Paul par Steven Michael Wilkinson<sup>12</sup>. L'approche par la comparaison des eschatologies tente de déterminer, grâce à une liste de motifs préétablis et d'une terminologie préalablement définie<sup>13</sup>, l'essence même de l'apocalyptique par le biais d'une comparaison entre les lettres non contestées de l'apôtre et la tradition apocalyptique<sup>14</sup>.

L'approche qui fait appel à l'expérience d'ascension apocalyptique cherche à clarifier le lien entre des éléments du discours paulinien repérable notamment en Ga 1.12; 1 Co 15, 8 et 2 Co 12, 1-4, et leur tradition d'origine.

---

<sup>10</sup> J. C. BEKER, *Paul's Apocalyptic Gospel. The Coming Triumph of God*, Minneapolis, Augsburg Fortress Publishers, 1994<sup>2</sup>.

<sup>11</sup> C. ROWLAND, *The Open Heaven: A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982.

<sup>12</sup> Cf., note 2.

<sup>13</sup> Dans le cadre de ce mémoire, nous préciserons le contenu de cette liste et les éléments de la terminologie proposée.

<sup>14</sup> Le mot *essence* est le terme usuel et privilégié par Beker, Wilkinson et Rowland pour tenter de décrire la quintessence de l'apocalyptique.

Face à ces deux approches, la littérature récente indique que la recherche se soucie de mieux voir en quoi elles diffèrent et de vérifier les liens éventuels entre la tradition paulinienne et la tradition apocalyptique, préoccupation d'autant plus légitime que Paul ne cite jamais de façon explicite la littérature apocalyptique connue à son époque dans ses écrits, à l'encontre d'autres hagiographes néotestamentaires, dont Matthieu (24, 15-31) et l'auteur de la lettre de Jude (v.14).

C'est dans le cadre de cette problématique et des questions qui alimentent la recherche paulinienne actuelle en regard de la place de l'eschatologie et de l'apocalyptique dans la vie de l'Église primitive, comme le reflète le bilan que nous en avons fait, que se formule le double objectif de notre recherche.

Après avoir fait un inventaire des grands courants de pensée chez les principaux paulinistes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles<sup>15</sup>, nous nous proposons d'une part, d'identifier par une étude comparative, la nature d'un lien éventuel qui existe entre la pensée paulinienne et la tradition apocalyptique selon l'approche de *la comparaison des eschatologies* et celle de *l'expérience de l'ascension apocalyptique*, et d'autre part d'en déterminer l'ampleur et l'influence implicite ou explicite dans la théologie de Paul, compte tenu de l'importance de l'apocalyptique dans le judaïsme du I<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne et de son impact évident dans la formulation du discours de l'église naissante.

#### 4. Méthodologie de la recherche

Les objectifs de cette recherche en déterminent la méthodologie. Il faut plutôt la concevoir comme une étude comparative et non comme une étude exégétique à

---

<sup>15</sup> E. F. TUPPER, « The Revival of Apocalyptic in Biblical and Theological Studies », *RE* 72 (1975), pp. 279-303; M. C. de BOER, *The Defeat of Death: Apocalyptic Eschatology in 1 Corinthians 15 and Romans 5*, JSNTSup 22, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996; R. E. STURM, « Defining the Word "Apocalyptic" : A Problem in Biblical Criticism », in J. MARCUS and M. L. SOARDS, *Apocalyptic and the New Testament : Essays in Honor of J. L. Martyn*, JSNTSup 24, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1989, pp.17-48; H. MOORE, « New Testament Apocalyptic in the Twentieth Century discussion », *IBS* 11(1989), pp. 197-206; R. B. MATLOCK, *Unveiling the Apocalyptic Paul: Paul's Interpreters & the Rhetoric of Criticism*, JSNTSup 127, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996.



proprement parler, puisque nous utiliserons les résultats de la recherche de différents spécialistes sur une période qui couvre plusieurs décennies.

Elle empruntera donc en un premier temps l'avenue d'une analyse comparative qui voudra identifier les perspectives, les différences, les traits particuliers entre les deux approches qui dominent aujourd'hui tout le secteur de la recherche relative à l'eschatologie et l'apocalyptique : la comparaison des eschatologies et l'expérience d'ascension apocalyptique. Pour ce faire, nous aurons recours aux ouvrages de Johan Christian Beker<sup>16</sup>, de Christopher Rowland<sup>17</sup> et de Steven Michael Wilkinson<sup>18</sup>.

À la lumière des résultats de cette analyse comparative, nous serons à même, en un second temps, de faire un nouvel examen de textes significatifs de Paul qui consistera en une relecture systématique des lettres pauliniennes, à la lumière des résultats de l'analyse comparative, et qui tiendra compte de leur chronologie reconnue tout comme des acquis récents de l'exégèse historico-critique.

## 5. Plan de travail

Chapitre I      Développement de l'idée de l'apocalyptique aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles et identification des grandes tendances.

Chapitre II      « La comparaison des eschatologies » comme approche thématique.

---

<sup>16</sup> De façon privilégiée, nous donnerons la priorité à l'oeuvre maîtresse de cet auteur : *Paul's Apocalyptic Gospel. The Coming Triumph of God*, Philadelphia, Fortress Press, 1982, et *Paul the Apostle. The Triumph of God in Life and Thought*, Philadelphia, Fortress Press, 1988.

<sup>17</sup> Parmi les nombreuses publications de ce pauliniste et apocalypticien, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982 est à notre avis l'oeuvre la plus significative pour notre recherche.

<sup>18</sup> L'originalité de l'auteur dans *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition. An assessment of a neglected dimension: his revelatory experience*, Dissertation (Ph. D.), Fuller Theological Seminary, School of Theology, 2001, consiste en un effort pour appliquer à la littérature paulinienne l'approche promue par Rowland.

Chapitre III « L'expérience révélatrice » comme approche de l'ascension apocalyptique.

Conclusion Critique des deux approches

## **6. Limites**

Dans le cadre de cette recherche, nous évoluerons à l'intérieur des limites suivantes :

### **1 - Les sources bibliques**

Nous nous en tiendrons strictement aux lettres pauliniennes dont l'authenticité est unanimement reconnue par la communauté scientifique (I Th; Ga; I et II Co; Rm; Ph; Phm). Les autres lettres du corpus paulinien seront au besoin prises en considération comme expression d'un développement thématique dans l'évolution de la théologie de l'Église primitive.

### **2 - Les sources scientifiques**

Au terme de notre investigation sur la littérature scientifique pertinente à notre champ de recherche, la rareté des études de langue française consacrées au thème de l'apocalyptique chez Paul s'est imposée comme un fait qui limite principalement notre recherche aux chercheurs anglo-saxons et américains et aux ouvrages en langues étrangères traduits en anglais.

Nous tiendrons compte évidemment des études thématiques en langue française, comme le signalera notre bibliographie générale. Cependant, à ce stade de notre investigation, celles-ci, ne semblent pas révéler une tendance ou s'inscrire dans une approche reconnue.

## Chapitre 1

### L'HISTOIRE DU DÉVELOPPEMENT DE L'IDÉE DE L'APOCALYPTIQUE

Dans ce premier chapitre, nous ferons un survol du développement de l'idée de l'apocalyptique au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, afin d'en identifier les deux grandes tendances importantes. Celles-ci sont au cœur d'une tension terminologique toujours existantes à ce jour. Pour ce faire, nous accorderons une attention particulière à certains chercheurs comme A. Schweitzer, R. Bultmann, E. Käsemann, J. Beker et J. L. Martyn, en raison de leurs contributions significatives au thème de l'apocalyptique et à une appropriation renouvelée de la pensée de l'apôtre Paul.

Toutefois, pour être en mesure de saisir les temps forts de l'évolution de cette idée, nous priviligerons les ouvrages principaux des deux auteurs significatifs suivants : R. E. Sturm, F. L. Arrington<sup>8</sup>.

Finalement, pour atteindre l'objectif poursuivi dans ce chapitre, il nous faudra consulter maints auteurs, d'où l'abondance des citations.

---

<sup>8</sup> F. L. ARRINGTON. *Paul's aeon Theology in 1 Corinthians*, University Press of America, 1978; B. MATLOCK. *Unveiling the Apocalyptic Paul : Paul's Interpreters & the Rhetoric of Criticism*, JSNTSup.127, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996; R. E. STURM. *An Exegetical Study of the Apostle Paul's use of the Words Apokalypto/Apokalypsis : The Gospel as God's Apocalypse*, (Ph.D.) Union Theological Seminary, New York, 1983. Ces trois auteurs ont fait d'excellentes réflexions sur le développement de l'idée de l'apocalyptique.

## La terminologie

Dès le début des recherches consacrées à l'apocalyptique juive, la terminologie relative à ce champ d'étude est affectée d'un manque de clarté. Cette lacune terminologique, comme le dit T. F. Glasson, provient de l'émergence de l'expression allemande *Die Apokalyptik* à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle :

The use of the word Apocalyptic as a noun seems to have originated in Germany early last century when *Die Apokalyptik* passed into widespread currency as covering the Pseudepigraphs then coming to prominence. Some of these writings were Apocalypses ("revelation" of divin secrets relating either to the future of history and its end, or the unseen realms), and so with a certain looseness of thought and expression the noun Apocalyptic was employed to cover a whole assortment of rather miscellaneous books<sup>9</sup>.

James Dunn remarque aussi que ce problème terminologique n'est pas encore résolu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle :

Most of twentieth century discussion has been confused, with the force and scope of the key word "apocalyptic" unclear. Can it be used as a noun, or only as an adjective? Or does it refer only to literature, a classification of genre? Or can it also describe beliefs and ideas characteristic of such literature, but present elsewhere? Or is it primarily a sociological category - an apocalyptic (= millenarian) mouvement?<sup>10</sup>

<sup>9</sup> T. F. GLASSON, « What is Apocalyptic? », *NTS* 27 (1980), p. 98. Cf., K. KOCK, « What is Apocalyptic ? An Attempt at a Preliminary Definition », in P. D. HANSON (ed.), *Visionaries and their Apocalypses*, Philadelphia, Pennsylvania, Fortress Press, 1983, pp. 16-36. Voir également l'introduction de l'ouvrage de C. J. VANDERKAM and W. ADLER, (ed.), *The Jewish Apocalyptic Heritage in Early Christianity*, Vol. 4, *Compendia Rerum Iudaicarum ad Novum Testamentum*, Van Gorcum, Assen, Minneapolis, Fortress Press, 1996, pp. 8-13, qui décrit à quel moment, dans l'histoire du Christianisme, le terme *apocalypse* devient un terme technique caractérisant un genre littéraire.

<sup>10</sup> J. DUNN, *Unity and Diversity in the New Testament. An Inquiry into the Character of Earliest Christianity*, London, SCM Press, 1990<sup>2</sup>, p. 310. Voir aussi T. T. GLASSON, « What is Apocalyptic? », *NTS* 27 (1980), p. 99; J. CARMIGNAC, « Qu'est-ce que l'Apocalyptique ? », *RQum* 10 (1979), pp. 3-33; *idem*, « Description du phénomène de l'Apocalyptique dans l'Ancien Testament », in D. HELLHOLM, (ed.), *Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East*, Tübingen, Mohr, 1983, p. 163. Au sujet de cette confusion terminologique, le chercheur se demande « si elle [l'Apocalyptique] est un genre littéraire ou bien un pudding théologique ».

## Un pionnier : Friedrich Lücke (1791-1855)

La première recherche historico-critique publiée et structurée sur l'idée de l'apocalyptique fut celle de Friedrich Lücke<sup>11</sup>. Sa recherche contient d'une manière embryonnaire tous les éléments qui ont déterminé l'évolution de l'idée de l'apocalyptique au XX<sup>e</sup> siècle. Le projet de recherche de ce chercheur allemand visait un double objectif : d'une part, définir le concept théologique de l'apocalyptique et identifier les caractéristiques de la littérature apocalyptique; d'autre part, faire la description de l'histoire au sein de laquelle s'inscrivait cette littérature.

Comme le fait remarquer R. E. Sturm, « Although Lücke lays the foundations for this research clearly and comprehensively, he also introduces into the definition of apocalyptic an ambiguity that has also survived »<sup>12</sup>. L'ambiguïté en question provient d'une présentation théoriquement unifiée du *concept théologique* et du *caractère* de l'apocalyptique et d'une approche historique et littéraire qui les traitent comme s'ils étaient indépendants. De cette manière, comme le dit Sturm :

In this regard, Lücke seems to foreshadow the course of subsequent research on apocalyptic in two ways : (1) in his concern to study comprehensively both the characteristics and the history of the literary genre, offering critical interpretation of the corpus of apocalyptic literature; and (2) in his theological concern to discover the contours of a thought-complex called 'apocalyptic', exploring its relationship to the thought of the OT, Jesus' teaching, and the church's faith. Lücke's first approach sets the course for subsequent research on apocalyptic (from A. Hilgenfeld to P. Vielhauer and J. J. Collins) that attempts to describe comprehensively the characteristics of apocalyptic literature. His second approach foreshadows another line of research (from J. Weiss and A. Schweitzer to E. Käsemann and J. C. Beker) that explores the theological focus of apocalyptic<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> F. LÜCKE, *Versuch einer vollständigen Einleitung in die Offenbarung des Johannes und die gesamte apokalyptische Litteratur*, Bonn, Weber, 1832.

<sup>12</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 3.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 9.

Ainsi, la recherche de Lücke donne le ton aux recherches subséquentes qui se structureront à partir des deux approches développées par le travail de ce pionnier. Nous ferons l'examen de ces deux approches dans les chapitres deux et trois.

## DEUX GRANDES TENDANCES

### L'approche par le genre littéraire

1. **A. Hilgenfeld** (1823-1907) avait pour objectif d'étudier le développement historique de l'apocalyptique juive, qu'il considérait comme une étude de la préhistoire du christianisme, selon Sturm<sup>14</sup>. L'apocalyptique est avant tout un genre littéraire (difficile à définir)<sup>15</sup>. Hilgenfeld évite de tomber dans le piège de Lücke qui définissait les caractéristiques de toutes les autres apocalypses à partir des deux seules apocalypses d'origine biblique, notamment le livre de Daniel et l'Apocalypse de Jean. Hilgenfeld a plutôt abordé les apocalypses bibliques à partir des mêmes catégories appliquées aux apocalypses non canoniques. Il a conclu que la littérature apocalyptique était principalement l'expression de l'expérience historique du peuple juif, sous les dominations séleucide et romaine, et de la contradiction irréductible entre les circonstances contemporaines et l'espérance de l'émergence du futur royaume de Dieu. Finalement, Hilgenfeld regardait l'apocalyptique d'un œil favorable, parce qu'elle constituait, selon lui, un lien important entre l'AT et le NT, entre la prophétie et le christianisme.

Cette perception positive ne fut toutefois pas partagée par l'ensemble des chercheurs de l'époque.

---

<sup>14</sup> A. HILGENFELD, *Die jüdische Apokalyptik in ihren geschichtlichen Enewicklung*, Jena, Mauke, 1857.

<sup>15</sup> M. QUESNEL et P. GRUSON, *La Bible et sa culture Jésus et le Nouveau Testament*, Paris, DDB, 2000, p. 456.

**2. E. Schürer (1884-1910)**, le précurseur de la *Religionsgeschichtliche Schule*<sup>16</sup>, adoptait une perception plutôt négative de l'apocalyptique<sup>17</sup>. Dans la première édition de son livre *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi*, celui-ci a consacré une section entière sur l'apocalyptique. Toutefois, il la supprime dans la seconde édition et développe plutôt quelques idées sur l'apocalyptique dans une section intitulée *Messianic Hope*. Cette déconsidération de l'apocalyptique se remarque également dans la distinction qu'il a faite entre littérature prophétique et apocalyptique. À ses yeux, cette dernière n'avait rien de prophétique, mais était porteuse de secrets énigmatiques à distinguer du dogme messianique.

**3. Les chercheurs de la Literaturgeschichtliche Schule**<sup>18</sup>, plus précisément **J. Wellhausen (1884-1918)**<sup>19</sup> et **B. Duhm (1847-1927)**<sup>20</sup>, présupposaient une rupture si radicale entre Israël et le Judaïsme, que la conséquence en fut une perte de qualité pour la littérature postexilique qui avait débuté à l'époque d'Esdras et Néhémie. Comme le remarque R. E. Sturm, cette opinion relève plus de la conjoncture que des faits :

A vast gulf is posited for the centuries between the great prophets and Jesus, and apoclyptic is consequently defined as a body of literature that carries prophetic form and thought off onto an unfortunate tangent<sup>21</sup>.

Wellhausen pensait, selon Sturm, que l'apocalyptique de Daniel était la première attestation d'un abandon du monothéisme. Duhm, pour sa part, considérait que cette littérature, fruit de l'inanité de la période intertestamentaire et de son emphase

---

<sup>16</sup> J.-N. ALETTI, M. GILBERT, J.-L. SKA et S. de VULPILLIÈRES, *Vocabulaire raisonné de l'exégèse biblique. Les mots, les approches, les auteurs*, Paris, Cerf, 2005, p. 51.

<sup>17</sup> E. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi*, Leipzig, Hinrichs, 1873, 1898-1901.

<sup>18</sup> T. RÖMER, « La formation du Pentateuque selon l'exégèse historico-critique » dans C.-B. AMPHOUX et J. MARGAIN (dir.), *Les premières traditions de la Bible*, Lausanne, éditions du Zèbre, 1996, pp. 17-55.

<sup>19</sup> J. WELLHAUSEN, *Geschichte Israels*, Berlin, Reimer, 1878.

<sup>20</sup> B. DUHM, *Israels Propheten*, Tübingen, Mohr, Siebeck, 1916.

<sup>21</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 12.

excessive sur la loi et l'espérance eschatologique, réduisait de manière significative l'importance des exigences éthiques, des promesses et des menaces de la période prophétique.

4. En dépit de cette mésestime à l'égard des écrits apocalyptiques, deux autres chercheurs importants, l'allemand **E. Kautzsch (1842-1910)**<sup>22</sup> et l'anglais **R. H. Charles (1855-1931)**<sup>23</sup> apportèrent une contribution considérable à ce champ de recherche au commencement du XX<sup>e</sup> siècle. Par leur travail de compilation et d'annotation, ils facilitèrent l'accessibilité à la littérature apocalyptique. C'est également R. H. Charles qui, après avoir démontré le caractère erroné des prétentions de Wellhausen et de Duhm, a fait la preuve de liens particuliers entre l'apocalyptique et la prophétie. Explicitant la pensée de Charles, R. E. Sturm écrit :

Charles sees the relationship of apocalyptic and prophecy to be extremely close, but differing in four ways : Apocalyptic expands the "scope" of prophecy (1) to encompass all of time and the universe, adding to prophecy, (2) the belief in a blessed future life, (3) the expectation of a new heaven and new earth, and (4) the catastrophic end of the present world<sup>24</sup>.

De plus, R. H. Charles situait historiquement l'émergence de l'apocalyptique au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, époque durant laquelle l'importance de la prophétie a diminué au profit de la loi mosaïque devenue alors principe d'identification nationale et critère unique et incontournable départageant, en ces temps eschatologiques, entre les bons et les mauvais.

5. Il faut également signaler l'apport des anglais **H. H. Rowley (1890-1969)** et de son contemporain **D. S. Russell**. H. H. Rowley croyait qu'il était possible de retrouver des idées eschatologiques associées à l'apocalyptique dans des oeuvres qui ne relèvent pas de ce genre littéraire. Il affirmait qu'il était nécessaire de

---

<sup>22</sup> E. KAUTZSCH, *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments*, 2 vol., Tübingen, Mohr, 1900.

<sup>23</sup> R. H. CHARLES, *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament*, Clarendon Press, Oxford, 1913.

<sup>24</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 13.



distinguer entre l'apocalyptique et l'eschatologie<sup>25</sup>. Selon Sturm, la distinction faite par H. H. Rowley reposait sur un développement de la pensée prophétique à l'époque intertestamentaire :

Rowley holds that when late prophecy saw history as moving swiftly toward a great climax and birth of new age for remnant of Israel, it was only a short step to apocalyptic, from which messianism developed, incorporating Son of Man traditions and giving increased prominence and definiteness to the concept of a great world judgment<sup>26</sup>.

Toutefois, ce qui retient le plus l'attention dans la pensée de Rowley, c'est la distinction temporelle qu'il fait entre la prophétie et l'apocalyptique : « Speaking generally, the prophets foretold the future that should arise out of the present, while the apocalyptists foretold the future that should break into the present »<sup>27</sup>.

Pour sa part, D. S. Russell était lui aussi à la recherche des caractéristiques de la littérature apocalyptique. Cependant, son véritable objectif était de définir les implications théologiques de ces caractéristiques pour les comparer au NT. Il commença donc par distinguer entre *pseudépigraphie* et *apocalyptique*. Le premier groupe d'écrits se distinguait principalement par sa forme, le deuxième par son contenu.

Selon Russell, le genre littéraire apocalyptique résultait de la mise par écrit, au fil du temps, des visions ou révélations (apocalypses) associées à la période intertestamentaire. Il soutenait également que le titre du livre *Apocalypse de Jean* avait été utilisé comme terme technique pour réunir sous une seule rubrique un corpus littéraire différent mais similaire à celui-ci « with certain well defined

---

<sup>25</sup> H. H. ROWLEY, *The Relevance of Apocalyptic : A Study of Jewish and Christian Apocalypses from Daniel to the Revelation*, London Lutterworth, 1947, p. 51.

<sup>26</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 14.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 35.

characteristics which mark it off from other literary production of the same period »<sup>28</sup>, estimait-il.

De la littérature apocalyptique se dégageait, selon lui, une impression, un mode de pensée ou encore des croyances qui la caractérisent, en l'occurrence : une conception linéaire et particulière du temps et de l'histoire, l'existence d'êtres surnaturels comme les anges et les démons, le royaume messianique, le Fils de Dieu et la continuité de la vie après la mort.

Russell n'aurait atteint qu'en partie son objectif. Du moins, c'est ce que prétend Sturm lorsqu'il écrit : « his results provide information on the literature of apocalyptic more than on its theology<sup>29</sup> ».

**6. Pour P. Vielhauer (1914-1977)**, un contemporain de D. S. Russell, l'apocalyptique était avant tout un genre littéraire. Les caractéristiques de ce genre apparaissaient à son avis, dans un certain nombre défini d'éléments de style comme la pseudonymie, les visions, les expériences d'extase, les voyages dans l'au-delà, les survols de l'histoire, les affirmations symboliques, les paroles de sagesse, les adieux et la parénèse.

Cependant, il reconnaissait que la littérature apocalyptique était le résultat d'une vision du monde préexistante, étroitement liée à l'origine à un contexte historique particulier. Sa propre définition de l'apocalyptique incluait les deux aspects du genre et de la vision du monde : « By means of the word "Apocalyptic" we designate first of all the literary genre of the Apocalypses, i.e. revelatory writings

---

<sup>28</sup> D. S. RUSSELL, *The Method and Message of Jewish Apocalyptic*, Philadelphia, Westminster, 1964, p. 36, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 15.

<sup>29</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 16.

which disclose the secrets of the beyond and especially of the end of time, and then secondly, the realm of ideas from which this literature originates »<sup>30</sup>.

Quant à l'origine du phénomène apocalyptique, P. Vielhaur acceptait l'hypothèse d'une source étrangère. Les apocalypticiens auraient combiné à la manière des communautés qumrâniennes, une attente eschatologique, les idées iraniennes relatives au dualisme cosmologique et le mode de pensée ésotérique. Selon Vielhaur, les apocalypticiens auraient organisé leurs écrits à partir de formes littéraires similaires à la tradition sapientielle.

Soulignant l'importance des recherches de P. Vielhaur, R. E. Sturm constatait, il y a plus de vingt ans déjà que : « In research to date on apocalyptic, Vielhaur's summaries on the origin and characteristic of apocalyptic are often considered to be definitive »<sup>31</sup>.

7. Tout en tenant compte des recherches de P. Vielhaur, **John J. Collins**, un autre chercheur qui a grandement influencé ce champ d'étude, commence sa propre recherche en élaborant une définition précise du *genre littéraire*. Il écrit : « By literary genre we mean a group of written texts marked by distinctive recurring characteristics which constitute a recognizable and coherent type of writing »<sup>32</sup>.

C'est à partir de cette définition qu'il clarifie la liste des caractéristiques<sup>33</sup> de Vielhauer, tout en précisant que l'axe temporel de la littérature apocalyptique inclut

---

<sup>30</sup> P. VIELHAUER, « Introduction », in E. HENNECKE (ed.), *New Testament Apocrypha*, vol. 2, Philadelphia, Westminster Press, 1965. p. 582.

<sup>31</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 18.

<sup>32</sup> J. J. COLLINS, « The Apocalyptic Vision of the Book of Daniel », *Semeia* 14 (1979), p. 1.

<sup>33</sup> Voici une liste récente des caractéristiques généralement attribuées au genre apocalyptique : la pseudonymie, le symbolisme animal représentant des personnages bibliques importants, les prophéties *ex eventu*, les narrations de voyages célestes expérimentés par les auteurs, la narration de vision et de rêve vécus par les auteurs, la médiation angélique, la périodisation de l'histoire du monde, un déterminisme (du futur) et l'eschatologie. Toutefois, comme le dit S. T. WILKINSON, *Op. cit.*, p. 7 : « A substantial combination of the characteristics is usually found in an apocalypse although not every apocalypse has them all. An ideal example of the genre does not exist ». Voir

une *protologie* (une théogonie et/ou une cosmogonie), une réminiscence de la prophétie et l'attestation d'une crise eschatologique incluant un jugement et un salut<sup>34</sup>.

En 1979, lors du projet intitulé *The Apocalypse Group of the SBL Genres Project*, il proposa une définition de *l'apocalypse* qui fut acceptée par l'ensemble des chercheurs et qui semble cerner l'essence du genre littéraire apocalyptique :

"Apocalypse" is a genre of revelatory literature with a narrative framework, in which a revelation is mediated by an otherworldly being to a human recipient, disclosing a transcendent reality which is both temporal, insofar as it envisages an eschatological salvation, and spatial insofar as it involves another supernatural world, intended to interpret present, earthly circumstances in light of the supernatural world and the future, and to influence both the understanding and the behavior of the audience by means of divine authority<sup>35</sup>.

Cette définition qui met en évidence l'un des traits particuliers de ce genre littéraire, en l'occurrence sa forme narrative, présuppose une structure conceptuelle (une vision du monde) partagée par toutes les apocalypses. Celles-ci conçoivent que le monde est un endroit mystérieux et qu'il ne peut être connu qu'au moyen d'une révélation transmise d'une source surnaturelle par la médiation d'anges. En d'autres mots : « In short, human life is bounded in the present by the supernatural world of angels and demons and in the future by the inevitability of a final judgment »<sup>36</sup>.

---

également D. E. AUNE, *Revelation 1-5, Word Biblical Commentary*, Dallas, Texas, Word Books Publisher, 1997, pp. lxxxii-lxxxvii. Dans ces pages, il présente les caractéristiques littéraires du genre apocalyptique ainsi que les différentes expériences de révélation et les thèmes qui s'y rattachent.

<sup>34</sup> Son ouvrage *The Apocalyptic Imagination, An Introduction to Jewish Apocalyptic Literature*, Eerdmans Publishing Company, 1998<sup>2</sup>, p. 7, contient un tableau qui montre la présence et l'influence de ces éléments dans les différentes apocalypses.

<sup>35</sup> Cette définition se trouvait à l'origine dans « Apocalyptic : The Morphology of a Genre », *Semeia* 14 (1979), p. 9. Elle a été ensuite modifiée par quelques ajouts supplémentaires suivant les études subséquentes de A. Y. COLLINS, « Early Christian Apocalypticism : Genre and Social Setting », *Semeia* 36 (1986), p. 7. Elle se retrouve dans sa forme présente dans les ouvrages plus récents de J. J. COLLINS, *The Apocalyptic Imagination. An Introduction to Jewish Apocalyptic Literature*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publishing Co., 1998<sup>2</sup>, p. 5 et de A. Y. COLLINS, *Cosmology and Eschatology in Jewish and Christian Apocalypticism*, Leiden-Boston-Köln, Brill, 2000, p. 7.

<sup>36</sup> J. J. COLLINS, *Op. cit.*, p. 8.

Finalement, J. J. Collins pense que la cohérence inhérente au genre apocalyptique dépend de l'idée de transcendance<sup>37</sup>. Cependant, comme le dit Sturm, la transcendance n'est que le plus petit des dénominateurs communs aux apocalypses. Il écrit : « This statement of Collins only attempt at evaluating or giving priority to any of the various literary characteristics he discerns. But the definition of "apocalypse" is so sweeping, transcendence sounds less like the heart of apocalyptic and more like a lowest common denominator of the genre »<sup>38</sup>.

## Bilan - Synthèse

À ce point-ci, il est possible d'affirmer deux choses. Premièrement, en dépit ses origines encore inexpliquées, les chercheurs s'accordent pour dire que ce corpus littéraire apocalyptique est significatif en tant que tel. En outre, ils retrouvent dans ce corpus une source d'informations indispensables qui a contribué au développement des idées et des traditions religieuses de la période intertestamentaire.

Deuxièmement, l'effort soutenu des chercheurs s'est soldé en une définition du *genre apocalyptique* qui a permis de mieux identifier les caractéristiques littéraires majeures du genre, en l'occurrence le déterminisme, la pseudonymie et le dualisme temporel. Depuis, il est plus facile de voir les liens de parenté entre les divers textes de la période intertestamentaire (ex. Qumrân et Nag Hammadi) et ce corpus littéraire.

Toutefois, une importante remarque de E. Sturm sur les limites de l'approche littéraire permet d'entrevoir la nécessité d'une autre approche :

[...] the literary genre approach is limited both by the fact that general characteristics may not apply to every work and by the need to weigh the significance of elements for each text to show how priorities may differ from work to work. If one takes literary genre as a starting point for

---

<sup>37</sup> *Ibid.*, pp. 10-11.

<sup>38</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 19.

research, the ideas of apocalyptic are important but secondary, as a general features characteristic of the literature. Even if a link between apocalyptic and revelation is posited, what "revelation" really means remains unclear. [...], Major questions must therefore be considered : If one approaches apocalyptic primarily as a literary genre, must persons who did not write apocalypses, like Jesus or Paul, be neglected or ignored? Would their omission mean that it is improper to refer to their ideas and images as "apocalyptic"?<sup>39</sup>

Il faut donc, tout en tenant compte du genre littéraire, accorder une place importante aux idées théologiques qui sous-tendent le genre littéraire.

## L'approche du concept théologique

C'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que l'approche de l'apocalyptique comme concept théologique est apparue. L'approche prédominante à l'époque, la *Religionsgeschichtliche Schule*, considérait l'apocalyptique comme un phénomène d'assimilation. On considérait que le Judaïsme et le Christianisme s'étaient appropriés et avaient assimilé des croyances provenant des religions du Proche-Orient ancien et de la Méditerranée, spécialement de la Grèce antique. C'est du moins le constat que fait Sturm lorsqu'il résume à sa façon la pensée de **H. Gunkel (1862-1932)** : « He describes the apocalyptic tradition behind the book of Revelation as symptomatic of "a passionately aroused fantasy" with analogies in mythology<sup>40</sup>.

1. De même, **Johannes Weiss (1863-1914)**, premier chercheur à concentrer ses recherches sur l'eschatologie apocalyptique<sup>41</sup>, adoptait dès le début de sa réflexion les présuppositions de la *Religionsgeschichtliche Schule*. Les tenants de cette approche définissaient l'origine du christianisme en fonction de son environnement et de son arrière-plan culturel. Ils le considéraient comme un simple phénomène social. Le christianisme primitif résultait d'un amalgame d'éléments constitutifs anciens.

---

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 20.

<sup>40</sup> H. GUNKEL, *Schöpfung und Chaos in Urzeit und Endzeit*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1895, pp. 272-273, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 21 et 258.

<sup>41</sup> J. WEISS, « Die Predigt Jesu vom Reiche Gottes », Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1892.

Toutefois, Weiss maintenait, comme le dit F. L. Arrington « [...] that primitive Christianity took a special form, namely the belief that the final era of the world had dawned and that the entrance of the future into *the present was almost complete* »<sup>42</sup>.

*L'apparition de cette nouvelle forme d'ordre eschatologique dans le christianisme naissant nécessitait le besoin d'une explication :*

This dramatic element in primitive Christianity, the tremendous rise of hope to an ultimate tension, the introduction of the future into the present which is already almost realized, the consciousness of the possession nearly almost certain of a redemption which the Jews believed to be still at an undertermined distance and about which the Gentiles who have no hope and do not know is the real subject which requires an elucidation<sup>43</sup>.

Ce phénomène encore inexpliqué a conduit Weiss à se demander : « How could the universal apocalyptic view held by the Jews be changed into a present eschatological consciousness? »<sup>44</sup>.

La réponse initiale à cette question se trouvait, selon Weiss, dans la conception exclusive du Royaume de Dieu formulée dans le discours de Jésus. Celui-ci concevait le Royaume de Dieu comme une attente apocalyptique du futur. Toutefois, l'eschatologie de l'Église primitive qui s'enracine dans la conception particulière de Jésus, aurait subi une mutation importante. La primauté accordée à une eschatologie du futur aurait fait place à une eschatologie présente et inaugurée.

Weiss a vu dans cette mutation un lien de continuité entre le christianisme pré-paulinien et le christianisme paulinien. F. L. Arrington a bien résumé la pensée de Weiss sur ce point :

While Paul maintains an eschatological orientation, he discovers that what Jesus expected in the future had already happened. As for the primitive church, so for Paul the temporal dualistic

---

<sup>42</sup> J. WEISS, « Das Problem der Entstehung des Christentums », ARW XVI (1913), p. 425.

<sup>43</sup> *Ibid.*, p. 437.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 437.

aspects of apocalyptic hope become secondary. The outcome was that Paul's stress fell on the presentness of salvation though he does at time speak of the incompleteness of the present condition and anticipate consumation<sup>45</sup>.

Ainsi, l'ère (*aion*)<sup>46</sup> messianique aurait déjà commencé et se formulerait par la doctrine des deux *aions* qui serait, selon Weiss, le thème principal de la pensée de l'apôtre Paul. L'antithèse des deux aions ne peut plus être considérée uniquement sous l'aspect de la temporalité. Il faut maintenant comprendre l'*aion* paulinien sous le rapport de la qualité. L'*aion* présent est celui de la terre, de la création, de la corruption et du péché, tandis que l'*aion* à venir, c'est le monde du ciel, de la vie éternelle et de Dieu.

Sans oublier la parousie finale, Paul aurait ainsi dépassé la dimension temporelle du paradigme apocalyptique traditionnelle en ajoutant au concept de l'*aion* retrouvé dans les apocalypses une dimension qualitative. C'est pour cette raison que Weiss écrit :

[...] the Messianic age of Salvation has dawned ( II Cor.6:2 ); [...] the end of the the present age has come, and the new age has been inaugurated ( 1Cor.10 :11 ); [...] His (Paul's) faith, also from now on, is an eschatological hope; he also belongs to those who wait for the reign of God ( Mark 15 :43 ) and hope to share therein ( Gal. :21; I Cor. 6:10, 4:20; Rom. 1:17 ) [...] Paul emphasizes very strongly at times the preliminary, the incomplete nature of the present conditions (Phil. 1 :23; I Cor. 13 :12); so securely is his life anchored in Heaven (Phil. 3 :20); so vividly does he feel himself stranger here ( II Cor. 5:6 ) that occasionally the feeling of separation from Christ outweighs everything else. But these are passing moods; on the whole the feeling of joy prevails, that the Messiah has come and the fullness of the Messianic salvation with him<sup>47</sup>.

Weiss est convaincu que les chrétiens ont expérimenté en eux-mêmes l'*aion* à venir. Cette conception du nouvel aion définirait le statut religieux de l'individu, qui est maintenant *une nouvelle création*.

---

<sup>45</sup> F. L. ARRINGTON, *Op. cit.*, p. 22.

<sup>46</sup> Le terme technique grec *aion* signifie ici : siècle, époque, temps, ère. Sur son évolution sémantique, on pourra consulter différents ouvrages dont G. KITTEL, (ed.), *Theological Dictionary of the New Testament*, vol. I, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1978, s.v. αἰών, αἰῶνος, pp.197-209; H. G. LIDDELL and R. SCOTT, *A Greek-English Lexicon*, Oxford, Clarendon Press, 1982, s.v. αἰών, p. 45.

<sup>47</sup> J. WEISS, *Earliest Christianity*, 2 vol., New York, Harper and Row, 1959, pp. 446-447.



Comme le fait remarquer R. E. Sturm, l'importance de la réflexion initiale de J. Weiss a exercé une influence profonde et décisive sur les développements subséquents de la recherche biblique :

To be sure, Weiss terminology only rarely includes the word "apocalyptic", used positively, as above, when linked with the term "eschatological". But by focusing on the centrality of "eschatological-apocalyptic" thoughts in the mind of Jesus, clearly Weiss is defining apocalyptic primarily as a concept, an eschatological perspective in which God's sovereignty over human affairs is known. From now on in research on apocalyptic as a theological concept, apocalyptic is generally considered to be a subdivision of eschatology the doctrine of "last things"<sup>48</sup>.

2. Deux autres chercheurs du XIX<sup>e</sup> siècle ont également joué un rôle prédominant dans l'émergence de l'apocalyptique comme concept théologique.

Ainsi, **W. Bousset (1865-1920)** est le premier à mettre l'emphasis sur l'importance d'une eschatologie consistante, tout en affirmant l'influence de l'apocalyptique juive sur les évangiles et sur la pensée de l'apôtre Paul. Il écrivait : « As is well known, from apocalyptic comes the tense and greatly heightened expectation of the nearness of the end that runs through the religion and ethics of the whole New Testament »<sup>49</sup>.

Et au sujet de l'apôtre Paul, il constatait : « Paul, even before he became a Christian, held an eschatological view such as appears in Fourth Ezra and the Apocalypse of Baruch, for instance. Among Christians, it was Paul to be sure who first of all was the recipient of eschatology's full face and of its ability to arouse the will »<sup>50</sup>.

Toutefois, il revient à **R. Kabisch (1868-1914)** d'avoir développé le premier un traité tout entier sur l'eschatologie paulinienne. Il affirmait que l'eschatologie n'était

---

<sup>48</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 23.

<sup>49</sup> *Ibid.*, p. 24.

<sup>50</sup> *Ibid.*, p. 24.

pas une simple partie de la théologie de Paul, mais la rubrique principale sous laquelle s'insérait la totalité de la pensée théologique de l'apôtre :

The Christianity that manifested itself is already a part of the last things. The Messiah was the one who inaugurated the end of the world, the author of the new world order. And since he had already appeared, that appearance was the beginning of the end [...]. That all Christianity is a piece of eschatology exercises the very greatest influence on the whole practical direction of Paul's life, for the apostle expects from eschatology, from the appearing of the Lord, not merely the end of the world order, but the end of the world itself [...]. A complete account would have to subsume virtually the whole of his doctrine of faith and morals, so far as it is specifically Christian, under eschatology<sup>51</sup>.

Cette description eschatologique ressemble beaucoup à celle de Weiss.

**3. Albert Schweitzer (1875-1965)** a mis en place les premiers fondements de la réflexion sur l'eschatologie paulinienne au XX<sup>e</sup> siècle<sup>52</sup>. Il s'est d'abord opposé à l'analyse de la *Religionsgeschichtliche Schule* qui tentait d'expliquer Paul à partir d'un contexte strictement helléniste<sup>53</sup>.

---

<sup>51</sup> R. KABISCH, *Die Eschatologie des Paulus*, Gottingen, Vandenhoeck Ruprecht, 1893, p. 317, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 25.

<sup>52</sup> L'analyse du *Jésus apocalyptique* d'Albert Schweitzer se retrouve dans deux ouvrages importants. *The Mystery of the Kingdom of God*, New York, Schocken, 1914 [*Die Mystik des Apostels Paulus*, 1901] articule la thèse qui sera ensuite défendue dans *The Quest of the Historical Jesus : A Critical Study of Its Progress from Reimarus to Wrede*, New York, Macmillan, 1910.

<sup>53</sup> B. MATLOCK dans *Unveiling the Apocalyptic Paul: Paul's Interpreters & the Rhetoric of Criticism*, JSNTSup.127, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996, p. 24, souligne l'importance du cheminement personnel de Schweitzer. Il écrit « Schweitzer reacts against a theological climate which had long indulged, as Schweitzer reads it, in the relatively easier solution to the problem of Hellenization of Christianity (for Schweitzer the central problem of the history of dogma) of assuming in Jesus and especially Paul a mixture of the eschatological and the non-eschatological which will prepared the way for this movement toward ultimate total Hellenization in the Asia Minor theology of the early second century. But in reality the need was to explain how the purely eschatological belief had developed into the Hellenistic one. Paul now stands in the middle of a movement from purely eschatological to purely non-eschatological, and so the question turns on him, and Schweitzer's short answer is that, as in the case of the preaching of Jesus, one is again confronted with and either/or, so that a purely eschatological or a purely Hellenistic explanation, as against "the untenable notion that Paul had combined eschatological and Hellenistic ways of thinking", must be given, and Schweitzer takes the first alternative, leaving Paul on the side of Jesus and the primitive church and seeing the Hellenization of Christianity as a process wholly subsequent to Paul. »

De plus, Schweitzer argumentait lui aussi en faveur d'une eschatologie consistante<sup>54</sup>. Selon lui, une *eschatologie consistante* devait inclure les croyances et les messages de Jésus, de l'Église primitive et de Paul, tous fondés sur l'eschatologie apocalyptique juive. C'est pour cette raison qu'il pouvait écrire : « The Baptist, Jesus, and Paul are simply the culminating manifestations of Jewish apocalyptic thought »<sup>55</sup>. Le judaïsme était donc le véritable terreau de la pensée de Paul.

Schweitzer considérait aussi que l'imminence de la parousie constituait l'élément primordial de l'eschatologie apocalyptique de l'Église primitive. Le délai de la parousie engendrait un nouveau problème : le retard de la fin du monde. L'apôtre Paul a dû faire face également à ce même problème : si pour Jésus ce royaume était encore à venir, dans la mesure où à présent la Résurrection du Christ avait marqué le commencement du nouvel aion, pourquoi alors les autres événements associés à la fin de l'histoire ne s'étaient-ils donc pas encore produits ?

Paul aurait résolu cette tension, selon Schweitzer, à l'aide d'un mysticisme christique. Pour lui, les croyants sont maintenant *en Christ*. Par la foi et le baptême, les croyants dorénavant participent à la mort et à la résurrection de Christ, par lesquelles ils entrent dans l'ère messianique. La délivrance du péché et de la loi mosaïque est la principale conséquence de cette participation. Ce mode d'existence se manifestera sans ambages à la parousie. Ainsi, la période entre les deux venues du Christ se voit caractérisée par le chevauchement des deux aions. La parousie ne servira qu'à mettre en évidence ce que les croyants possèdent déjà. Toutefois, même si les croyants sont entrés dans l'ère messianique, la condition de l'existence présente démontre qu'ils n'ont pas encore quitté l'aion présent mauvais. Pour Paul, selon Schweitzer, l'aion messianique commencé à la première venue du Christ se poursuit et se poursuivra après la parousie.

---

<sup>54</sup> A. SCHWEITZER, *The Quest of the Historical Jesus : A Critical Study of Its Progress from Reimarus to Wrede*, New York, Macmillan, 1910, p. 350.

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 367.

De plus, Paul aurait compris le salut, selon Schweitzer, à partir des événements apocalyptiques. La pensée eschatologique apocalyptique de Paul aurait des affinités avec celles de Baruch et d'Esdras. On en retrouve les traces dans le fait que le Royaume de Dieu se distingue de l'ère messianique. En effet, celui-ci commence au premier avènement du Christ et se poursuit après la parousie jusqu'à la victoire finale de Dieu. À la fin de cette victoire, Dieu devient tout en tous. Ainsi se terminent l'ère messianique et son mysticisme christique et que commence le Royaume de Dieu. L'eschatologie apocalyptique cosmique et bipartite de Paul est donc caractérisée, selon Schweitzer, par une discontinuité radicale qui n'est pas le résultat de la parousie, mais d'une action divine souveraine.

Les reconstructions de Schweitzer du *Jésus historique* par la voie de l'apocalyptique et du *mysticisme paulinien* ont introduit une nouvelle dimension dans les recherches sur l'apocalyptique. Ses travaux ont également établi l'itinéraire auquel ses successeurs ont dû s'ajuster. Même si son approche est contestée par plusieurs<sup>56</sup>, la tendance apocalyptique initiée par Albert Schweitzer est repérable tout au long du développement des recherches pauliniennes du XX<sup>e</sup> siècle.

**4. Rudolf Bultmann (1884-1976)** est un chercheur qui a énormément contribué au développement de la pensée théologique au XX<sup>e</sup> siècle<sup>57</sup>. Il est reconnu pour son approche particulière de démythologisation qui assume une disjonction entre la substance même de l'évangile et son expression historique. Bultmann a reconnu

---

<sup>56</sup> L'eschatologie de A. Schweitzer a subi plusieurs évaluations : T. G. GLASSON, « Schweitzer's Influence Blessing or Bane », *JTS* 28 (1977), pp. 289-302; N. Q. HAMILTON, *The Holy Spirit and Eschatology in Paul*, London, Oliver and Boyd, 1957, pp. 41-52; G. E. LADD, *Jesus and the Kingdom : The Eschatology of Biblical Realism*, New York, Harper and Row, 1964; H. RIDDERBOS, *Paul : Outline of His Theology*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publishing Co., 1975, pp. 29-32; A. C. THISELTON, « Schweitzer's Interpretation of Paul », *ExpT* 90 (1978-79), pp. 132-137; W. WILLIS, « The Discovery of the Eschatological Kingdom : Johannes Weiss and Albert Schweitzer », in *Religionsgeschichtliche The Kingdom of God in 20th-Century Interpretation*, W. WILLIS (ed.), Peabody, MS, Hendrickson, 1978, pp. 1-14.

<sup>57</sup> R. BULTMANN développe le cœur de sa pensée dans l'ouvrage de théologie biblique intitulé : *Theology of the New Testament*, 2 vols., New York, Charles Scribner's Sons, 1955<sup>2</sup>.

que l'apocalyptique était le champ de référence immédiat de Jésus, puisque celui-ci a structuré son message à partir d'une conception du royaume de Dieu, impliquant une intervention cosmique d'ordre surnaturel, sans aucune aide de l'homme<sup>58</sup>.

Contrairement à Schweitzer, il considérait que l'apocalyptique n'était pas le facteur dominant de la pensée de l'apôtre Paul. Comme le dit Arrington : For him apocalyptic is an aspect of New Testament eschatology, and furthermore eschatology is not necessarily apocalyptic and should not be understood in Paul, i.e., it does not fundamentally involve a cataclysmic end to history and the world but existence in the world "as though not" »<sup>59</sup>.

Ce n'est pas que l'apôtre Paul abandonne l'eschatologie ou son arrière-plan culturel juif, mais il modifie, selon Bultmann, sa perspective historique en réduisant l'eschatologie traditionnelle juive à l'anthropologie. Cette modification paulinienne serait le résultat d'un processus de transformation en trois étapes repérables. Au début, Paul aurait eu une conception téléologique de l'histoire, similaire à celle retrouvée dans l'AT, c'est-à-dire une histoire orientée vers une fin. Ensuite, sous l'influence de la notion apocalyptique des deux aions, Paul aurait modifié sa pensée pour y inclure *une fin du monde cataclysmique* initiée par la parousie du Christ. Finalement, cette attente apocalyptique aurait elle-même été modifiée par l'influence du gnosticisme en raison du retard de la parousie<sup>60</sup>.

C'est pour ces raisons que Bultmann écrivait : « In Jewish apocalyptic history is interpreted from the view of eschatology. In Paul history is swallowed up in

---

<sup>58</sup> R. BULTMANN, *Op. cit.*, pp. 4-5.

<sup>59</sup> F. L. ARRINGTON, *Op. cit.*, p. 31.

<sup>60</sup> F. L. ARRINGTON, fait une très bonne analyse de l'approche existentielle de Bultmann ainsi que de sa méthode de démythologisation appliquée aux catégories pauliniennes. Voir *Paul's aeon theology in 1 Corinthians [...]*, pp. 31-42.

eschatology. Thereby eschatology has wholly lost its sense as the goal of history and is in fact understood as the goal of individual human being »<sup>61</sup>.

Ainsi, l'eschatologie paulinienne est engloutie dans *un maintenant existentiel* où l'homme doit continuellement choisir Dieu contre le monde. Bultmann a donc organisé la totalité de la pensée de Paul à partir d'une polarité anthropologique qui encadre l'homme dans deux sphères existentielles : l'homme avant la foi et l'homme sous la foi.

5. Le chercheur américain **G. F. Moore (1851-1931)** affirmait pour sa part que la littérature apocalyptique contenait une eschatologie déviante et étrangère au judaïsme normal. Étant donné que cette littérature n'est pas canonisée, Moore prétendait qu'on ne peut la considérer comme une source d'information qui rapporte scrupuleusement les faits. Il affirmait donc : « It is a fallacy of method for the historian to make them a primary source for the eschatology of judaism, much more to contaminate its theology with them »<sup>62</sup>.

Selon Sturm, Moore évaluait l'apocalyptique à partir d'un préjugé canonique qui assumait une radicale séparation entre l'apocalyptique et les traditions rabbinique et sapientielle. Comme l'ont démontré plusieurs chercheurs, cette hypothèse est maintenant insoutenable<sup>63</sup>.

6. En Allemagne, **G. von Rad (1901-1971)** voulait voir un lien étroit entre l'apocalyptique et la tradition de la Sagesse : « knowledge is the nerve-center » prétendait-il, « of apocalyptic literature, then its real matrix must be Wisdom »<sup>64</sup>.

---

<sup>61</sup> R. BULTMANN, « History and Eschatology in the New Testament », *NTS* 1 (1954-55), p. 13, cité de F. L. ARRINGTON, *Op. cit.*, p. 33.

<sup>62</sup> G. F. MOORE, *Judaism in the First Centuries of the Christian Era*, vol. 1, Schocken Books, New York, 1971, p. 127.

<sup>63</sup> Voir R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 29.

<sup>64</sup> G. Von RAD, *Old Testament Theology*, vol. 2, New York, Harper & Row Publishers, 1965 p. 308.

Toutefois, il est possible de discerner chez lui un certain manque de considération à l'égard la littérature apocalyptique<sup>65</sup>, qu'il jugeait inférieure au prophétisme de l'AT :

In view of its keen interest in the last things and of the significance it attaches to visions and dreams, it might seem appropriate to understand apocalyptic literature as a child of prophecy. To my mind, however this is completely out of the question. In this connexion, too much importance should not be given to the fact that apocalyptic literature never understands itself as prophecy, and that it sometimes speaks of prophecy as ended [...]. The decisive factor, as I see it, is the incompatibility between apocalyptic literature's view of history and that of the prophets [...]. Now, contrast this with the accounts of the history of God's people as we meet them throughout apocalyptic literature - they are really devoid of theology !<sup>66</sup>

C'est dans la conception dualiste et déterministe de l'histoire qu'apparaît ouvertement, selon lui, l'incompatibilité entre l'apocalyptique et le prophétisme de l'AT : « If one compares this conception of history with those produced by Israel in earlier periods, then one will have to speak of a characteristic theological or, to be more precise soteriological depletion of history »<sup>67</sup>.

Cependant, en dépit de cette mésestime, von Rad reconnaît qu'on ne peut limiter la définition de l'apocalyptique au genre littéraire. Une définition adéquate doit inclure le phénomène théologique et sa propre vision du monde.

**7. Ernest Käsemann (1906-1988)**, l'un des chercheurs pivots de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle réagit fortement à l'*anthropologisation* bultmannienne du *Paul apocalyptique*. Reconnaisant dans les écrits de l'apôtre la prédominance d'une orientation eschatologique, il voyait l'apocalyptique « as the mother of all Christian theology<sup>68</sup>. » Selon lui, l'homme paulinien :

---

<sup>65</sup> R. E. Sturm écrit au sujet de la mésestime de von Rad : « Here von Rad is noting the central ambiguity of character vs. concept in the definition of apocalyptic, which we first saw in Lücke, and on the basis of concept von Rad denigrates apocalyptic as theologically inferior to wisdom and prophecy. Such a denigration which remains popular today, rests on the assumption that apocalyptic has an inadequate appreciation for history », in *An Exegetical Study of the Apostle Paul's use of the Words Apokalypso/Apokalypsis* [...], p. 31.

<sup>66</sup> G. Von RAD, *Old Testament Theology*, vol. 2, New York, Harper & Row Publishers, 1965 p. 303.

<sup>67</sup> *Ibid.*, p. 305.

[...] is standing in a world for which different forces contend and in whose conflict each individual is caught up, belonging to one lord or the other and representing this lord both actively and passively [...] we are never autonomous, but always participate in a definite world and stand under lordship<sup>69</sup>.

L'anthropologie de l'apôtre Paul est inséparable de son eschatologie apocalyptique :

Man is for Paul never merely himself. Just as he is always a concrete piece of world, so also what he ultimately is determined from without, namely, by the power which takes hold of him and the lordship to which he surrenders himself. His life is from the start an object of struggle between God and powers of this world. In other words, it reflects the cosmic struggle for the lordship and is the crystallization of it. As such it can be understood only apocalyptically. Thus what is called the dialectic between the Pauline indicative and imperative, between our already being redeemed and our not yet being secure, is also nothing else but the projection into Christian anthropology of the relation between the lordship of Christ and the subjection of all cosmic powers<sup>70</sup>.

L'anthropologie et la cosmologie ne sont pas, selon lui, des thèmes disjoints mais fondamentalement liés en la personne du Christ. Le rôle primordial du Christ, comme Fils de l'homme exerçant le jugement eschatologique de Dieu sur la création, définit l'apocalyptique :

The heart of primitive Christian apocalyptic is the accession of the throne of heaven by God and by his Christ as the eschatological Son of Man – an event which can also be characterized as proof of the righteousness of God. But exactly the same thing seems to me to be happening in the Pauline doctrine of God's righteousness and our justification - which I therefore derive, so far as the history of religions is concerned, from apocalyptic<sup>71</sup>.

Käsemann définit le rôle apocalyptique du Christ en termes de souveraineté messianique :

---

<sup>68</sup> E. KÄSEMANN, *The Beginnings of Christian Theology, New Testament Questions of Today*, Philadelphia, Fortress Press, 1969, p. 102.

<sup>69</sup> E. KÄSEMANN, *Commentary on Romans*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1980, p. 176.

<sup>70</sup> E. KÄSEMANN, *Op. cit.*, 132.

<sup>71</sup> E. KÄSEMANN, *Op. cit.*, 105.



Christ is God's representative over and against a world which is not yet fully subject to God, although its eschatological subordination is in train since Easter and its end is in sight. No perspective could be more apocalyptic ... [and] equally of apocalyptic origin is the outlook which sees in the Kyrios not the lord of cult but the exalted Ruler of the Universe<sup>72</sup>.

Ainsi pour Käsemann, l'apocalyptique est une clé d'interprétation indispensable qui permet de mettre en valeur les structures profondes du discours chrétien. « It was apocalyptic » nous dit-il « which first made historical thinking possible within Christendom »<sup>73</sup>.

La contribution de Käsemann est d'une grande importance dans le développement de l'idée de l'apocalyptique. Il a réinstallé au coeur de la recherche paulinienne, la tradition apocalyptique de Weiss et de Schweitzer. Cependant, comme le remarque Sturm :

[...] unlike Weiss and Schweitzer, Käsemann allows the apocalyptic of the primitive church to challenge and redefine our contemporary understanding of time and history. He counters Bultmann by refusing simply to translate apocalyptic into more modern dress. Thus, Käsemann restores for today the significance of apocalyptic as a thought-complex that must include a cosmology. Apocalyptic is by no means restricted to an individual and the power of one's will. Instead, Käsemann finds apocalyptic focusing on the sovereignty of God and its implications for all Creation, including humanity's understanding of time and history<sup>74</sup>.

8. Les recherches de Käsemann ont incité les chercheurs de la deuxième demie du XX<sup>e</sup> siècle à prendre en considération les liens apparents entre l'apocalyptique et l'histoire. Par exemple, **M. Noth (1902-1968)** a étudié plus profondément la relation entre l'apocalyptique et l'histoire<sup>75</sup>. **U. Wilckens (1928-)** s'est concentré sur l'apocalyptique et les doctrines de Dieu, du salut et de la révélation<sup>76</sup>. Le systématicien **W. Pannenberg (1928-...)** a exposé en détail la corrélation entre

---

<sup>72</sup> *Ibid.*, pp. 133-134.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 96.

<sup>74</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 33.

<sup>75</sup> M. NOTH, *The understanding of History in Old Testament Apocalyptic*, in *The Laws in the Pentateuch and Other Studies*, Philadelphia, Fortress press, 1967, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 34.

<sup>76</sup> U. WILCKENS, « Bekehrung des Paulus », ZTK 65 (1959), pp. 273-93, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 35

l'histoire, la révélation et l'apocalyptique<sup>77</sup>. Pour lui, l'histoire ne se comprend qu'à la lumière de sa fin. L'ultime perspective de l'histoire est une réalité présente, rendue possible parce que la condition finale de l'homme est « *proleptically anticipated* » (participation par anticipation) dans la destinée de Jésus-Christ. D. Rössler, pour sa part, affirme que nous retrouvons dans l'apocalyptique une première vision de l'histoire dans laquelle celle-ci est appréhendée comme une totalité et reliée à un plan dans lequel chaque événement de la création joue un rôle prédestiné<sup>78</sup>.

9. Pour sa part, W. Harnisch (1909-1981) a concentré ses recherches sur le concept théologique du temps et de l'histoire dans le quatrième livre d'Esdras et l'Apocalypse Syriaque de Baruch. Il voulait découvrir dans ces deux ouvrages les deux motifs centraux de l'apocalyptique : le dualisme et le déterminisme. C'est pour cette raison qu'il utilise les termes *Apokalyptik* et *apokalyptisch* pour décrire la conception théologique de ces deux auteurs<sup>79</sup>. Harnisch pose l'hypothèse d'un lien génétique et théologique entre ces deux apocalypses et la tradition pharisienne des années 70 ap. J.-C.

Dans ces deux apocalypses, le thème des *deux aions* est commun et fonctionne comme une apologie, une théodicée. Il répond aux questions du doute, de l'absence de promesse suivant la destruction de Jérusalem. Pour ce qui est de la loi mosaïque, elle n'est plus ce qui distingue l'élection d'Israël, mais elle caractérise ceux qui sont vraiment de Dieu. Elle est devenue la voie individuelle de la rencontre du transcendant. Le déterminisme quant à lui ne fonctionne plus dans ces apocalypses comme un outil permettant de calculer le temps restant avant la fin du monde.

---

<sup>77</sup> On trouve l'exposition de sa pensée dans la traduction anglaise de son oeuvre sous le titre *Redemptive Event and History*, in *Basic Questions in Theology*, London, 1970, p. 20, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, pp. 36 et 259.

<sup>78</sup> D. RÖSSLER, *Gesetz und Geschichte: Untersuchungen zur Theologie der jüdischen Apokalyptik und der pharisaischen Orthodoxie*, Neukirchen, Neukirchener, 1962, p. 111, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 38 et 260.

<sup>79</sup> W. HARNISCH, *Verhängnis und Verheissung der Geschichte*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1969, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, 39.

Même si les recherches de Harnish se sont limitées à ces deux seules apocalypses, R. E. Sturm en reconnaît l'utilité : « By showing how two apocalypses embody ideas that contradict a general picture of apocalyptic, Harnisch demonstrates the need either to continue searching for the theological focus of apocalyptic or to limit characterization of apocalyptic to specific works »<sup>80</sup>.

10. Les recherches de J. Baumgarten s'inscrivent dans un autre registre. Il a limité ses recherches de l'apocalyptique aux seules lettres reconnues de l'apôtre Paul<sup>81</sup>. Il a exploré plus particulièrement l'*urchristliche Apokalyptik* qu'il considère comme synonyme de *futurische Eschatologie*<sup>82</sup>. Il conteste l'hypothèse d'une assimilation chez Paul, d'idées apocalyptiques provenant du quatrième livre Esdras, du premier livre d'Hénoch ou encore de tout autre texte apocalyptique et qumrânien. Il conteste également la légitimité de l'attribution du terme *apocalyptique* à certains concepts retrouvés aussi dans les écrits prophétiques de l'AT, de la tradition sapientielle et des écrits rabbiniques et gnostiques. Il est de l'avis qu'une définition de l'apocalyptique est presque impossible puisque les récentes découvertes, comme les écrits de Nag Hammadi, les manuscrits de Qumrân et les traditions juives des Hassidims, des Esséniens, des Pharisiens ainsi que la prophétie protochrétienne forment une complexité incompréhensible. De plus, il rejette la possibilité de trouver un centre conceptuel propre à la pensée apocalyptique, puisque toute tentative, selon lui, est à la fin exclusiviste. Baumgarten entreprend à la suite de Bultmann, une *Entapokalyptisierung* (dé-apocalyptisation) et une *Entkosmosisierung* (dé-cosmologisation) ayant pour but l'élimination des traditions apocalyptiques du NT ainsi que leur intégration à l'anthropologie et à l'ecclésiologie.

---

<sup>80</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 40.

<sup>81</sup> D'une façon générale sont reconnues comme authentiques *Rm*, 1 *Co*, 2 *Co*, *Ga*, *Ph*, 1 *Th*, *Phm*.

<sup>82</sup> J. BAUMGARTEN, « Paulus und die Apokalyptik », *WMANT* 44 (1975), p. 16, cité de R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 40.

**11. Paul D. Hanson (1939- )** est un autre chercheur important qui a concentré ses recherches sur le concept théologique de l'apocalyptique. Contrairement à von Rad qui préconise une rupture entre le prophétisme précédant l'exil et l'apocalyptique de la Diaspora, il soutient l'hypothèse d'une continuité naturelle entre la tradition prophétique et l'apocalyptique. L'apocalyptique n'est pas, selon lui, une excroissance d'influences étrangères, mais le développement de la tradition prophétique d'Israël. Il conclut après l'examen de la tradition prophétique de la période du second temple du VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles av. J.-C, qu'une lutte au sein des communautés juives, plus particulièrement entre les prophètes visionnaires et l'hiérocratie juive, est à l'origine de l'apocalyptique. Les prophètes démis par l'hiérocratie juive ont été forcés d'abandonner la tâche traditionnelle de prophète. Ces proscrits commencèrent à produire une littérature différente du prophétisme ancien qui, cependant, s'inscrivait dans la même intention : traduire les visions du Conseil de Dieu en des termes historiques.

R. E. Sturm écrit au sujet de la contribution de Hanson sur les origines de l'apocalyptique : « Hanson's exploration of the origin of apocalyptic significantly adds to the contribution of Viehauer by concentrating on the sociological and literary evidence for the development of eschatological thought within Judaism »<sup>83</sup>.

P. D. Hanson n'entreprend pas seulement de remonter aux origines de l'apocalyptique, il veut aussi clarifier la terminologie relative à l'apocalyptique. Il distingue donc entre 1) l'apocalypse comme genre littéraire particulier qui incorpore des révélations d'événements futurs communiqués par des anges et 2) l'eschatologie apocalyptique qui est une perspective religieuse, une vision de la réalité et de la providence, et finalement 3) l'apocalypticisme qui est un mouvement religieux par lequel une communauté codifie son identité et son interprétation de la réalité.

---

<sup>83</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 42.

Même si la contribution de Hanson est remarquable, E. Sturm attire l'attention des lecteurs sur le danger de son approche :

Nevertheless, in studying the origins of apocalyptic eschatology "within the conceptual framework of the tensions [...] between vision and reality" Hanson claims that the prophets were committed to "plain history" whereas the apocalypticists "increasingly abdicated responsibility to the politico-historical order of translating the cosmic vision into terms of the mundane". Here, Hanson's focus seems to be primarily on the "politico-historical" order. His conception of apocalyptic is somewhat negative, and he almost reduces the term to a sociological construct<sup>84</sup>.

Suite aux études de P. D. Hanson, d'autres chercheurs ont tenté de situer et de comprendre l'apocalyptique par la voie de la sociologie et de l'anthropologie<sup>85</sup>.

**12. J. C. Beker** est l'un des biblistes de la fin du XX<sup>e</sup> siècle qui a le plus concentré son attention sur la structure apocalyptico-eschatologique de la théologie paulinienne. Il a affirmé avec insistance que la pensée de Paul, tout en tenant compte des situations particulières, s'appuyait sur un centre intégratif fondé sur un théocentrisme apocalyptique : le triomphe cosmique et imminent de Dieu sur l'ordre créé.

Beker décrivait ainsi son projet de recherche dans la préface de *Paul's Apocalyptic Gospel* son ouvrage principal :

This study attempts to move toward an understanding of "the whole Paul" by focusing on two fundamental questions. What is the coherent theme of Paul's thought and what is the texture of his hermeneutic ?

---

<sup>84</sup> *Ibid.*, p. 43.

<sup>85</sup> Voir R. R. WILSON, « From Prophecy to Apocalyptic : Reflections on the Shape of Israelite Religion », *Semeia* 21 (1981), pp. 79-95; W. A. MEEKS, *The First Urban Christians : A Social Description of Pauline Christianity*, New Haven, Yale University, 1982; *idem*, « Social Function of Apocalyptic Language in Pauline Christianity », in HELLHOLM (ed.), *Apocalypticism, in the Mediterranean World and the Near East*, Tübingen, Mohr, Paul Siebeck, 1983, pp. 687-705; J. A. MALHERBE, *Paul and the Thessalonians : The Philosophic Tradition of Pastoral Care*, Philadelphia, Fortress Press, 1987; J. H. P. NEYREY, *In Other Words : A Cultural reading of His Letters*, Louisville, Westminster, 1990; GERD THEISSEN, *Psychological Aspects of Pauline Theology*, trans. J. GALVIN, Philadelphia, Fortress Press, 1987; *idem*, *The social Setting of Pauline Christianity : Essays on Corinth*, ed. and trans. by J. H. SCHÜTZ, Philadelphia, Fortress Press, 1982; F. WATSON, *Paul, Judaism and the Gentiles : A Sociological Approach*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.

I posit the triumph of God as the coherent theme of Paul's gospel; that is, the hope in the dawning victory of God and in the imminent redemption of the created order, which he has inaugurated in Christ. Moreover, I claim that Paul's hermeneutic translates the apocalyptic theme of the gospel into the contingent particularities of the human situation. Paul's ability to correlate the consistent theme of the gospel and its contingent relevance constitutes his unique achievement in the history of early Christian thought<sup>86</sup>.

Beker entend corriger l'état de confusion qui règne dans le domaine des études pauliniennes. L'unité de la pensée théologique de l'apôtre Paul doit dépendre d'un centre. Il propose donc l'apocalyptique comme centre épistémologique de la pensée paulinienne. Ce centre doit être perçu comme une structure symbolique dans laquelle une expérience primordiale est traduite dans un langage particulier<sup>87</sup>. Cette structure symbolique inclut le langage dans lequel l'apôtre exprime l'événement *Jésus-Christ*. De même, ce centre apocalyptique fonctionne comme une structure profonde qui définit la cohérence de la pensée de Paul. La contingence des diverses situations n'échappe pas à l'influence de ce centre explicatif. Elle est l'expression (c'est-à-dire une structure de surface) de cette structure apocalyptique (structure profonde) : *le triomphe cosmique et imminent de Dieu*.

Selon Beker, l'événement de la mort et de la résurrection du Christ a inauguré une nouvelle réalité ontologique : la nouvelle création qui a changé la nature de la réalité historique<sup>88</sup>. Celle-ci témoigne d'un triomphe par anticipation. C'est pour

---

<sup>86</sup> J. C. BEKER, *Paul's Apocalyptic Gospel*, Augsburg, Fortress Publishers, 1994<sup>2</sup>, p. ix. (voir aussi « Paul's Theology : Consistent of Inconsistent ? », *NTS* 34 (1988), pp. 364-77; « Paul the Theologian : Major Motifs in Pauline Theology », *Int* 43 (1989), pp. 352-65; « Recasting Pauline Theology : The Coherence-Contingency Scheme as Interpretive Model », in J. M. BASSLER (ed.), *Pauline Theology*, Vol. 1, pp. 15-24.

<sup>87</sup> Dans son livre *Paul the Apostle The Triumph of God in Life and Thought*, Augsburg, Fortress Publishers, 1994<sup>3</sup>, p. xx, Beker s'en explique comme suit : « I claim that the meaning of the Christ-event is intelligible to Paul only in the context of a syntax of his apocalyptic grammar. »

<sup>88</sup> de BOER écrit « [...] like Käsemann, Beker rejects the Bultmannian line of interpretation. Beker, however, prefers the term "ontological" to Käsemann's "cosmological". Beker argues that Christ's death and resurrection are for Paul "cosmic-ontological events". Bultmann's kerygmatic theology, Beker claims, deprives the resurrection of Christ of "its ontological apocalyptic character" because, in Bultmann's interpretation, "the death of Christ is individualized into an existential event that no longer has cosmic significance for the created order". » in *The Defeat of Death : Apocalyptic Eschatology in 1 Corinthians 15 and Romans 5*, JSNTSupp 22, Sheffield : JSOT Press, 1998, p. 32.

cette raison que Beker conçoit les aions comme des métaphores temporelles, autrement dit, comme des époques successives dans l'histoire du monde. Son point de vue diffère de celui de Käsemann qui ne considérerait pas seulement le dualisme des *aions* comme des époques temporelles, mais comme deux sphères dont l'une, celle de Dieu, avait envahi l'autre. L'événement Jésus-Christ représente donc l'invasion de *l'aion ancien* par le nouveau.

Cependant, il est difficile pour Beker de maintenir ce centre apocalyptique sans tomber dans les pièges de sa propre théorie (contingence-cohérence). Devant la critique, il a dû se distancer quelque peu de cette cristallisation du thème *du triomphe cosmique de Dieu* en tant qu'essence de la pensée apocalyptique de Paul, en raison de la présomption du caractère arbitraire de ce thème.

Beker reconnaît qu'on ne peut restreindre la cohérence de la pensée de Paul au thème *du triomphe eschatologique de Dieu*. En d'autres mots, l'apocalyptique de Beker est sans équivoque une eschatologie futuriste.

Cependant, il reconnaît que l'apôtre modifie la pensée apocalyptique originale. Les modifications apportées à cette tradition s'effectuent sans la présence d'éléments fantastiques tout en incluant les tensions eschatologiques et la résultante dialectique de l'existence chrétienne dans le *maintenant* et le *pas encore*. L'approche bekerienne devient donc un centre interprétatif qui englobe aussi bien l'existence du croyant dans son ensemble qu'une cosmologie téléologiquement orientée vers une fin.

Ainsi, Beker s'éloigne quelque peu d'une eschatologie réalisée au profit d'une eschatologie futuriste, tout en s'opposant (*contra* Bultmann, Baumgarten) à une pensée réductionniste qui élimine l'apocalyptique des écrits de l'apôtre. J. C. Beker s'inscrit donc dans la tradition débütée par Schweitzer qui fait de Paul l'héritier de la tradition apocalyptique juive.

En dépit des critiques, la thèse fondamentale de Beker plaît à plusieurs<sup>89</sup>. Certains par contre l'amendent ou la nuancent tout en l'acceptant : l'apôtre Paul est un apocalypticien<sup>90</sup>.

13. Tout en accueillant les conclusions générales de Beker<sup>91</sup>, **J. L. Martyn** affirme, contrairement à celui-ci, que la lettre aux Galates est entièrement apocalyptique dans sa structure profonde, même si elle possède moins de caractéristiques eschatologiques. C'est pour cette raison qu'il écrit :

One may ask, however, as Beker now sees – with characteristic openness – in the preface for his second edition (1984), whether that thesis is to be maintained at the expense of Galatians, indeed whether it can be maintained without the support of Galatians. And asking that questions leads us to give the uncooperative letter another hearing. Could Galatians perhaps be allowed to play its own role in showing us precisely what the nature of Paul's apocalyptic was?<sup>92</sup>

Maintenant, si la lettre aux Galates participe à l'élaboration de la nature de l'apocalyptique paulinien comme le prétend Martyn, une question s'impose : comment se propose-t-il de démontrer la présence d'une structure apocalyptique

---

<sup>89</sup> M. A. GETTY, « An Apocalyptic Perspective on Rom 10.4 », *HBT* 4/5 (1982-83), pp. 79-131; P. J. ACHTEMEIER, « An Apocalyptic Shift in Early Christian Tradition : Reflections on Some Canonical Evidence », *CBQ* 45 (1983), pp. 231-48 ; K. P. DONFRIED, « Paul and Judaism : 1 Thessalonian 2.13 as a Test Case », *Int* 38 (1984), pp. 242-53; H. C. KEE, « Pauline Eschatology : Relationships with Apocalyptic and Stoic Thought », in R. E. GRÄBER and O. MERK (eds.), *Glaube und Eschatologie : Festschrift für Werner Georg Kümmel zum 80. Geburtstag*, Tübingen : Mohr, Paul Siebeck, 1985, pp.135-58; E. E. JOHNSON, « The fonction of Apocalyptic and Wisdom Traditions in Romans 9-11 », *SBLDS*, 109, Atlanta, Scholars, 1989.

<sup>90</sup> V. P. BRANICK, « Apocalyptic Paul ? », *CBQ* 47 (1985), pp. 664-75; R. H. FULLER, « Jesus, Paul and Apocalyptic », *ATR* 71 (1989), pp. 134-42; H. MOORE, « Paul and Apocalyptic », *IBS* 9 (1987), pp. 35-46; *idem*, « The Problem of Apocalyptic as Evidenced in Recent Discussion », *IBS* 8 (1986), pp. 79-91; *idem*, « New Testament Apocalyptic in Twentieth Century Discussion », *IBS* 11 (1989), pp. 197-206; M. D. SCHOLER, « The God of Peace Will Shortly Crush Satan Under Your Feet (Romans 16.20a) : The Function of Apocalyptic Eschatology in Paul », *Ex Auditu* 6 (1990), pp. 53-61; D. E. AUNE, « Apocalypticism », in G. F. HAWTHORNE and R. P. MARTIN (eds.), *Dictionary of Paul and His Letters*, Downers Grove, InterVarsity Press, 1993, pp. 25-35.

<sup>91</sup> Il écrit à ce sujet : « It may be well to return thanks for instruction received at the hands of Käsemann and Beker by suggesting another route. The thesis advanced and developed by these two colleagues may be essentially correct : Paul's theology is thoroughly apocalyptic, and is different from the theology of early Christian enthusiasm primarily in its insistence (a) that the world is not yet fully subject to God, even though (b) the eschatological subjection of the world has already begun, causing its end to be in sight. » in *Theological Issues in the Letters of Paul*, Nashville, Abingdon Press, 1997, p. 113.

<sup>92</sup> *Ibid.*, p. 113.



profonde sans minimiser les attestations de la contingence remarquées par Beker ? C'est par le rôle central et cosmique de la croix qu'il répond aux objections de Beker. Par la crucifixion, nous assistons à l'émergence d'un nouveau monde et d'une nouvelle épistémologie.

L'ancien monde a été dissout par la croix et un nouveau monde a commencé. Son commentaire du ch. 6, 13 de la lettre aux Galates explique ce qu'il entend par cette affirmation :

Here Paul speaks of two different worlds. He speaks of an old world, from which he has been painfully separated, by Christ's death, by the death of that world and by his own death; and he speaks of a new world, which he grasps under the arresting expression, New Creation<sup>93</sup>.

L'inauguration d'une nouvelle création dans l'événement de la croix a produit une série d'antinomies<sup>94</sup> relatives à la confrontation de ces deux réalités : *l'aion présent* et *l'aion à venir*. Dans un tel contexte, chacune des antinomies souligne la présence d'une tension, d'une bataille d'ordre cosmique. Par exemple, la Chair s'oppose à l'Esprit. Ces entités sont décrites par l'apôtre comme des puissances cosmiques qui se disputent âprement la création.

A. R. Brown qui s'inspire des recherches de Martyn décrit l'ampleur de cette tension cosmique dans l'argumentation de Paul dans la lettre aux Galates :

Once we see the "cosmic scope" of Paul argument in Galatians, its apocalyptic features leap out. The language is permeated with the battle imagery as two worlds come into conflict. At 5:16-17 the "two powers Flesh and Spirit constitute a pair of opposites" (*tauta gar allelois antikeitai*), for the Flesh is actively inclined against the Spirit; these are "pair of warriors, locked in combat with one another" (5:13; *amorphé*). This warfare has begun with the advent of Christ and of his Spirit. "The space in which human beings now live is a newly invaded space (by the Spirit), and that means that its structures cannot remain unchanged"<sup>95</sup>.

---

<sup>93</sup> J. L. MARTYN, « Apocalyptic Antinomies in Paul's letter to the Galatians », *NTS* 31 (1985), p. 411.

<sup>94</sup> Ces antinomies sont : la Chair et l'Esprit, la Mort de Christ et la Loi, l'ancienne et la nouvelle Jérusalem, l'ancienne et la nouvelle Alliance (les deux femmes du chap.4). Cf., *Apocalyptic Antinomies*, Theological Issues in the Letters of Paul [...], pp. 111-123.

<sup>95</sup> A. R. BROWN, *Paul's apocalyptic word of the cross: Perception and transformation in 1 Corinthians 1-2*, (Ph D.), Colombia University, 1990, p. 37.

Cette idée d'une guerre cosmique, qui a ses sources dans l'apocalyptique juive, représente le centre de la pensée apocalyptique de Paul, selon Käsemann et Martyn. Ce qui entre en jeu dans la prédication de la Croix n'est nulle autre chose que la souveraineté de Dieu sur les puissances et les principautés.

Selon Martyn, la reconnaissance de cette vérité introduit *une nouvelle manière de connaître*, en d'autres mots une épistémologie apocalyptique du présent et du futur. C'est pour cette raison qu'il accorde une plus grande importance à la Croix qu'à la résurrection comme centre épistémologique apocalyptique. Sans négliger la parousie, il écrit :

The motif of the triple crucifixion - that of Christ, that of the cosmos, that of Paul - reflects the fact that through the whole of Galatians the focus of Paul's apocalyptic lies not on Christ's parousia, but rather on his death. There are references to the future triumph of God (5:25,24; 6:8), but the accent lies on the central fact of the advent of Christ and his Spirit, and especially on the central fact of the advent : the crucifixion of Christ, the event that has caused the time to be what it is by snatching us out of the grasp of the present evil age (cf. 1 Cor.2:8)<sup>96</sup>.

Cette épistémologie de la Croix est une donnée fondamentale pour la compréhension de l'apocalyptique, non seulement l'apocalyptique paulinienne, mais de toutes les apocalypses :

Epistemology is a central concern in all apocalyptic, because the genesis of apocalyptic involves a) developments that have rendered the human story hopelessly enigmatic, when perceived in human terms, b) the conviction that God has now given to the elect true perception both of present developments (the real world) and of a wondrous transformation in the near future, c) the birth of a new way of knowing both present and future, and d) the certainty that neither the future transformation, nor the new way of seeing both it and present developments, can be thought to grow out of conditions in the human scene<sup>97</sup>.

De plus, cette nouvelle manière de connaître permet d'inclure dans le corpus des idées apocalyptiques, des textes qui n'avaient jamais été associés à l'apocalyptique. Ainsi, la lettre aux Galates qui n'avait jamais été considérée, selon

---

<sup>96</sup> Ibid., p. 420-21.

<sup>97</sup> Cf., *Apocalyptic Antinomies, Theological Issues in the Letters of Paul [...]*, p.424, n.28.

Martyn, comme un texte apocalyptique met en évidence la structure apocalyptique fondamentale de la pensée de Paul.

Une autre caractéristique importante de la pensée de Martyn est l'absence de toute participation humaine dans le drame cosmique. Comme nous l'avons vu plus haut, les structures cosmiques ne peuvent rester inchangées. Toutefois, ces changements demeurent au-delà des possibilités humaines. Ils sont le résultat du combat entre Dieu et les puissances cosmiques. Comme le dit Brown : « The structures are changed or unchanged by a power beyond human decision. A qualitative distinction between God and the human being prevails such that all language of ethics as the realm of human decision falls away »<sup>98</sup>.

La réticence de Martyn à l'égard d'une quelconque participation humaine au grand dénouement cosmique n'a pas empêché d'autres chercheurs d'emprunter cette avenue, comme le confirment ci-dessous les travaux de ceux qui ont tenté de faire le passage de l'épistémologie apocalyptique à l'apocalyptique appliquée<sup>99</sup>.

14. Les descriptions précédentes du concept théologique de l'apocalyptique sont fondées principalement sur l'appariement de l'eschatologie et de l'apocalyptique et la prédominance de l'eschatologie. **Christopher Rowland**, un autre chercheur important, réagit à cette tendance majoritaire qui fait de l'eschatologie le thème dominant de l'apocalyptique. Il ne permet pas que sa recherche soit dominée par ce thème. Selon lui, celui qui parle d'une vision religieuse du monde ou d'un système de pensées propre aux apocalypses pourrait être accusé de réductionnisme. Plusieurs perspectives religieuses et différents systèmes de pensées caractérisent les apocalypses en raison de leur hétérogénéité. C'est pour

---

<sup>98</sup> A. R. BROWN, *The Cross & Human Transformation: Paul's Apocalyptic Word in 1 Corinthians*, Minneapolis, Fortress Press, 1995, p. 11.

<sup>99</sup> J. T. KOENIG, « The Knowing of Glory and its Consequences (2 Corinthians 3-5) », in *The conversation Continues : Studies in Paul and John in Honor of J. Louis Martyn*, Nashville, Abingdon Press, 1990; K. GRIEB, « Sacrifice at the Turn of the Ages: Applied Apocalyptic », *idem*, « Paul's Use of Cultic Metaphor in Romans 12:2 », Papers presented at the Annual Meeting of the Society of Biblical Literature, San Francisco, November, 1992.

cette raison que Rowland incite à la prudence en disant : « Thus there does not appear to be enough consistency in apocalyptic eschatology to speak of it as if it were a cohesive religious system in Judaism at the beginning of the Christian era »<sup>100</sup>. En effet, l'eschatologie n'est qu'un des intérêts des apocalypticiens »<sup>101</sup>. L'apocalyptique possède autant d'éléments constitutifs et de thèmes se rapportant au présent qu'au futur.

L'approche de Rowland se distingue également par une nouvelle définition du caractère essentiel de l'apocalyptique : « the disclosure of the divine secrets through revelation<sup>102</sup>. » Selon lui, le mouvement apocalyptique de la période du deuxième temple (III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au III<sup>e</sup> siècle ap. J.C.) est fondé sur la croyance que Dieu révèle directement aux hommes ses mystères, leur donnant ainsi la connaissance de la véritable nature de la réalité, connaissance qui d'ailleurs leur permet d'organiser leur vie<sup>103</sup>.

Cependant, en affirmant que l'élément central de l'apocalyptique est le dévoilement des secrets divins et non l'eschatologie, Rowland exclut plusieurs ouvrages reconnus, appartenant au corpus apocalyptique (ex. Règlements de la guerre de Qumrân)<sup>104</sup>. De plus, lorsqu'il discute la question de l'apocalyptique et de l'apôtre Paul, c'est l'expérience de révélation-vision de 1 Co 12, 1-10 qui domine son approche. De cette manière, l'ensemble complexe constitué des rapports entre Histoire, mouvements religieux et théologie « apocalyptique » se voit délaissé au profit d'une conception de l'apocalyptique limitée au seul volet de la révélation.

---

<sup>100</sup> C. ROWLAND, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982, p. 48.

<sup>101</sup> *Ibid.*, p. 28.

<sup>102</sup> *Ibid.*, p. 20. Cf., S. M. WILKINSON, *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition, An Assesement of a neglected dimension : His revelatory experience*, (Ph.D.) Thesis, Fuller Theological Seminary, School of Theology, 2001, qui développe le concept du mystère comme élément important de l'approche de Rowland.

<sup>103</sup> *Ibid.*, p. 11.

<sup>104</sup> A. DUPONT-SOMMER, et M. PHILONENKO et alii, *La Bible, Écrits Intertestamentaires*, Éditions Gallimard, 1987.

Les recherches de Rowland ont permis de mieux comprendre l'importance du concept de *révélation-apocalypsis* ainsi que son utilisation dans les écrits de l'apôtre Paul. Toutefois, il semble bien que lui aussi soit victime d'une forme de réductionnisme.

## Bilan – Synthèse

Tout au long du développement du concept théologique apocalyptique, il est possible de discerner au moins trois notions principales autour desquelles s'articulent le concept théologique de l'apocalyptique. Il y a premièrement la notion des deux aions, ensuite, celle de la souveraineté d'un Dieu engagée dans un combat contre les puissances cosmiques et finalement, la révélation d'un eschaton. Toutefois, la clarté de ces concepts dépend en grande partie des emphases particulières propres aux auteurs qui les développent.

Même si les chercheurs ne s'accordent pas encore sur la nature du *concept théologique* et du *caractère* de l'apocalyptique, ils s'entendent au moins sur deux choses. Tout d'abord, ils s'accordent pour dire que l'apocalyptique présuppose un univers symbolique particulier qui donne à l'Histoire et au Règne de Dieu une signification eschatologique. Ensuite, ils s'entendent pour dire que l'apocalyptique comme genre littéraire est d'une importance capitale pour comprendre le concept théologique qui fonctionne comme une toile de fond pour interpréter le Judaïsme, la pensée de Jésus et de Paul.

La continuation persistante de l'idée de l'apocalyptique dans les recherches du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sur les écrits intertestamentaires et néo-testamentaires nous invite à découvrir l'apport de deux approches (l'approche de la comparaison des eschatologies et celle de l'ascension apocalyptique), qui ont eu pour objectif de mettre en lumière l'importance de l'apocalyptique dans la pensée de Paul.

## CHAPITRE DEUX

### L'APPROCHE DE L'ASCENSION APOCALYPTIQUE ET L'APÔTRE PAUL

Les recherches scientifiques réalisées sur la littérature intertestamentaire ont permis d'établir des liens étroits entre le Judaïsme et le Christianisme primitif. C'est dans le prolongement de ces études que plusieurs chercheurs (C. Rowland, S. Wilkinson, A. Segal, M. Bockmuehl) se sont proposés de découvrir l'existence éventuelle de liens entre Paul de Tarse, apôtre du Christ et l'apocalyptique, qui est, selon Segal, « a distinctive religious outlook in late antiquity<sup>105</sup> ». Alan Segal est certainement un exemple typique de ce groupe de chercheurs lorsqu'il écrit : « To read Paul properly, I maintain, one must recognize that Paul was a Pharisaic Jew who converted to a *new apocalyptic, Jewish sect* (l'italique est de nous) and then lived in a Hellenistic gentile Christian community as a Jew among gentiles »<sup>106</sup>.

Pour mettre en lumière la nature des rapports possibles entre Paul et les Apocalypticiens, ces chercheurs ont privilégié une approche où *la révélation* comme concept opératoire jouerait un rôle prédominant.

La formule anglaise « *Ascent to Open Heaven Revelation* »<sup>107</sup> décrit avec précision, aussi bien l'approche que le phénomène associé à la communication de

---

<sup>105</sup> C. ROWLAND, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982, p. 2.

<sup>106</sup> A. F. SEGAL, *Paul the Convert: The Apostolate and Apostasy of Saul the Pharisee*, New Heaven and London, Yale University Press, 1990, p. 6.

<sup>107</sup> R. BAUCKHAM, « Early Jewish Vision of Hell », *JTS* 41 (1990), pp. 355-385; M. A. HIMMELFARB, « The Experience of the Visionary and the Genre in the Ascension of Isaiah 6-11 and the Apocalypse of Paul », *Semeia* 36 (1986), pp. 97-111. Du même auteur, « Heavenly Ascent and the Relationship of the Apocalypses and Hekhalot literature », *HUCA* 59 (1988), pp. 73-100 et *Ascent to Heaven in Jewish and Christian Apocalypses*, New York, Oxford University Press, 1993; M. N. A. BOCKMUEHL, *Revelation and Mystery in Ancient Judaism and Pauline Christianity*, Tübingen, Mohr, 1990; M. Dean-Otting, *Heavenly Journeys : A Study of the Motif in Hellenistic Jewish Literature*, Judentum und Umwelt, Frankfurt, Peter Lang, 1984; M. SMITH, « Ascent to the Heavens and the Beginning of Christianity », *Eranos-Jahrbuch* 50 (1981), pp. 403-429; C. ROWLAND, « Apocalyptic, Mysticism and the New Testament », in *Geschichtstradition - Reflexion : Festschrift für Martin Hengel zum 70. Geburtstag. Band I. Judentum*, ed. by Peter Schäfer, Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1996; *idem*, « Apocalyptic, God and the

ces révélations. Nous appellerons en français ce même phénomène : *l'ascension apocalyptique*.

Fondée sur l'hypothèse d'un rapport culturel et conceptuel entre Paul et les Apocalypticiens, cette forme d'analyse consiste à comparer la nature de l'expérience de révélation de Paul à celle des Apocalypticiens.

C'est dans cette perspective que nous aurons pour objectif principal, dans ce deuxième chapitre, de faire l'analyse des points de correspondance entre l'expérience de révélation de Paul et l'expérience des Apocalypticiens, comme le suggère cette approche.

Pour ce faire, nous diviserons notre chapitre en deux parties. Dans la première, notre objectif sera de formuler une définition opératoire de l'apocalyptique au niveau de son essence, en tentant de clarifier le rôle joué par l'eschatologie dans la méthode d'analyse de *l'ascension apocalyptique d'une part*, et dans la méthode dite la *comparaison des eschatologies d'autre part*.

Dans une deuxième partie, à l'aide de cette définition opératoire, nous examinerons la nature de l'expérience de révélation chez Paul et chez les Apocalypticiens pour mettre éventuellement en évidence certains points de correspondance.

Sans omettre les auteurs importants qui ont contribué au développement de l'approche de *l'ascension apocalyptique*, nous nous limiterons principalement aux ouvrages de Christopher Rowland et Steven Michael Wilkinson, puisqu'ils sont les initiateurs et principaux défenseurs de cette méthode d'analyse.

---

World, Appearance and reality : Early Christianity's Debt to the Jewish Apocalyptic Tradition », pp. 238-49, in *Early Christian Thought in its Jewish Context*, by J. Barclay and J. Sweet (eds.), Cambridge University Press, 1996; *idem*, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982; *idem*, « The visions of God in Apocalyptic Literature », *JST* 10 (1979), pp. 137-154; S. M. WILKINSON, *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition, An Assesment of a neglected dimension: His revelatory experience*, (Ph.D.) Thesis, Fuller Theological Seminary, School of Theology, 2001.

## I. L'essence de l'apocalyptique et le rôle de l'eschatologie

### 1. Le rôle de l'eschatologie

Il est possible de rattacher la naissance et le développement de l'apocalyptique au questionnement existentiel, relatif aux conditions religieuses et politiques difficiles et précaires d'Israël, engendré par la captivité babylonienne et la diaspora. De la captivité jusqu'à la naissance du christianisme, le peuple d'Israël fut assujéti aux puissances étrangères (domination grecque sous Alexandre, dynastie des Lagides en Égypte et des Séleucides en Syrie et, bien entendu, le pouvoir romain à l'époque de Paul). Comment discerner la volonté de Dieu au milieu d'une telle situation ? C. Rowland écrit ce qui suit :

The attempt to understand the divine will in the midst of the power-politics of the ancient world had a long pedigree in Judaism. The eighth century prophets had devoted oracles to the nations surrounding Israel. Thus it is hardly surprising that at a later stage of her history the distinctive beliefs about God and history should have demanded an understanding of the Jewish nations's role in history, the relationship of the divine promises to the circumstances of the present, and the conviction that there was a divine dimension to the human existence, however obscure it may seem in the present. Jewish apocalyptic sought to provide such an understanding of history and this theological conviction.<sup>108</sup>

Cette compréhension particulière de l'histoire et du rôle d'Israël s'est développée à l'intérieur d'un mouvement dont la pensée se retrouve maintenant dans des textes représentatifs, qu'ils soient juifs ou chrétiens (les apocalypses), qui couvrent une période d'environ six siècles, soit du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C jusqu'au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Ces textes contiennent les témoignages « [...] of a religious perspective sufficiently coherent » nous dit Rowland, « to be studied as an isolated phenomenon within late antiquity [...] »<sup>109</sup>.

---

<sup>108</sup> C. ROWLAND, *Op. cit.*, p. 9.

<sup>109</sup> *Ibid.*, p. 10.



C'est justement ce *phénomène isolé* que tentent de cerner deux approches méthodologiques, d'une part, celle de la *comparaison des eschatologies* et d'autre part, celle de *l'ascension apocalyptique*. Elles se proposent l'une et l'autre de définir l'essence de l'apocalyptique et d'évaluer son impact sur les auteurs du NT.

Selon la méthode de la comparaison des eschatologies, l'imminente irruption cataclysmique de la puissance de Dieu en ce monde en vue de sa destruction et son remplacement par une nouvelle création caractérisent la perspective apocalyptique. C. Rowland dit à ce sujet : « Indeed, to many the word apocalyptic is really little more than a particular kind of eschatology prevalent in the early Jewish and Christian traditions »<sup>110</sup>.

Méthodologiquement, cette approche se caractérise par une comparaison de l'eschatologie telle qu'elle s'exprime d'une part chez les prophètes de l'AT et d'autre part chez les Apocalypticiens par la suite. Selon H. H. Rowley, les écrits prophétiques mettent l'accent sur l'accomplissement du plan de Dieu dans l'Histoire, tandis que l'apocalyptique souligne l'urgence d'une intervention surnaturelle, d'une destruction du monde actuel et de sa reconstruction. Il écrit : « The prophets foretold the future that should arise out of the present while the apocalypticists foretold the future that should break into the present [...], the apocalypticists had little faith in the present to beget the future »<sup>111</sup>.

Cette incursion soudaine et radicale du futur, accompagnée d'une attitude de désespoir à l'égard du présent, devient la base de la construction d'une théologie apocalyptique qui caractérise les différents mouvements du judaïsme au I<sup>er</sup> siècle. Ainsi, selon l'approche de *la comparaison des eschatologies*, il est possible d'isoler facilement le mouvement apocalyptique des autres courants religieux juifs du I<sup>er</sup>

---

<sup>110</sup> *Ibid.*, p. 24-25.

<sup>111</sup> H. H. ROWLEY, *Op. cit.*, p. 38.

siècle par son eschatologie particulière<sup>112</sup>. C'est du moins ce qu'affirme J. A. T. Robinson : « [...] with the apocalyptists eschatology developed into a subject in itself, a science of the end »<sup>113</sup>.

Les adeptes de cette perspective qui comparent *les eschatologies* prétendent donc qu'il est possible d'extraire de la littérature du judaïsme un ensemble de données apocalyptiques qui formeraient, selon Rowley, « a unified eschatological picture which varies only in relatively insignificant details »<sup>114</sup>. La remarque de Rowley rend possible à notre avis le corollaire suivant : ce type d'eschatologie diffère d'autres types d'eschatologies retrouvés également dans la littérature juive de cette période.

C'est justement sur ce point que diffère la méthode comparative de *l'ascension apocalyptique*. L'eschatologie ne peut être le seul élément distinctif dans la caractérisation du genre apocalyptique<sup>115</sup>, bien qu'il ne faille point en minimiser l'importance. Elle n'est qu'un sujet parmi bien d'autres. « Consideration of the other documents » nous dit C. Rowland « suggests that other issues loom just as large in the mind of the apocalypticists as the coming of the new age »<sup>116</sup>. Une

---

<sup>112</sup> P. D. HANSON défend la thèse d'un rapport génétique entre la prophétie de l'AT et l'apocalyptique. Il écrit au sujet du passage de l'espérance prophétique de l'AT à l'eschatologie apocalyptique : « When the problem is approached historically, three primary factors can be identified which account for the development of apocalyptic eschatology from earlier prophetic roots: (1) the self-identification of its protagonists with the classical prophetic tradition, (2) their following the lead of Second Isaiah in appropriating archaic league and royal mythopoetic material, but beginning to interpret it with a literalness which was carefully avoided by Second Isaiah, (3) a setting in a crisis-ridden post-exilic community struggling to adjust to the loss of nationhood and tremulous under a new threat to the unity of the community in the form of a growing schism between two factions, one visionary, the other hierocratic. These three ingredients already suggest our basic contention, that apocalyptic eschatology is the mode assumed by the prophetic tradition once it had been transferred to a new and radically altered setting in the post-exilic community. » in *The Dawn of Apocalyptic*, Philadelphia, Fortress Press, 1979, p. 9-10.

<sup>113</sup> J. A. T. ROBINSON, *Jesus and his Coming*, London, 1957, p. 94.

<sup>114</sup> C. ROWLAND, *Op. cit.*, p. 26.

<sup>115</sup> M. N. A. BOCKMUEHL, parlant de l'opinion de R. H. Charles qui affirmait déjà cette idée en 1914, écrit : « R. H. Charles rightly stressed that apocalyptic thought must not be defined just in terms of eschatology » in *Revelation and Mystery in Ancient Judaism and Pauline Christianity*, Tübingen, Mohr, Paul Siebeck, 1990, p. 26.

<sup>116</sup> *Ibid.*, p. 26.

comparaison entre le livre de Daniel et les premiers chapitres du premier livre d'Hénoch démontre que l'importance du motif eschatologique retrouvé chez Daniel ne se reflète pas chez Hénoch, dont l'intérêt porte plus sur des légendes didactiques et préoccupations de nature cosmologique.

De plus, la prédominance de l'eschatologie retrouvée dans certaines apocalypses est intimement liée à des moments de crise, comme c'est le cas dans les apocalypses bibliques, par exemple dans le livre de Daniel et l'Apocalypse de Jean. La section apocalyptique du livre de Daniel (ch. 7-12) a probablement été écrite lors de la révolte des Maccabées et l'Apocalypse de Jean lors de grandes tribulations qui affligeaient particulièrement les églises d'Asie vers la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Nous retrouvons aussi dans les apocalypses canoniques et non canoniques la croyance en un monde qui a atteint la limite de sa corruption et qui est sur le point de faire place au nouvel aion (II Bar 85,10; 4 Esd 4, 50; Dn 12, 10-11; Ap 22, 10). Ainsi, les circonstances de crise et l'imminence d'un nouvel aion sont certainement deux facteurs importants qui ont contribué à majorer de façon excessive la place consentie à l'eschatologie dans certaines apocalypses.

Par contre, d'autres apocalypses ne contiennent que des références occasionnelles à l'eschatologie (2 Hén 39, 2 et 65, 6). C. Rowland écrit à ce sujet :

Indeed, in certain apocalypses, we reach the situation where eschatology itself drops out as a matter of interest in favour of other divine secrets [...] Such absence is unusual, as one would expect the nature of God's plans for the future to continue to occupy the attention of the apocalypticists whatever the historical situation<sup>117</sup>.

Dans ces apocalypses, d'autres sujets concernant la condition de l'homme et le fonctionnement de l'univers sont prédominants :

Likewise the most profound existential discussions are to be found in those apocalypses which were written during the most difficult period for Judaism, the years following the destruction of the Temple in AD 70. II Baruch, IV Esdras and the Apocalypse of Abraham offer, in their different

---

<sup>117</sup> C. ROWLAND, *Op. cit.*, p. 26.

ways, attempts to wrestle with man's lot. Nowhere else do we find such extended discussions of man's nature in the whole of apocalyptic. To that extent we are justified in supposing that a close link does at time exist between historical circumstances and the interests of apocalypticists. But such issues are always part of the concern of men who think about the human condition though history shows that in times of crises certain issues do tend to preoccupy the attention of individuals, precisely because they have ceased to be merely matters of abstract debate and have impinged upon the lives of the writers concerned<sup>118</sup>.

De plus, le contenu eschatologique des apocalypses est tellement diversifié, qu'il ne se réduit pas à quelques affirmations systémiques. C'est pour ces raisons que Rowland écrit encore :

There is great variety not only in the content of the apocalypses, but also in their eschatology. Consequently the contents are not easily reduced to terse summaries which encapsulate apocalyptic eschatology in a sentence or two. What is more, the emphasis on the future breaking into the present as a hallmark of apocalyptic, while not entirely absent in the apocalyptic literature, hardly summarizes the varying feature of the eschatological secrets. It must therefore be questioned whether a particular type of eschatology can so easily be used as the characteristic feature of the hope for the future in the apocalypses<sup>119</sup>.

Rowland n'est pas le seul à avoir constaté la grande diversité eschatologique des apocalypses. J. J. Collins, qui est un autre chercheur important, distingue lui aussi non seulement entre divers types d'apocalypses, mais entre les diverses eschatologies qui correspondent à ces types d'apocalypses spécifiques. Il écrit :

We must bear in mind that as there are different types of apocalypses, there are correspondingly different types of apocalyptic eschatology. The common equation of "apocalyptic" with the scenario of the end of history is based only on the "historical" type like Daniel and scholars have rightly objected that this is not typical of all apocalypses<sup>120</sup>.

La grande diversité des thèmes retrouvés dans la littérature apocalyptique, nous empêcherait, selon Rowland, d'extraire un ensemble de données eschatologiques

---

<sup>118</sup> *Ibid.*, p. 27.

<sup>119</sup> *Ibid.*, p. 29.

<sup>120</sup> J. J. COLLINS, *The Apocalyptic Imagination : An Introduction to Jewish Apocalyptic Literature*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publishing Company, 1998<sup>2</sup>, p. 11.

qui formeraient, comme le pense les tenants de la comparaison des eschatologies, un tout cohérent.

## **2. Les difficultés relatives à la comparaison des eschatologies**

### **La littérature de Qumrân**

Il est tout aussi difficile de comparer l'eschatologie apocalyptique avec d'autres eschatologies de la même période. Les écrits de Qumrân contiennent bien des affirmations eschatologiques, mais celles-ci s'inscrivent dans le même contexte que les affirmations retrouvées dans la littérature apocalyptique. De plus, il est impossible de circonscrire, selon Rowland, ce qui est propre aux communautés de Qumrân et ce qui n'appartient qu'aux apocalypses. Même les Targums reflètent l'influence de l'apocalyptique. M. Bockmuehl écrit à leur sujet : « Ancient liturgical texts such as Targums and prayers offer recurring indications of being influenced by notions developed e.g. in apocalyptic and even mystical circles »<sup>121</sup>.

### **Les auteurs antérieurs à la chute de Jérusalem**

Nous n'avons aucune information sur l'eschatologie particulière d'auteurs précédant la chute de Jérusalem (70 ap. J.-C). Philon d'Alexandrie (13/20 av. J.-C -45/50 ap. J.-C), dont le platonisme influence aussi bien son épistémologie que son approche allégorique de la Torah, accorde peu d'importance à l'eschatologie. L'intérêt que porte à la révélation des mystères divins l'historien juif Flavius Josèphe (37-100 ap. J.C) est minime en comparaison de la littérature contemporaine palestinienne de son époque<sup>122</sup>. Par contre, nous avons les lettres

---

<sup>121</sup> M. N. A. BOCKMUEHL, *Op. cit.*, p. 18.

<sup>122</sup> M. N. A. BOCKMUEHL écrit au sujet de Josephus Flavius : « His view of prophecy, however, despite a superficial reluctance and ambivalence, shows a considerable openness to accept various contemporary phenomena as genuine. Most prominent among these is his own prophecy to Vespasian which, while sparked by God-given

de l'apôtre Paul qui contiennent une conception apocalyptique et eschatologique où le thème des avènements du Christ contribuera à modifier massivement, comme nous le verrons plus avant, les représentations traditionnelles.

Ainsi, toute comparaison entre les eschatologies propres à un groupe d'auteurs particuliers avant la chute de Jérusalem n'est possible qu'entre les auteurs du NT et la littérature apocalyptique.

### **La situation au tournant du II<sup>e</sup> siècle de notre ère**

Toutefois, la situation est quelque peu différente durant les dernières décennies du I<sup>er</sup> siècle et le début du II<sup>e</sup> siècle. Nous possédons les quatre évangiles écrits après la destruction de Jérusalem, dont trois contiennent des sections apocalyptiques (Mt 24; Mc 13; Lc 21). Nous avons également quatre apocalypses de la fin du I<sup>er</sup> siècle et du début du II<sup>e</sup> siècle : 2 Hénoc, 2 Baruch, 4 Esdras et l'Apocalypse d'Abraham<sup>123</sup>. Toutefois, ces écrits s'inscrivent dans le même courant de pensée apocalyptique qui caractérisait les textes antérieurs.

De plus, nous savons que la ferveur eschatologique ne s'était pas éteinte suite à la destruction de Jérusalem. Quelque soixante années plus tard, après la destruction de Jérusalem sous le règne d'Hadrien (132-135 ap. J.-C), en dépit des avertissements du rabbin Yohanan ben Zakkai (le fondateur de l'école de Jamnia, mort aux environs de l'an 80 ) face à une ferveur apocalyptique « suspecte », la révolte enclenchée par Bar Kokhba en 135 ap. J.-C et soutenue par le rabbin Akiba (mort la même année) démontra que cette ferveur eschatologique était encore bien vivante. Cette période qui coïncide avec le début de la mise par écrit de la tradition orale rabbinique donne à penser qu'il pourrait y avoir une différence

---

dreams, is complemented by a revealed interpretation of the prophetic Scriptures. » Cf., *Revelation and Mystery* [...], p. 92.

<sup>123</sup> Cf. B. M. METZGER and M. D COOGAN (eds.), *The Oxford Companion to the Bible*, Oxford, Oxford University Press, 1993, p. 35.

importante entre l'eschatologie apocalyptique et la théologie rabbinique, puisque cette dernière chevauche aussi bien la période apocalyptique que la période postapostolique.

### L'eschatologie rabbinique

Cependant, l'examen de l'eschatologie rabbinique semble démontrer une certaine correspondance doctrinale avec celle des Apocalypticiens, même si l'intérêt à l'égard des secrets divins, fortement présent dans les écrits apocalyptiques et qumranniens, est moins prononcé<sup>124</sup>. Des croyances comme celle de la résurrection d'entre les morts, doctrine distinctive des pharisiens de la période du NT (Ac 23, 6 et Mc 12, 18) était d'une grande importance pour la théologie rabbinique débutante :

All Isarelites have a share in the world to come, for it is written, Thy people also shall all be righteous, they shall inherit the land for ever; the branch of my planting, the work of my hands that I may be glorified. And these are they that have no share in the world to come: he that says that there is no resurrection of the dead prescribed in the Torah [...]<sup>125</sup>.

Nous retrouvons aussi une conception déterministe de l'Histoire dans une section eschatologique des *Pirqé âbot* comme le confirme la citation qui suit : « All is foreseen, but freedom of choice is given; and the world is judged by grace, yet all is according to the excess of works »<sup>126</sup> (Aboth 3,16). Bien que cette façon de voir se distancie substantiellement de celle qu'on retrouve dans la *Règle de la*

<sup>124</sup> Cf., M. BOCKMUEHL, pp. 114-122. Il énumère quatre catégories relatives aux mystères retrouvés dans la pensée rabbinique : 1) les mystères de la Torah qui sont découverts par l'étude assidue; 2) les mystères d'Israël qui sont des révélations spécifiquement données à Israël en tant qu'entité nationale et qui ne doivent pas être dévoilés au dehors (ex. sabbats, circoncision, le système calendaire, la Pâque, également la Mishnah et le Nom de Dieu); 3) les mystères eschatologiques qui concernent la réalisation de l'espérance d'Israël; 4) finalement, la révélation illégitime des mystères qui n'est ni plus ni moins que le refus d'accession aux mystères divins pour deux raisons : Dieu seul possède et révèle ses secrets et certains récipiendaires ne sont pas qualifiés.

<sup>125</sup> Cité de C. ROWLAND, *Op. cit.*, pp. 34-35.

<sup>126</sup> Également cité de C. ROWLAND, *Op. cit.*, p. 35. Cf., *Les Maximes des Pères*, trad. par MOÏSE SCHUHL, Librairie Colb, Paris, 1974, p. 33.

*Communauté de Qumrân*<sup>127</sup>, elle reflète néanmoins le déterminisme apocalyptique qui reconnaît une forme de liberté individuelle à l'égard de la relation à Dieu.

De plus, la doctrine des *deux aions* se retrouve également dans la littérature rabbinique. À ce sujet, C. Rowland écrit :

Another feature put forward as a typical of apocalyptic is the two ages doctrine. In the passage quoted earlier from M. Sanhedrin, we find there reference to the world or age to come<sup>128</sup>. This is a stereotyped expression in rabbinic literature and seems to have been deeply rooted in rabbinic thought. The use of this phrase inevitably implies a distinction between the present circumstances and the glorious future which was promised. The rabbis may have been very pragmatic in their attitudes towards the future, a fact which is demonstrated by the saying of Johanan b. Zakkai quoted earlier. They certainly stressed the need for Israel to be obedient to the Torah in the present, but that did not prevent the two ages doctrine infecting them with a form of dualistic outlook which historical circumstances made inevitable<sup>129</sup>.

Même si les textes qui font mention d'un nouvel aion sont plutôt rares, il est possible de soumettre quelques arguments qui laissent du moins sous-entendre l'idée d'un dualisme eschatologique. Ainsi, la révolte de Siméon Bar Kokhba de la période tannaïque<sup>130</sup> ne s'explique que par la présence d'une attente eschatologique intense. Par ailleurs, l'écriture de trois apocalypses après la destruction de Jérusalem à la fin du I<sup>er</sup> siècle démontre que la ferveur eschatologique n'était pas disparue. Finalement, un court passage du Talmud de

<sup>127</sup> Règle de la Communauté, III, 15 : « ... Du Dieu des Connaissances (provient) tout ce qui est et sera; et, avant que (les êtres) ne fussent, Il a établi tout leur plan, » dans : *La Bible, Écrits intertestamentaires*, Gallimard, Paris, 1987, p.16.

<sup>128</sup> À titre d'exemple, la déclaration suivante : « La génération du déluge n'a pas de part au monde qui vient et elle ne vivra pas au monde qui vient ... », selon le traité du Sanhédrin dans J. BONSIRVEN, *Textes rabbiniques des deux premiers siècles chrétiens*, Roma, Pontificio Istituto Biblico, 1954, p. 524, no. 1931, p. 6.

<sup>129</sup> *Op. cit.*, p.35

<sup>130</sup> Après l'édition de la première compilation de la loi orale au III<sup>e</sup> siècle une distinction fut introduite entre les traditions antérieures à la première édition et celles qui ont succédé. Les Sages de la première période sont appelés *tannaim*, ce qui signifie *les enseignants*. C'est pour cette raison que la littérature de cette période porte le nom de *tannaïque* (de 40-220 ap. J.-C, période qui inclut cinq générations). Après l'ère tannaïque, nous avons les *amoraim*, mot qui se traduit par *ceux qui parlent* (the speakers). Leurs enseignements ou affirmations considérés comme l'achèvement (*aram. gemara*) de la Mishnah ou de l'érudition tannaïque sont collectionnés dans les deux Talmuds et dans les midrashim haggadiques ainsi que d'autres oeuvres de cette littérature. On distingue entre ces deux périodes au moyen de la langue utilisée. La littérature de la période tannaïque est rédigée en hébreu, tandis que celle de la période amoraïque est partiellement écrite en hébreu et en araméen.



Jérusalem (J. Berakoth 5a) semble indiquer l'existence d'un lien entre la destruction du Temple et la venue du Messie :

[...] while a Jew was working, his ox began to low. An Arab was passing by and heard the noise and said : Son of Judah, son of Judah, untether your cow, untether your plough, for the Temple has been destroyed. The cow lowed again, and the Arab said : Son of Judah, son of Judah, tie your ox and tie your plough, for King Messiah has been born<sup>131</sup>.

Ces quelques attestations ne sont pas une présentation exhaustive de l'eschatologie rabbinique. Toutefois, elles démontrent qu'il est difficile d'établir une eschatologie typique à partir de catégories relatives à une secte particulière de l'ère préchrétienne. Non seulement les rabbins adhéraient-ils aux croyances eschatologiques du judaïsme, mais il semble bien que le caractère de ces croyances ne différerait pas de celles des Apocalypticiens.

C'est pour toutes ces raisons que C. Rowland questionne les présuppositions de J. A. T. Robinson et qu'il s'objecte à l'utilisation de l'eschatologie pour distinguer la littérature apocalyptique. Il écrit donc :

In the apocalypses and in other Jewish literature we have a variety of eschatological beliefs existing along side each other. As a result it is impossible to separate out a strand of eschatological expectation which is coherent enough to be distinguished as an apocalyptic sectarian ideology [...] certain aspect of early rabbinic eschatology suggests that "apocalyptic" eschatological elements had a fairly wide currency within Judaism and formed part of the common stock of ideas which many groups would have utilized. It is difficult to speak, therefore, of an apocalyptic eschatology existing alongside a nationalistic eschatology, the two being alternative expressions of the future hope in Judaism. Great care needs to be taken when we speak of apocalyptic in Judaism and Christianity that we do not give the impression that (a) there is a completely coherent apocalyptic eschatology, and (b) the motifs which are to be found in apocalypses are peculiar to that literature alone. No one would want to deny that the apocalypses contain some very distinctive features in all areas of their thought, but the presence of isolated unusual features hardly seem a strong enough basis for defining apocalyptic<sup>132</sup>.

---

<sup>131</sup> Cité de C. ROWLAND, *The Open Heaven*, [...], p. 36.

<sup>132</sup> *Ibid.*, p. 36-37.

### 3. L'essence de l'apocalyptique

S'il s'avère impossible d'obtenir à partir de la littérature du judaïsme un ensemble de données apocalyptiques qui pourrait nous fournir une représentation cohérente de l'eschatologie sans variations significatives, en quoi consiste donc l'essence de l'apocalyptique et quelle pourrait bien être l'éventuelle définition opératoire fonctionnelle chez les représentants de l'approche dite de *l'ascension apocalyptique* ?

Selon C. Rowland, l'essence de l'apocalyptique ne réside pas dans une eschatologie particulière, mais dans la communication de la connaissance du monde d'en-haut, de ses secrets et de ses mystères, par des révélations accordées au voyant, par des rêves, des visions ou par des intermédiaires célestes. D'ailleurs, c'est ce que confirme la combinaison des citations suivantes :

Thus the key to the whole movement is that God reveals his mysteries directly to man and thereby gives them knowledge of the true nature of reality so that they may organize their lives accordingly<sup>133</sup>. [...] It is concerned with knowledge of God and the secrets of the world above, revealed in a direct way by dreams, visions or angelic pronouncements<sup>134</sup>. [...] that man is able to know about the divine mysteries by means of revelation, so that God's eternal purposes may be disclosed, and man, as a result, may see history in a totally new light<sup>135</sup>. [...] the common factor is the belief that God's will can be discerned by means of a mode of revelation which unfolds directly the hidden things of God. To speak of apocalyptic, therefore, is to concentrate on the theme of the direct communication of the heavenly mysteries in all their diversity<sup>136</sup>. [...] What we are faced with in apocalyptic, therefore, is a type of religion which distinguishing feature is a belief in direct revelation of things of God which was mediated through dream, visions or divin intermediary<sup>137</sup>.

---

<sup>133</sup> *Ibid.*, p. 11.

<sup>134</sup> *Ibid.*, pp. 9-10

<sup>135</sup> *Ibid.*, p. 13

<sup>136</sup> *Ibid.*, p. 14. Voir également *Apocalyptic in History and Tradition*, JSPSup.43, Sheffield Academic Press, 2002, p. 1; B. MATLOCK, *Unveiling the Apocalyptic Paul: Paul's Interpreters & the Rhetoric of Criticism*, JSNTSup.127, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996, pp. 277-78; M. N. BOCKMUEHL, *Revelation and Mystery in ancient Judaism and pauline Christianity*, Tübingen, Mohr, Paul Siebeck, 1990, qui écrit concernant cette citation à la page 31 : « While this statement may be something of a caricature, it renders due account of the extraordinary apocalyptic interest in divine 'mysteries' and their revelation ».

<sup>137</sup> *Ibid.*, p. 21

En n'accordant pas à l'eschatologie le statut d'élément constitutif unique de l'essence de l'apocalyptique, C. Rowland n'en diminue pas pour autant l'importance et il ne renonce pas non plus à en définir l'essence. Comme les citations précédentes le démontrent, une définition de l'apocalyptique s'élabore à partir de deux mots significatifs : *révélation* et *mystère*, ce à quoi s'affaire M. Bockmuehl en en proposant pour sa part « a working definition » :

1) 'Revelation' designates a) any divine disclosure communicated by visionary or prophetic means, or b) the manifestation of heavenly realities in a historical context. 2) By 'Mystery' is meant any reality of divine or heavenly origin specifically characterized as hidden, secret, or otherwise inaccessible to human knowledge<sup>138</sup>.

Tout en maintenant les particularités sémantiques de chacun de ces mots, l'apocalyptique consiste donc en l'accession aux mystères divins cachés par des révélations accordées aux voyants, par des visions, des rêves, des voyages dans le monde céleste ou des déclarations angéliques. Ainsi, les idées de révélation (ἀποκαλύψις-ἀποκαλύπτω) et de mystère (μυστήριον) caractérisent, selon l'approche de l'ascension apocalyptique, l'essence même de l'apocalyptique.

### En résumé

Tout en demeurant un thème important, l'eschatologie n'est pas le seul élément constitutif de l'essence de l'apocalyptique. La littérature du judaïsme, les écrits apocalyptiques et rabbiniques qui précèdent la chute de Jérusalem indiquent la présence d'une structure conceptuelle commune qui ne permet pas de dégager des eschatologies singulières pour des fins de comparaison. Selon la méthode d'analyse de l'ascension apocalyptique, la caractéristique essentielle de l'apocalyptique réside dans l'expérience privilégiée de révélation de l'apocalypticien (*the Open Heaven Experience*).

---

<sup>138</sup> M. BOCKMUEHL, *Op. cit.*, p. 2.

## II. L'Expérience d'ascension apocalyptique de l'apôtre Paul et l'apocalyptique juif.

Selon l'approche de l'ascension apocalyptique, les notions de révélation et mystère qui caractérisent les deux courants principaux retrouvés dans le Judaïsme ancien et sa littérature<sup>139</sup> constituent le lien privilégié entre l'apocalyptique et les écrits de l'apôtre Paul.

### 1. L'utilisation théologique de ἀποκαλυψίς et ἀποκαλύπτω

#### Dans le monde grec et l'Hellénisme

Bien que l'idée de révélation et les pratiques divinatoires pour connaître la volonté des dieux sur le monde des humains soient attestées dans le monde grec et dans l'hellénisme, il est étonnant de découvrir que les termes utilisés pour en rendre compte sont tout autres que ceux que privilégieront les Apocalypticiens et les auteurs à la période du NT, à savoir le substantif ἀποκαλυψίς et le verbe ἀποκαλύπτω. En effet, de façon constante les auteurs grecs anciens utiliseront les termes suivants comme : επιδειξις (preuve) ou σημαίνειν (donner un signe)<sup>140</sup>.

L'étude systématique de leurs attestations dans les sources documentaires des grands classiques grecs que furent les tragiques et les philosophes d'époques variées dépasserait de beaucoup le cadre de cette recherche. Qu'il suffise de faire mention qu'en général dans la religion populaire, il est pris pour acquis que le dieu ne se manifeste pas lui-même, mais plutôt par l'intermédiaire de rêves, d'oracles ou d'activités rituelles à interpréter. Notons toutefois que les termes reflètent

<sup>139</sup> Comme le dit M. BOCKMUEHL : « A coincidence of two basic trends can already be discerned in the post-exilic literature of the Old Testament : one, the increasing concentration of the written Scriptures as the primary focus of revelation; and secondly, the growing interest in hidden wisdom, especially in relation to questions of personal and national theodicy. These emphases were further accentuated in the Graeco-Roman period, sometimes in response to stimuli from Hellenistic culture and religion. » *Revelation and Mystery* [...], p. 124.

<sup>140</sup> Cf., *TDNT*, vol. III, p. 566.

généralement des pratiques initiatiques et rituelles attestées par exemple au temple d'Apollon à Delphes ou au sanctuaire de Zeus à Dodone en Épire, comme l'ont démontré les études de maints chercheurs<sup>141</sup>. En fait, A. Oepke a tiré en deux remarques qu'il vaut la peine de citer intégralement la conclusion qui s'impose :

- 1- When the Greek feels the need to speak of something analogous to revelation, he selects other terms. Our words are rare, and outside the Bible their theological usage dates only from a later period<sup>142</sup>.
- 2- These data show beyond question that the terms bear no dogmatic impress and that their theological use is fundamentally alien to the Gks [...]. In face of Jewish influences in the magic pap. and hardly contestable reminiscences of the OT in Hermes mysticism, the question arises whether the non-biblical use of the terms in the technical sense derives directly or indirectly from the Gk. Bible<sup>143</sup>.

### La Septante

La Septante n'est guère plus prolixe dans son utilisation des termes-clés que sont ἀποκαλύψις et ἀποκαλύπτειν, dans la mesure où ils seraient révélateurs d'un rapport au divin. En effet, le substantif ἀποκαλύψις n'est utilisé qu'à quatre reprises<sup>144</sup> et ne réfère qu'une seule fois au monde du divin dans ce texte célèbre du NT qu'est le *Nunc Dimittis*, mieux connu sous le nom du « Cantique du vieillard

---

<sup>141</sup> A. OEPKE, « καλύπτω », *TDNT* III, 1979, pp. 556-592; C. BROWN, « καλύπτω », *NIDNTT* III, 1979, pp. 309-316; M. SMITH, « On the History of ἀποκαλύπτω and ἀποκαλύψις », in *Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East: Proceedings of the International Colloquium on Apocalypticism*, Uppsala, August 12-17, 1979, pp. 9-20, by D. HELLHOLM (ed.), Tübingen, Mohr, Paul Siebeck, 1983. Voir également les études de M. BOCKMUEHL, *Revelation and Mystery in ancient Judaism and pauline Christianity*, Tübingen, Mohr, Paul Siebeck, 1990, pp. 32-33 et de S. M. WILKINSON, *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition, An Assessment of a neglected dimension : His revelatory experience*, (Ph.D.) Thesis, Fuller Theological Seminary, School of Theology, 2001, pp. 86-113.

<sup>142</sup> *Ibid.*, p. 571.

<sup>143</sup> *Ibid.*, p. 571.

<sup>144</sup> Cf. 1 Sm 20, 30; Ode 13, 32 ; Sir 11, 27; 22, 22.

Siméon » en Lc 2, 29-32 et que la Septante a conservé dans l'Ode 13, 32 de sa version du psautier<sup>145</sup>.

Quant au verbe dont la fréquence est plus importante, il qualifie de façon plus générale les choses humaines et ce n'est qu'en de rares occasions qu'il connote l'idée théologique de révélation<sup>146</sup>. M. Smith résume bien l'état de la situation :

In fact, there are about a dozen uses in equivalence of the idiom "uncover the shame", half a dozen of the idiom "uncover the ear", and more than two dozen of miscellaneous uses for human matters, against only two dozen in which God is explicitly the subject of the verb. Moreover, even when God is the subject, there is commonly no apocalyptic implication<sup>147</sup>.

Il ajoute également :

The main points to be noted, however, are that the Septuagint does not use ἀποκάλυψις to refer to what we should call "an apocalypse" nor, in fact, to any sort of divine revelation; it does not use ἀποκαλύπτω in the main for divine revelations and when it does so use the verb, the revelation referred to are never of what we should call the apocalyptic sort. Consequently the use of these terms for what are commonly called apocalyptic works cannot be derived directly from the Septuagint<sup>148</sup>.

Au terme de ce rapide parcours sur les récurrences et les significations usuelles des termes ἀποκαλυψίς et ἀποκαλύπτειν dans ces univers différents mais apparentés que furent le monde grec et le judaïsme hellénistique, il est clair que

<sup>145</sup> Sur les enrichissements apportés probablement au IV<sup>e</sup> siècle par l'Église grecque au psautier de la LXX, voir M. HARL, G. DORIVAL, O. MUNNICH, *La Bible grecque des Septante. Du judaïsme hellénistique au christianisme ancien*, Paris, Cerf, 1994, pp. 301.325.

<sup>146</sup> Nb 22,31; 24,4,1; 1Sm 2,7; 3, 7.20; Am 3,7; És 52,9 ; 53,1; 56,1. Pour ce qui est du livre de Daniel, S. Wilkinson écrit : « The Old Greek (OG) version (associated with the LXX) of the book of Daniel does not employ the verb ἀποκαλύπτω or the noun ἀποκάλυψις. The Hebrew/Aramaic verb is used eight times and is translated with a variety of Greek words: ἐκφραίνω (2,19,30,47), ἀνακαλύπτω (2,22,28,29), δηλόω (2:47), δεικνύω (10,1). However, the more literal version of Theodotion employs the verb ἀποκαλύπτω. [...] In each of these eight uses, God performs the action of the verb, whether the verb is grammatically active or passive, and the thing revealed is a mystery (רָז ; μυστήριον, 2,19,30,47), mysteries (רִזְזִי ; μυστήρια, 2,28,29,47), deep and hidden things (עֲמִיקָתָא וּמִסְתָּרָתָא ; τὰ βαθέα καὶ σκοτεῖνα, 2,22), or a word (רֶבֶד ; πρόσταγμα, 10,1), in *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition*, [...], p. 95.

<sup>147</sup> M. SMITH, *Apocalypticism in the Mediterranean World* [...], p. 10

<sup>148</sup> *Ibid.*, p.10

rien ne préparait à la signification majeure que ces mots-clés acquerront dans l'ambiance de l'Église primitive tant dans le Nouveau Testament que dans la littérature apocalyptique extrabiblique.

### **ἀποκαλύψις et son caractère particulier**

Bien que l'usage séculier (to uncover, dévoiler) ne disparaisse pas complètement de la littérature apocalyptique extrabiblique, une toute nouvelle signification à connotation théologique s'impose et prend toute la place dans le NT : *la révélation des mystères*<sup>149</sup>. L'article de C. Brown met en évidence le caractère principalement paulinien des deux termes ἀποκαλύψις et ἀποκαλύπτειν :

Numerically, the word-group is not very common in the NT (the vb. 26 times, and the noun 18 times). It is entirely lacking in a range of writings - Mk., Acts, Col., 1 Thess., the Pastoral Epistles, the Catholic Epistles (except 1 Pet.). In Jn's Gospel the vb. is found only in a quotation from Isa. 53:1 in Jn. 12:38, explaining unbelief of the Jews. Otherwise *phaneroō* is used for the act of revelation [...]. In Rev. the noun is found only in the title (1:1). Hence, we can assert at the start that the words are used predominately by Paul (13 times each for verb and noun), 1 Pet. (perhaps dependent on Paul; the noun and vb. 3 times each), Matt. (4 times) and Lk. (6 times). The noun always has theological significance; the vb. is found in Lk. 2:35 in everyday sense, of thoughts being revealed. On the borderline of secular usage is the aphorism in Matt. 10:26 [...] By contrast with the LXX, the prevailing significance of the vb. in the NT is also the religious and theological one<sup>150</sup>.

Nous serions donc en présence d'un phénomène philologique propre aux écrits intertestamentaires et ceux du NT, évolution sémantique qui établirait hypothétiquement une continuité virtuelle entre l'apôtre Paul et les Apocalypticiens<sup>151</sup>. Sommes-nous justifiés de prétendre à l'existence d'un lien de

<sup>149</sup> T. Lév 1,12; 18,2; T. Jos 6,6; T. Ben 10,5; Jos Asen 16,7; 3 Bar Prologue 1f., 4,13f., 11,7; 17,14, cf. 1 Hén 9,6 (Grec).

<sup>150</sup> C. BROWN, *Revelation*, NIDNTT III, 1979, p. 312.

<sup>151</sup> M. SMITH écrit : « Paul's choice of the word can be explained neither by its root meaning, nor by its later connection with the apocalyptists. The explanation must lie in some aspect of its previous usage, most likely in that for revealing secrets. » in *Apocalypticism in the Mediterranean World* [...], p. 15. Il est important de souligner que M. Smith dissocie le concept de *révélation* de celui d'*apocalypse*. Il semble utiliser ce dernier strictement en rapport avec le genre littéraire. Il limite la révélation paulinienne au phénomène subjectif d'intériorité, ce qui ne cadre pas avec l'ensemble du phénomène paulinien. Cf. p. 15, section 2.5.2.

cette nature entre ces deux corpus littéraires ? C'est vers cette question que nous oriente l'approche de l'expérience de l'ascension apocalyptique comme nous allons à présent le découvrir.

## 2. La tradition de l'expérience de l'ascension apocalyptique

Dès le départ, il est important de noter que Paul n'est pas un apocalypticien au sens strict, même si certaines expressions, idées ou motifs repérables dans ses lettres sont apparentés aux matériaux littéraires ou symboliques des écrits apocalyptiques conventionnels. En outre, à la différence du rédacteur de la lettre de Jude qui cite Hénoc aux versets 14 et 15 de son écrit ou de Matthieu qui mentionne explicitement le prophète Daniel au chapitre 24 de son évangile, Paul pour sa part ne fait apparemment référence à aucun apocalypticien<sup>152</sup>.

Toutefois, il ne faut pas conclure qu'il est impossible d'établir un tel rapprochement entre Paul et la tradition apocalyptique. S. Wilkinson pense pour sa part qu'il est possible d'établir un tel lien. C'est pourquoi, il écrit :

Another way of possibly demonstrating a relationship is his experiences of revelation -- experiences of the kind which typically provide the basis for a written apocalypses. Since the genre of apocalyptic literature according to Collins and Rowland [...] has behind it a human being's experience of revelation, such an experience in itself could be considered apocalyptic even if it did not eventuate in the writing of an apocalypse. This kind of experience would also antedate the emergence of the literary genre in the late first century. In reference to Paul, his use of the words ἀποκαλύπτω or ἀποκάλυψις, could indicate that he claimed one or more apocalyptic experiences for himself<sup>153</sup>.

La présence de telles expériences n'est pas étrangère aux auteurs bibliques. Ainsi Michée : « Eh bien ! Écoute la parole du Seigneur ! J'ai vu le Seigneur assis sur son trône, et toute l'armée des cieux debout auprès de lui, à sa droite et à sa gauche »

---

<sup>152</sup> S. WILKINSON écrit à ce sujet : « Paul's neglect of the apocalyptic literature as a source is not unusual. Only Jude and the Synoptic evangelists quote an Apocalypse Jude, while never citing the Hebrew canon, is the only NT writer to quote an extra-canonical Jewish source », in *Paul and his relationship to the Apocalyptic Tradition* [...], p. 53.

<sup>153</sup> *Ibid.*, p. 58.



(1 R 22,19). Il en est de même du prophète Ézéchiël qui rend compte d'une vision à caractère apocalyptique (à ciel ouvert) : « La trentième année, le quatrième mois, le cinq du mois, j'étais au milieu des déportés, près du fleuve Kebar; les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions divines » (Éz 1,1). Le prophète Ésaïe pour sa part situe les premiers instants de sa vocation prophétique dans le cadre d'une grandiose théophanie du Seigneur assis sur son trône et dont la traîne remplissait le Temple de Jérusalem (És 6,1-7), sans oublier Daniel qui accède à la chambre du trône céleste alors qu'il méditait sur la vision des quatre bêtes (Dn 7,1-10).

Pour sa part, le NT n'est pas en reste. Il se fait l'écho d'expériences similaires. Songeons à cette théophanie qu'est le baptême de Jésus où de façon unanime les évangélistes rapportent « qu'il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe » (Mc 1, 10; Mt 3, 16; Lc 3, 21; Jn 1, 32), ou au récit de l'ascension du Seigneur (Ac 1, 9), ou la vision d'Étienne et de Pierre (Ac 7, 55; 10, 11).

La littérature juive non canonique associée à la tradition apocalyptique rapporte aussi de telles expériences. Par exemple, de façon significative deux citations parmi bien d'autres<sup>154</sup> :

4 Je me lamentais sur la race des fils des hommes et je priais le Seigneur de me sauver, 5 lorsque le sommeil tomba sur moi et je vis une haute montagne sur laquelle je me trouvais. 6 Et voici, **les cieux s'ouvrirent** et un ange du Seigneur me dit : « Lévi, Lévi, entre ! (T.Lév.2:4-6) [...] Là-dessus, l'ange m'ouvrit les portes du ciel et je vis le Saint Temple et, sur un trône de gloire, le Très-Haut (T. Lév 5,1).

8 Voici ce qui m'a été montré en vision. Des nuages m'appelaient, des brouillards criaient vers moi, des étoiles filantes et des éclairs me troublaient et me bouleversaient. Dans ma vision, **des vents m'ont pris sur leur aile, m'ont élevé et emporté vers le ciel** [...] 18 Je regardais, et je vis un trône élevé qui avait l'apparence du cristal, et dont la roue avait l'éclat du soleil; (je vis) aussi la montagne des Chérubins [...] 20 La Gloire suprême y siégeait, et Son manteau était plus brillant que le soleil et plus blanc que toute neige [...] 24 Quant à moi, je restais prosterné et

<sup>154</sup> Cf. 1 Hén.93:1-2, 11-12; 1 Hén 71,1-3,5; 2 Hén A 20,1,3; 21,1; 24,1,3; 2 Bar 22,1; 23:6-7; 3 Bar 1,6,8 ; 2,1,6.

tremblant, quand le Seigneur m'appela de Sa bouche et me dit : « Avance ici Hénoch, et écoute Ma parole. » (1 Hén 14,8,18, 20, 24)<sup>155</sup>.

Toutes ces citations tant de l'AT que du NT, et de la littérature apocalyptique démontrent bien que les expériences à ciel ouvert<sup>156</sup> et la communication des mystères célestes font partie d'une longue tradition qui caractérise l'histoire du peuple juif.

Il nous reste maintenant à clarifier la nature du lien qui existe entre Paul et la tradition apocalyptique tel que le propose l'approche de l'ascension apocalyptique.

### 3. Les liens entre Paul et la tradition apocalyptique

La plupart des chercheurs qui ont adopté la méthode d'analyse comparative (C. Rowland, S. Wilkinson, J. D. Tabor, M. Bockmuehl, A. Segal, S. Kim, etc...)<sup>157</sup> développent leurs hypothèses à partir d'un ensemble de textes où le concept de la révélation chez Paul se développe selon un axe temporel :

---

<sup>155</sup> A. DUPONT-SOMMER et M. PHILONENKO *et al.* (dir.). *La Bible ÉCRITS intertestamentaires*, Paris, Gallimard, 1997.

<sup>156</sup> Il faut noter que ces expériences à ciel ouvert ne sont pas les seuls moyens de communication. Dans le livre de IV Esdras 4, 8, Esdras affirme n'avoir jamais été au ciel pour découvrir quoique ce soit : « Dans l'abîme je ne suis pas descendu, jusqu'au Shéol je ne suis pas allé, au ciel je ne suis jamais monté et je ne suis pas entré au paradis. » (A. DUPONT-SOMMER et M. PHILONENKO [...], p. 1399-1465). Par contre, le livre nous présente Esdras en conversation avec l'ange Ouriel au sujet d'une série de visions. Esdras interroge le Seigneur (3, 3; 5, 22; 6, 36; 9, 28) qui lui envoie son ange pour lui répondre (4,1; 5, 31; 7, 1; 10, 29-30). L'ange lui dit où se trouvent les réponses à ses questions (4, 21; 5, 38). Lorsque Esdras a des visions symboliques, l'ange lui en donne l'interprétation (10, 38; 12, 36). Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'Esdras sera enlevé au ciel jusqu'au temps de la fin (14,9).

<sup>157</sup> K. SEYOON, *The Origin of Paul's Gospel*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1982; C. ROWLAND, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982; A. SEGAL, *Paul the Convert: The Apostolate and Apostasy of Saul the Pharisee*, New Heaven and London, Yale University Press, 1990; J. D. TABOR, *Things Unutterable : Paul's Ascent to Paradise in its Greco-Roman, Judaic, and Early Christian Contexts*, Lanham, Md., University Press of America, 1986; S. WILKINSON, *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition, An Assessment of a neglected dimension : His Revelatory Experience*, (Ph.D.) Thesis, Fuller Theological Seminary, School of Theology, 2001.

1. **La révélation passée** qui s'appuie en premier lieu sur Ga 1, 11-17 et reçoit des éclairages complémentaires en Ga 3, 23-25; 1 Co 9, 1-2; 15, 1-8; 2 Co 2, 14-17; 3, 1-18; 4, 1-11; 5, 11-21 et Ph 3, 12-14.
2. **La révélation future** considérée en 1 Co 1, 7; 3, 13; 4, 5; Rm 2, 5; 8, 18-19.
3. **La révélation présente continue** attestée en 2 Co 12, 1-10; 1 Co 2, 1-16; 4, 1; 13, 2; 14, 2; 15, 51; Rm 11, 25-26; 16, 25-26 **et présente occasionnelle** selon 2 Co 12, 1-10; Ga 2, 2; 1 Co 14, 6, 25-26, 30; Ph 3, 15<sup>158</sup>.

Bien que tous ces textes forment pour ainsi dire la toile de fond qui permet d'entrevoir un lien quelconque entre Paul et les Apocalypticiens, deux textes principaux constituent, selon ces chercheurs, les points de rencontre entre l'apôtre et la tradition apocalyptique. En l'occurrence, le passage de la lettre aux Galates où Paul fait le récit de sa vocation en tant qu'apôtre (Ga 1,11-17) et le passage de la deuxième lettre aux Corinthiens où il fait le récit d'une expérience personnelle d'ascension apocalyptique (2 Co 12, 1-7).

### **L'expérience de Damas et Galates 1, 11-12**

Dès le début de sa carrière, selon le rédacteur du livre des Actes des Apôtres, Paul fait l'expérience d'une vision qui transforme radicalement l'orientation de sa pensée théologique et du même coup sa vie tout entière<sup>159</sup>. Pour en rendre compte, Luc dans les trois récits qu'il consacre à l'événement (Ac 9, 1-8; 22, 6-16; 26, 9-18) privilégie le terme ὄπτασις (vision, apparition). Dans les écrits de Luc, ce terme

<sup>158</sup> Développé plus particulièrement par M. Bockmuehl et S. Wilkinson.

<sup>159</sup> C. ROWLAND écrit « The so-called conversion (so called because, as many have pointed out, this was not the change from one religion to another but from one sect within Judaism to another)... », in *Apocalyptic, Mysticism and the New Testament*, 1996, p. 413. Voir aussi K. STENDAHL, *Paul among Jews and Gentiles*, Philadelphia, Fortress, 1976, p. 7; S. KIM, *The Origin of Paul's Gospel*, WUNT 2/4, Tübingen, Mohr-Siebeck, 1984<sup>2</sup>; Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1982, p. 57; F. F. BRUCE, *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1982, p. 75.

réfère toujours à une expérience où la personne se trouve transportée hors du monde sensible ( Ac 26, 19; Lc 1, 22; 24, 23)<sup>160</sup>. Toutefois, Paul n'utilise ce mot qu'une seule fois pour évoquer son ravissement « jusqu'au troisième ciel » (2 Co 12, 1-2) et non pour qualifier l'expérience de Damas. En effet, l'apôtre pour parler de sa relation initiale au Christ ressuscité utilise de préférence les termes-clés ἀποκαλύπτω et ἀποκαλύψις<sup>161</sup>, ce qui permet d'entrevoir chez lui la possibilité d'une interprétation de l'expérience de Damas dans une perspective apocalyptique.

Dans le corpus paulinien, le chapitre 1, 11-17 de la lettre aux Galates constitue le seul lieu où Paul fait écho de façon claire à l'expérience de Damas rapportée par Luc en trois occasions. De l'avis d'un grand nombre d'exégètes<sup>162</sup>, le contexte apologétique dans lequel Paul se voit contraint de faire référence à l'événement indique à quel point l'expérience fut pour lui marquante et signifiante : ce fut une véritable *apocalypsis* au sens littéral du terme.

### **La forme conceptuelle de l'expérience de révélation de Paul<sup>163</sup>**

L'approche de l'ascension apocalyptique présuppose deux liens importants entre Paul et la tradition apocalyptique dans l'apologie d'ouverture de la lettre aux Galates : la vocation apostolique de Paul (1, 1) et la nature du contenu de la révélation (1, 11-12) qui ne sont ni l'une ni l'autre le produit d'une entreprise humaine, mais le résultat d'une expérience particulière de révélation.

---

<sup>160</sup> Le même terme sous sa forme verbale est utilisé pour décrire la vision de l'être céleste exalté dans le texte grec de Daniel (LXX : Dn 10, 16).

<sup>161</sup> Paul se sert également du verbe *voir* (ὁράω) pour décrire son expérience des apparitions du Seigneur et celle des apôtres (1 Cor 9,1; 15,8).

<sup>162</sup> Cf., S. WILKINSON, *Op.cit.*, p.150, note 13 où il fournit une liste d'auteurs importants qui ont adopté cette position.

<sup>163</sup> Il ne s'agit pas ici de faire une exégèse complète du texte en question, mais de mettre en évidence les éléments qui permettent de constituer un lien possible avec la tradition apocalyptique.

Il est impossible de séparer la révélation reçue par l'apôtre de sa vocation. Les témoignages de Luc dans le cinquième livre du NT (ch. 9. 22 et 26) et de Paul sont unanimes à ce sujet<sup>164</sup>. Quant à nous, ce que nous retiendrons ici, sera la forme conceptuelle de l'expérience paulinienne qui présuppose, à notre avis, une certaine réciprocité d'esprit entre Paul et la tradition apocalyptique.

Dans sa lettre aux Galates, par un recours à deux négations successives et une affirmation à caractère solennel, Paul d'entrée de jeu donne sa conception de l'Évangile : // n'est pas d'origine humaine (v. 11 : οὐκ ἔστιν κατὰ ἄνθρωπον) et // n'est pas le fruit d'une tradition ou d'un enseignement dont il aurait été bénéficiaire (v. 12 a : οὐδε... παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ οὔτε ἐδιδάχθην...), mais provient d'une révélation de Jésus-Christ (v.12 b : δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ).

La préposition grecque *dia* inscrit dans le processus de révélation la notion de causalité<sup>165</sup>. Cependant, de façon similaire au chapitre 1, 1 de l'évangile de Marc, le véritable enjeu exégétique se situe dans la portée du génitif *Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Est-il question d'un génitif « *subjectif* » qui ferait de Jésus-Christ le révélateur qui dévoile quelque chose à Paul ? Ou s'agit-il d'un génitif « *objectif* » qui fait de Jésus-Christ l'objet même de cette révélation, c'est-à-dire le contenu de la révélation ?

<sup>164</sup> Nous référons le lecteur à quelques titres qui traitent des liens existants entre la révélation dont Paul fut le bénéficiaire et sa vocation d'apôtre : S. WILKINSON, *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition* [...], pp. 176-195; R. E. STURM, *An Exegetical Study of the Apostle Paul's use of the Words Apokalypso/Apokalypsis : The Gospel as God's Apocalypse*, (Ph.D.) Union Theological Seminary, New York, 1983, pp. 53-68 ; K. SEYOON, *The Origin of Paul's Gospel* [...], pp. 67-99. Voir également le commentaire de J. LOUIS MARTYN, *Galatians, A New Translation with introduction and Commentary*, The Anchor Bible, New York, New York, Doubleday, 1997, et l'ouvrage de S. LÉGASSE, *L'Épître de Paul aux Galates*, Lectio Divina, Commentaire 9, Paris, Cerf, 2000, pp. 75-82.

<sup>165</sup> Sur la signification causale de « *dia* » avec le génitif, voir M. ZERWICK, *Biblical Greek*, Rome, 1963, p. 38, no. 113; J. H. MOULTON and G. MILLIGAN, *Vocabulary of the Greek Testament*, Peabody, Andrickson Publishers, 1997, pp. 145-146, no. 1223. R. E. STURM fait écho à cette signification lorsqu'il mentionne que « *dia* could also be indicating the source or cause of the gospel. Both meanings are grammatical possibilities, and Paul is probably not suggesting one to the exclusion of the other. » in *An Exegetical Study of the Apostle Paul's use of the Words Apokalypso/Apokalypsis : The Gospel as God's Apcalypse*, (Ph.D.) Union Theological Seminary, New York, 1983, p. 56.

La réponse à cette question se trouve aux versets 15 et 16 du même chapitre où, sans aucune ambiguïté, « Dieu » au v. 15 est le sujet du verbe « révéler » à l'infinitif aoriste actif (ἀποκαλύπτειν) au v.16, et dont l'objet de révélation est « son propre Fils<sup>166</sup>. » Il est donc préférable d'interpréter l'expression du v.12 « par une révélation de Jésus-Christ » à la lumière du v.16, et d'adopter le génitif objectif qui représente le Christ Jésus comme étant le contenu personnifié de la révélation<sup>167</sup>.

Si Christ est le contenu personnifié de la révélation, comment nous faut-il comprendre le concept de *révélation* dans ce contexte ? R. Sturm souligne l'importance de cette question : « By approaching the text with Paul's apostolic calling as the point of discussion, the significance of *apokalypsis* itself may be neglected, however, and one may miss a major thrust of Paul's thought »<sup>168</sup>.

Premièrement, il faut noter avec K. Seyoon que Paul utilise le groupe de mots ἀποκαλύπτειν / ἀποκαλύψις dans un sens technique :

When Paul says that he received his gospel δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ (Gal.1:12), that is through God's revealing (ἀποκαλύπτειν) his Son to him (Gal.1:16), he seems to be using ἀποκαλύπτειν / ἀποκαλύψις as an apocalyptic term. *Techn.* This is confirmed by Eph. 3:3, in which Paul referring to the Damascus event, says ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνώρισθαι μοι τὸ μυστήριον, thus joining ἀποκαλύψις with μυστήριον, which is its complementary word in the apocalyptic language (cf. also Col. 1:25 f.). It is further confirmed by Paul's testimony of having seen the δόξα of God in the face of Christ who was revealed to him on the Damascus road (2 Cor.4:6; cf. also 3:18), as the revelation of the δόξα of God [...] was part of the eschatological expectation in the prophetic, apocalyptic and Rabbinic writings. Thus it is clear that Paul applies the apocalyptic language and thought-forms to describe his experience on the Damascus road<sup>169</sup>.

<sup>166</sup> L'expérience d'Étienne (Ac 7,55-56) est certainement une preuve importante de la possibilité d'une expérience apocalyptique à ciel ouvert dont le contenu n'est pas un message mais une personne. Il n'est donc pas nécessaire de nier la nature apocalyptique de l'expérience de Paul simplement parce qu'il s'agit d'un contenu christologique.

<sup>167</sup> Pour une opinion contraire, voir le commentaire de R. N. LONGENECKER, *Galatians*, Word Biblical Commentary, vol. 41, Dallas, Texas, Word Books Publisher, 1990, pp. 22-24.

<sup>168</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 64.

<sup>169</sup> K. SEYOUN, *Op. cit.*, p.71.

D. Lührmann résume lui aussi le concept ἀποκαλύψις en soulignant à la fois les notions de l'action de Dieu et de vision :

In the apocalyptic literature revelation is an eschatological act of God which bring in the new aeon, but is at the same time also the anticipatory disclosure of the eschatological revelation in (the interpretation of) dreams and visions, which should strengthen the hope for the eschatological act of God and the obedience to the law<sup>170</sup>.

Ainsi, selon ces deux auteurs, la description paulinienne de l'expérience de Damas adopterait des formes conceptuelles appartenant à l'apocalyptique.

Deuxièmement, la majorité des commentateurs<sup>171</sup> reconnaissent l'existence d'un lien de nature autobiographique entre les données pauliniennes de la lettre aux Galates et l'événement de Damas. Toutefois, si le seul élément autobiographique est pris en compte en Ga 1, 11-16, c'est s'en tenir à une lecture réductrice qui n'épuise pas toute la portée de ce texte.

J. L. Martyn, comme Lührmann, souligne lui aussi l'importance de définir le concept de *révélation* à la lumière de l'action eschatologique de Dieu en Jésus-Christ :

There is a long tradition for translating the word *apokalypsis* as "revelation", the verbal thought being that, at a certain juncture, something (or someone) previously hidden is unveiled (latin, *revelo*). The notion of unveiling is certainly possible in the present instance, especially if one assumes that Jesus Christ is the subject of the revealing action and the gospel is the object. [...] In considering apocalyptic theology of Galatians, however, we have seen that the letter contains several passages in which the thought of an unveiling is basically qualified by the assertion that apocalypse is the *invasive* act that was carried out by God when he sent Christ and Christ's Spirit into the world and into human hearts (3, 23; 4, 4.6)<sup>172</sup>.

Dans un autre passage, il souligne l'inadéquation de la traduction du terme ἀποκαλύψις par le terme *révélation*, qui n'arrive pas à rendre avec exactitude le

<sup>170</sup> D. LÜHRMANN, Das Offenbarungverständnis bei Paulus und in paulinischen Gemeinden, *WMANT* 16 (Neukirchen, 1965), p. 104, cité de K. Seyoon, *Op. cit.*, p.71.

<sup>171</sup> Ainsi Sturm, Martyn, Wilkinson, Seyoon, Légasse et bien d'autres.

<sup>172</sup> J. L. MARTYN, *Galatians, A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, New York, New York, Doubleday, 1997, p. 144.

sens de l'incursion divine dans ce cosmos réduit à l'esclavage des puissances cosmiques :

Finally, and crucially, there is the reference to apocalypse in 3:23. There Paul speaks of the apocalypse of faith, using that expression interchangeably with the "coming of faith" (3:25 and with the coming of Christ (3:24). Paul thus explicates the verb *apokalyptô* with the verbs *erchomai*, "to come" [on the scene] and *exapostellô* "to send" [into the scene], (4:4,6). That is a linguistic turn inadequately represented by the usual translation of *apokalyptô* as "to reveal", "to unveil"; for it shows that in Galatians Paul's apocalyptic is not focused on God's unveiling something that was previously hidden, as though it had been eternally standing behind a curtain (contrast 1 Cor :2:9-10). The genesis of Paul's apocalyptic - as we see it in Galatians - lies in the apostle's certainty that God has invaded the present evil age by sending Christ and his Spirit into it. There was a "before", the time when we were confined, imprisoned; and there is an "after", the time of our deliverance. And the difference between the two is caused not by an unveiling, but rather by the coming of Christ and His Spirit<sup>173</sup>.

D'une part, l'apocalypse de Jésus-Christ constitue pour Paul, selon Martyn, un événement temporel disjonctif : un moment déterminé, à *la plénitude du temps* (Ga 4, 4 : τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου), au cours duquel Dieu a envoyé son Fils, « afin de nous arracher de ce monde du mal » (Ga 1, 4), littéralement : « au monde présent, mauvais »<sup>174</sup>.

D'autre part, l'apocalypse de Jésus-Christ est aussi un événement à portée eschatologique, comme le dit R. E. Sturm : « But at this point, we see that a dynamic christology is the content of God's apokalypsis to Paul; and Jesus as the Christ, the son of God, embodies God's eschatological sovereignty, judgment, and redemption »<sup>175</sup>.

En d'autres mots, l'« ἀποκαλύψις » de Jésus-Christ est l'inauguration cosmique et eschatologique « d'un nouvel aion », la manifestation de la justice de Dieu, le début véritable des temps de la fin au cœur du présent de l'Histoire. Comme toutes ces

---

<sup>173</sup> *Ibid.*, p. 99.

<sup>174</sup> Les traducteurs de la version Tob commentent ainsi leur traduction : « *Il s'agit du monde ancien, toujours présent et soumis à Satan, le Mauvais* (cf. Mt 6, 13; 13, 38), *Mais déjà vaincu en Christ* » dans : TOB, *Nouveau Testament*, p. 551 note c.

<sup>175</sup> R. E. STURM, *Op. cit.*, p. 67.



idées de justice, d'eschatologie et du nouvel aion proviennent sans contredit du milieu apocalyptique, il s'en suit selon nous qu'il est possible de faire une lecture de l'expérience de Damas à l'aide des catégories conceptuelles apocalyptiques généralement utilisées pour décrire les expériences de révélations dans la littérature apocalyptique.

### **L'expérience apocalyptique de 2 Corinthiens 12, 1-7**

Si l'expérience de Damas offre la possibilité d'un lien conceptuel entre l'univers conceptuel de Paul et des Apocalypticiens, un autre texte des lettres de son corpus littéraire laisse entrevoir une affinité encore plus grande avec la tradition apocalyptique.

En effet, le texte de la deuxième lettre aux Corinthiens est le plus explicite du corpus relatif à une expérience d'ascension apocalyptique vécue par l'apôtre. Il la décrit en faisant référence à des « visions » et des « révélations du Seigneur » qualifiées d'*excellentes* (v. 7 : καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων). L'ensemble des expériences de cette nature vécues par Paul diffèrent de celle de Damas, c'est du moins l'avis de C. Rowland :

While Paul speaks of the ineffable words he heard on that occasion, it appears to differ from the Damascus road experience in not having that life-changing quality about it. According to Acts (22:17 and 27:23) the visions and revelations mentioned in 2 Cor. 12:2 were not Paul's only experiences<sup>176</sup>.

De plus, il est intéressant de noter que la description littéraire de cette expérience d'ascension chez Paul permet d'établir des similitudes dans le vocabulaire usuel de la tradition apocalyptique pour rendre compte d'expériences de cette nature. Pour

---

<sup>176</sup> C. ROWLAND, *Apocalyptic, Mysticism and the New Testament* », in *Geschichtstradition - Reflexion : Festschrift für Martin Hengel zum 70. Geburtstag. Band I. Judentum*, by Peter Schäfer (ed.), Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1996, p. 414. J. D. TABOR écrit aussi : « When it comes to such a landmark experience he has the exact date well in mind. If this section of the letter was written in the early 50's C.E., then the ascent took place around the year 40, during the formative years of his ministry, perhaps in the area of Syria-Cilicia. Attempts to correlate this experience with his conversion or any other event we know in his life seem impossible » in *Things Unutterable : Paul's Ascent to Paradise* [...], p. 115.

décrire sa propre expérience, Paul recourt : 1) au verbe ἀρπάζω (12, 2) pour faire mention de son « ravisement »; 2) à l'idée du « paradis » (12, 4 : εἰς τὸν παράδεισον), et 3) au concept de dématérialisation, pourrions-nous dire, pour rendre compte de son expérience de désincarnation (12, 2-3)<sup>177</sup>.

### L'expérience de ἀρπάζειν<sup>178</sup>

Dans le corpus paulinien, Paul se sert du verbe ἀρπάζω à trois reprises. Une première fois dans ce qui est le premier écrit du NT, la première lettre aux Thessaloniciens pour décrire la rencontre des Saints avec le Seigneur : « *ensuite nous, les vivants, qui seront restés, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs...* » (1Th 4, 17). Les deux autres récurrences sont présentes au chapitre 12 de la seconde lettre aux Corinthiens pour rendre compte de son enlèvement jusqu'au troisième ciel (v.2) ou jusqu'au paradis (v.4). Chose fort intéressante, le même terme est utilisé dans un livre grec récent de l'AT, soit Sg 4, 11 pour parler de la soustraction du juste du monde des pécheurs et dans l'Apocalypse de Moïse (37,3) pour décrire une expérience similaire à celle d'Hénoch.

Même si l'emploi du mot ἀρπάζειν semble établir un lien véritable avec la tradition apocalyptique, ce ne sont pas tous les chercheurs qui reconnaissent la validité de ce lien. J. D. Tabor en particulier associe l'expérience d'ascension de Paul aux pratiques préparatoires retrouvées dans les rites magiques (port d'amulettes,

<sup>177</sup> Le grand nombre de versets cités, en rapport avec les écrits apocalyptiques intertestamentaires, occasionneraient une très longue liste de notes de bas de page étant donné qu'ils proviennent de deux ouvrages principaux distincts qui utilisent différents récits. Nous invitons le lecteur de consulter au besoin ces trois ouvrages suivant : J. H. CHARLESWORTH (ed.). *The Old Testament Pseudepigrapha : Apocalyptic Literature & Testaments*, Garden City, New York, Doubleday & Company, INC., 1983; W. SCHNEEMELCHER (ed.). *New Testament Apocrypha, Vol II : Writings relating to the Apostles Apocalypses and related subjects*, Philadelphia, Westminster Press, 1965; A. DUPONT-SOMMER et M. PHILONENKO, et al. (dir.). *La Bible Écrits intertestamentaires*, Gallimard, 1997.

<sup>178</sup> 1 Hén 14, 8-25; T.Lév 2, 3-6; 2 Hén 3, 1 (description des 7 ciels); Ap. de Sophonie; Ascension d'Ésaïe 6 (II ap. J.-C.); Ap.d'Abraham 15, 1-5; 3 Bar 2, 1-2, Version latine de *La vie d'Adam et Ève* 25, 1-3; Similitude d'Hénoch 39, 3.

invocations, paraphrénie, etc...)<sup>179</sup>. Ce qui sous-entendrait que Paul pratiquait une forme de technique de préparation ésotérique. Toutefois, nous ne retrouvons dans ce texte et dans les lettres de l'apôtre aucun signe d'une telle hypothèse.

À ce sujet, S. Wilkinson fait le commentaire suivant : « This verb, therefore, denotes an involuntary heavenly ascent that is an act of God »<sup>180</sup>, alors que A. T. Lincoln pour sa part souligne l'importance du contexte et du génitif auquel est associé le verbe ἀρπαζω. « It would not have been impossible for ἀρπαζω to have been used even if mention had been made of preliminary preparations but when taken together with the subjective genitive of Κύριος 12:1 it provides a fairly strong indication of an involuntary experience »<sup>181</sup>.

Finalement, M. Himmelfarb fait cette remarque pertinente :

The verb also appears in passages [...] from apocalypses of Enosh and Shem and 2 Cor. 12:1-5. Rapture - being snatched up - does not require rites because it takes place not at the visionary's initiative but at God's [...] Rapture is not an experience that can be achieved at will on the basis of certain practices<sup>182</sup>.

Si tel est le cas, il s'en suit logiquement que l'expérience de l'apôtre est du même type que celle des Apocalypiciens<sup>183</sup>.

---

<sup>179</sup> J. D. TABOR, *Things Unutterable: Paul's Ascent to Paradise in its Greco-Roman, Judaic, and Early Christian Contexts*, Lanham, Md., University Press of America, 1986, p. 116.

<sup>180</sup> S. WILKINSON, *Op. cit.*, p. 275.

<sup>181</sup> A. T. LINCOLN, *Paradise Now and Not Yet: Studies in the Role of the Heavenly Dimension in Paul's Thought with Special Reference to His Eschatology*, Grand Rapids, Michigan, Baker Book House, 1991, p. 81. Il écrit aussi dans « Paul the Visionary: the Setting and Significance of the Rapture to Paradise in II Corinthians XII. 1-10 », *NTS* 25 (1978), p. 215 : « It would seem to indicate that Paul's experience was an involuntary one where God took the initiative rather than one brought about by preparation or special technics. » Cf., M. THRALL, « Paul's Journey to Paradise: Some Exegetical Issues in 2 Corinthians 12:2-4 », in R. Bieringer (ed.), *The Corinthian Correspondence*, Leuven University Press, 1996, pp. 237-267, qui consacre tout l'article au phénomène de l'authenticité de l'expérience de Paul.

<sup>182</sup> M. HIMMELFARB, *Ascent to Heaven in Jewish and Christian Apocalypse*, New York, Oxford, Oxford University Press, 1993, p. 110. Voir aussi Ac 8,39; Ap 12,5.

<sup>183</sup> Dans un livre récent, Alan F. SEGAL reconnaît aussi le caractère apocalyptique de Paul : « In Second Corinthians 12, Paul said even more – that he himself, like the Biblical and mythical Enoch, also traveled (*harpagēta*, "seized") to the heavens looking for the answer to cosmological problems. » in *Life after Death, A History of the Afterlife in the Religions of the West*, New York, New York, Doubleday, 2004, p. 407.

## Le paradis

Le *troisième ciel* ou le *paradis*, qui sont des expressions synonymiques dans ce contexte, est peut-être le lien le plus évident entre l'apôtre et la tradition apocalyptique. Il est certes difficile d'identifier avec précision la signification du terme *paradis* chez Paul, mais le lien conceptuel semble bien établi.

Discerner la signification du mot *paradis* dans les différents témoins bibliques ou extra-bibliques où il est attesté est une opération complexe d'autant que ces sources sont parfois en contradiction. Par exemple, il y a discordance sur le nombre de ciels. Nous retrouvons l'idée de deux endroits appelés *des cieus* dans un midrash du Psaume 114, 2. Le récit de 3 Baruch fait mention de cinq *ciels*; le Testament de Lévi en rapporte trois ou sept selon les différentes versions. L'Ascension d'Ésaïe et l'Apocalypse d'Abraham ont tous les deux sept ciels. Dans les écrits rabbiniques de l'époque tannaitique, nous retrouvons la mention de sept ciels (Chagiga, 11B-16a; Pesiqta Rabbati, 5; Midrash du Psaume 92, 2; Aboth de Rabbi Nathan, 37; Pirqé de Rabbi Éliézer, 154 b). L'Apocalypse de Moïse localise à deux reprises le paradis au troisième ciel (37, 5; 40, 1). Dans une autre référence à l'intérieur du même récit (13, 4), le terme *paradis* décrit le temps de la résurrection lorsque les justes vivront pour toujours avec Dieu. Dans la version latine de la vie d'Adam et Ève, le terme reçoit une tout autre signification : il désigne le trône de Dieu, le ciel le plus élevé (25, 3).

Comme le dit J. D. Tabor : « So here we have three very different meanings given to the term Paradise within the same textual tradition »<sup>184</sup>.

Le deuxième Hénoch localise lui aussi le paradis dans le troisième ciel. Hénoch passe d'un ciel à l'autre jusqu'au septième, mais lorsqu'il entre dans le troisième, il

---

<sup>184</sup> J. D. TABOR, *Op. cit.*, p. 117.

est dans le paradis, un jardin d'Éden préparé pour les justes (8, 1-9, 1 cf. 42, 3)<sup>185</sup>. Toutefois comme ce fut le cas pour l'Apocalypse de Moïse, le terme réfère à la résurrection des morts et à la vie éternelle avec Dieu (65, 6). Dans l'Apocalypse d'Abraham, celui-ci est enlevé jusqu'au septième ciel et regarde sous lui le paradis où sont les justes décédés (21, 1-6). Deux textes du premier livre d'Hénoch semblent référer à ce même lieu (1 Hén 60, 8 et 61, 12). Le Testament de Lévi (18, 10-14) et le Testament de Dan (5, 12) utilisent le terme *paradis* pour décrire la condition finale de la nouvelle Jérusalem. Cet emploi se trouve aussi dans le quatrième livre Esdras (7, 36, 123; 8, 52) qui établit un contraste entre l'enfer et le paradis.

Outre l'utilisation que Paul en fait en 2 Co 12, 4, deux autres textes font référence à l'idée du paradis. D'une part, le passage bien connu dans l'évangile de Luc où Jésus assure le larron qu'il sera avec lui au paradis (23, 43), et d'autre part le passage de l'Apocalypse de Jean où le paradis est associé à l'arbre de vie dans le jardin d'Éden et à la condition bénie des fidèles (2, 7).

Ces différences quant au nombre de ciels ou à la signification du mot *paradis* ne doivent pas empêcher de reconnaître l'unité qui les relie selon J. D. Tabor :

Despite this diversity there is an underlying unity in this material. Paradise is an image rooted in Genesis 2-3, and refers to either a preserved or restored garden of Eden, a place or state of pleasantness, remove from sin, suffering, and death. Whether it is located above or below, in the present or in the future (and we have examples of all of these variations), it seems to always symbolize God's intimate presence and access to the tree of life<sup>186</sup>.

Associant le paradis à la présence de Dieu (au septième ciel, le niveau le plus élevé et qui représente la présence de Dieu), J. D. Tabor souligne également le lien

---

<sup>185</sup> Une certaine version du deuxième Hénoch rapporte dix ciels. Dans 3 Hénoch 48,1 (A), nous retrouvons 955 ciels au-dessus du septième. Comme le remarque A. T. LINCOLN : « With the possible exception of this mention of the third heaven by Paul, the NT contrast is remarkably free from such speculation about the number of heavens. » *Op. cit.*, p. 79.

<sup>186</sup> *Ibid.*, p. 117.

inévitable entre Paul et la tradition apocalyptique : « Since Paul uses the term "Paradise" in this specific way, we can be fairly sure that he is drawing his vocabulary from this world of Jewish apocalyptic-mystical thought<sup>187</sup>. »

### **L'expérience hors du corps**

La mention de cette expérience d'ascension avec ou sans le corps ne doit pas nous surprendre. Paul était certainement familier avec les expériences de translation mentionnées dans les récits de l'AT. Hénoc fut enlevé (Gn 5, 24) et le prophète Élie fut également emporté jusqu'au ciel sur un char de feu (2 R 2, 11). Certains textes de la littérature apocalyptique nous donnent aussi une description d'expériences d'ascension sans la participation du corps (1 Hén 14, 7; 71, 1. 5; 2 Hen 3, 1; 36, 1-2; Test A 7-10; Test. L 2, 5-7; 2 Bar 6, 4; Apoc. de Jean 1, 10, l'ascension de l'esprit) ou avec le corps (1 Hén 39, 3; cf., 14, 8; 4 Esd. 14, 9; T. Abr 7b, 8b; Apoc Abr 12; 15; 16, 30; 2 Hén 3, 1; 36, 1). Nous retrouvons dans la littérature rabbinique un exemple d'ascension hors du corps où l'apparence physique de Jacob se trouve au ciel, alors que son corps est sur la terre et que les anges font la navette entre les deux (Gn. R. 68,12 sur Gn 28,12).

Le Testament de Lévi nous présente un exemple mixte de vision pure et de translation corporelle. Dans un premier temps, celui-ci mentionne que : « ... lorsque le sommeil tomba sur moi, [...] je vis une haute montagne sur laquelle je me trouvais » (2, 5). Ensuite, après l'ouverture des cieux, il se vit invité par un ange du Seigneur à entrer dans le premier ciel : Et voici, les cieux s'ouvrirent et un ange du Seigneur me dit : Lévi, entre ! » (2, 6). Après avoir franchi les différents ciels et identifié leur contenu, Lévi entra dans le Temple très saint et vit le Très-Haut. « Alors l'ange me fit descendre sur la terre » (5, 1.3)<sup>188</sup>.

---

<sup>187</sup> *Ibid.*, p. 117. Voir aussi A. T. LINCOLN, *Op. cit.*, pp. 77-86.

<sup>188</sup> A. DUPONT-SOMMER, et M. PHILONENKO, *et al.* (dir.), *Op. cit.*, pp. 836, 840.

Quant à la participation ou non de son corps à l'expérience d'ascension dont Paul ne peut rendre compte avec certitude, à défaut d'une clarification de Paul lui-même, nous ne pouvons émettre que des hypothèses dont les commentateurs se font l'écho. Ainsi A. Segal écrit que l'ambivalence de Paul « is a demonstration of a first century person's "inability" to distinguish between literal and spiritual journeys »<sup>189</sup>, alors que A. T. Lincoln avancera que « the experience was so powerfull that it kept him from determining his own state at the time<sup>190</sup>. » De toute manière, la nature surnaturelle de telles expériences occasionne certainement une altération de la conscience qui embrouille les points de référence habituels. Il ne faut donc pas s'étonner que Paul soit pour ainsi dire dans les nuages.

Bien qu'une multitude de textes permettent d'établir des liens possibles entre l'expérience de Paul et celle des Apocalypticiens, les deux textes principaux de Ga 1, 11-17 et 2 Co 12, 1-7 fournissent selon l'approche de l'ascension apocalyptique la possibilité d'établir un rapport conceptuel entre l'apôtre Paul et la tradition apocalyptique en raison de la similarité des expériences et de la terminologie utilisée pour les décrire.

### En résumé

Puisqu'il est impossible de faire de l'eschatologie la marque distinctive de la pensée et de la littérature apocalyptique, sans toutefois en négliger l'importance, l'approche de *l'ascension apocalyptique* pose l'expérience de révélation à ciel ouvert (*ascent to open heaven*) comme trait distinctif de l'apocalyptique et de l'apocalypticisme (mouvement social et littéraire). Cette expérience particulière et privilégiée consiste en la communication de la connaissance du monde d'en haut,

---

<sup>189</sup> A. SEGAL, « Paul and Ecstasy », in K. H. Richard (ed.), *SBL Seminar Paper Series 1986*, Atlanta, Scholars Press, 1986, p. 558 et 573, cité de S. WILKINSON, *Op. cit.*, p. 274.

<sup>190</sup> A. T. LINCOLN, *Op. cit.*, p. 81.

de ses secrets et de ses mystères, par des révélations accordées au voyant au moyen de rêves, de visions, ou d'intermédiaires angéliques.

C'est à partir de l'examen de cette expérience apocalyptique que cette approche propose des éléments de correspondance qui établissent de manière imprécise des rapports entre l'expérience des Apocalypticiens et celle de l'apôtre Paul.

Toutefois, il est important de souligner que l'expérience apocalyptique de Paul modifie profondément le donné apocalyptique intertestamentaire, en le soumettant à l'apocalypse de Dieu en son Fils Jésus-Christ (Ga 1, 12) et aux effets épistémologiques qu'impose une telle révélation.

Il est donc possible de penser que des liens conceptuels et thématiques peuvent au premier siècle inscrire l'apôtre (et le christianisme naissant par la même) dans un mouvement apocalyptique caractérisé par un type d'expérience qui offre des points de correspondance.

Quoi de mieux pour clore ce chapitre qu'une citation de S. Wilkinson qui résume fort bien, nous pensons, l'essence même de l'approche de l'ascension apocalyptique :

Paul is certainly connected to the apocalyptic tradition by virtue of his experience when he saw the third heaven/paradise. But more importantly he is connected to the apocalyptic tradition because he tells us that he has had various revelatory experiences in which heaven was opened and he received knowledge of the mysteries of God. These mysteries govern events of the past (the first advent of Christ when the cross and resurrection of Christ occurred and the present hardening of Israel began) and the future (the second advent of Christ when the resurrection of the dead and the salvation of all Israel occur). Paul participates in apocalypticism also because he believes that the Christ-event opened heaven for humanity, because the Damascus road revelation opened heaven for him, because the Spirit opens heaven for the believer, and because God will finally open heaven one grand time to reveal Jesus as his Son and the Lord of all and the redeemer/Messiah of Israel in particular and to reveal and vindicate all who are his children through their faith in Christ, the revealed mystery of God. By Paul's revelatory language and the way it connects him to the apocalyptic tradition, creating two focal points for the revelation of the Christological mystery, we find another reason to affirm the "already" and "not yet" structure of Pauline theology<sup>191</sup>.

---

<sup>191</sup> S. WILKINSON, *Op. cit.*, p. 338.



## Chapitre Trois

### L'APPROCHE DE LA COMPARAISON DES ESCHATOLOGIES

L'introduction de l'apocalyptique dans l'interprétation des écrits du NT à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et début du XX<sup>e</sup>, par Johannes Weiss et Albert Schweitzer<sup>192</sup>, a grandement influencé, positivement pensons-nous, l'orientation des recherches pauliniennes. Toutefois, comme nous l'avons remarqué au chapitre premier, l'introduction de cette donnée exégétique a produit une confusion terminologique. Celle-ci provient en partie de la découverte du lien inextricable entre l'eschatologie des Apocalypticiens et les écrivains du NT.

Par exemple, J. Weiss, nous dit Sturm, est le premier à qualifier l'expression « le royaume de Dieu » d'eschatologie apocalyptique :

More than anyone else, Johannes Weiss, in his *Die Predigt Jesu vom Reich Gottes* (Göttingen, 1892), is the first to compel NT scholarship to begin focusing on apocalyptic eschatology. His book is a turning point in biblical criticism, for he demonstrates how the kingdom of God, which his liberal contemporaries all held to be a central theme of Jesus' ministry, is utterly "eschatological-apocalyptic"<sup>193</sup>.

Weiss n'utilise que rarement l'expression *eschatologie apocalyptique*<sup>194</sup> dans ses écrits. Cependant, en fixant l'eschatologie apocalyptique dans la pensée de Jésus comme centre herméneutique, l'apocalyptique devient un concept, une perspective

---

<sup>192</sup> J. WEISS, *Jesus' Proclamation of the Kingdom of God*, Philadelphia, Fortress Press, 1971 et A. SCHWEITZER, *The Mysticism of Paul, the Apostle*, London, A & C. Black, 1931.

<sup>193</sup> R. E. STURM, « Defining the Word Apocalyptic : A Problem in Biblical Criticism », *Apocalyptic and the New Testament : Essays in Honor of J. Louis Martyn*, Joel Marcus and Marion L. Soards (eds.), JSNTSup. 24, Sheffield: JSOT Press, 1989, p. 26.

<sup>194</sup> Appelée aussi « eschatologie transcendantale » : *idem*, *Radical Christianity : A Reading of Recovery*, Maryknoll, New York, Orbis Books, 1988, p. 73; *Christian Origin From Messianic Movement to Christian Religion*, Minneapolis, Augsburg, 1985, pp. 56-64; *idem*, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982, pp. 37-38.

eschatologique qui nous introduit à l'action souveraine de Dieu dans l'histoire humaine.

Ainsi, l'introduction de l'expression *eschatologie apocalyptique* par Weiss a influencé d'une part tout le développement de l'interprétation des écrits du NT. Ceci a eu comme effet d'opérer une disjonction entre le genre littéraire apocalyptique et les concepts théologiques qui s'y rattachent. A. Brown est un exemple pertinent de l'influence « weissienne » lorsqu'elle écrit :

If one approaches apocalyptic primarily as a literary genre must persons who did not write apocalypses, like Jesus or Paul, be neglected or ignored? Would their omission mean that it is improper to refer to their ideas and images as "apocalyptic"?<sup>195</sup>

Ce dépassement des limites littéraires n'a pas eu pour seule conséquence la disjonction entre le genre littéraire apocalyptique et les concepts théologiques et la prédominance de l'eschatologique dans les recherches sur la pensée théologique de Paul. Le résultat fut aussi la naissance d'une nouvelle approche méthodologique. S. Wilkinson, citant B. Matlock, souligne l'importance de cette nouvelle approche méthodologique :

Matlock's survey of scholarship on « The apocalyptic Paul » demonstrated the dominance of the consensus view : comparable eschatology has been the almost exclusive method used in scholarly attempts to show a relationship between the apocalyptic traditions and the theology of Paul<sup>196</sup>.

Donc, étant donné l'importance de cette méthode d'analyse qui consiste à comparer les eschatologies, nous nous proposons dans ce troisième chapitre de faire l'analyse de cette approche ainsi qu'un examen des rapports qu'elle se croit en mesure de démontrer entre l'eschatologie des Apocalypticiens et de l'apôtre Paul.

---

<sup>195</sup> A. R. BROWN, *The Cross & Human Transformation: Paul's Apocalyptic Word in 1 Corinthians*, Minneapolis, Fortress Press, 1995, p. 2.

<sup>196</sup> S. M. WILKINSON, *Op. cit.*, p. 25.

Cependant, il faut reconnaître la rareté des ouvrages spécifiques qui font une analyse critique de *l'approche de la comparaison des eschatologies*. Nous avons remarqué que la majorité des ouvrages consacrés à l'étude des rapports possibles entre les Apocalypticiens et Paul sont d'ordre thématique. Bien qu'il soit important, le développement de thèmes spécifiques comme les deux aions, la résurrection ou d'autres du même genre ne permet pas de faire une analyse globale de cette méthode d'analyse. À toute fin pratique, elle n'engendre qu'une connaissance partielle des deux systèmes de pensée. De plus, une bonne majorité des écrits des tenants de cette méthodologie présuppose à l'avance l'existence d'un lien entre les Apocalypticiens et Paul sans le démontrer. Il est donc difficile d'évaluer l'approche en tant que telle.

Toutefois, cette approche comparative, comme celle de *l'ascension apocalyptique*, se propose elle aussi de définir l'essence de l'apocalyptique. Nous débuterons donc la première partie de ce troisième chapitre par le bilan des inventaires faits par les uns et les autres des thèmes prédominants soumis à l'analyse comparative.

Comme notre intention n'est pas de faire une présentation d'ensemble, mais plutôt une étude ciblée des thèmes significatifs, tant chez les Apocalypticiens que chez Paul, nous tenterons dans la deuxième partie de ce chapitre de découvrir les lieux de rencontre entre la pensée paulinienne et les thèmes proposés par l'approche de la comparaison des eschatologies. Nous nous servirons principalement des recherches de F. L. Arrington, C. A. Davis, M. C. de Boer et R. P. Carlson.

### **L'inventaire des thèmes eschatologiques principaux de la littérature apocalyptique.**

L'approche de *la comparaison des eschatologies* tente de déterminer grâce à une liste de motifs préétablis et une terminologie préalablement définie, l'essence même de l'apocalyptique par le biais d'une comparaison entre les lettres non

contestées de l'apôtre Paul<sup>197</sup> et la tradition apocalyptique<sup>198</sup>. Elle prétend qu'il est possible d'isoler facilement le mouvement apocalyptique des autres courants religieux juifs du I<sup>er</sup> siècle par son eschatologie particulière. Il serait donc possible, selon cette approche, d'extraire de la littérature du judaïsme, un ensemble de données apocalyptiques et d'y retrouver une vision eschatologique du monde, propre au mouvement apocalyptique. Cette vision serait, selon cette méthode d'analyse, l'essence de l'apocalyptique. Ladite vision serait constituée d'un ensemble de thèmes qui fournirait une clé d'interprétation pour mieux comprendre les écrits de Paul. Les chercheurs se sont donc affairés à identifier des thèmes susceptibles de contribuer d'une part à une meilleure saisie de ce qui constitue essentiellement le cœur de l'apocalyptique et à fournir d'autre part le point de départ de la méthode d'analyse comparative.

Faisons donc à présent un inventaire rapide des éléments qui composent la liste spécifique des thèmes eschatologiques de chacun de ces chercheurs tels qu'on peut les identifier a posteriori.

1- C'est à partir d'une telle présupposition que P. Volz élaborait, dès 1934, sa pensée à partir d'une liste de motifs eschatologiques provenant des écrits apocalyptiques. En 1978, L. F. Arrington écrit à son sujet :

In his book on Jewish eschatology in the post-maccabbean period Paul Volz emphasizes the following main themes of apocalyptic : a determinism that has its background in the plan of Yahweh as preached by the Old Testament prophets; the unity of the world in its enmity to God, embodied particularly in the Gentile empires, which were regarded as being in subjection to the power of evil; the activity of God in a supernatural, miraculous form, combined with an

---

<sup>197</sup> Cf., note 13.

<sup>198</sup> E. F. TUPPER, « The Revival of apocalyptic in biblical and Theological Studies », *RE* 72 (1975), pp. 279-303; M. C. de BOER, *The Defeat of Death : Apocalyptic Eschatology in 1 Corinthians 15 and Romans 5*, JSNTSup. 24, Sheffield, JSOT Press, 1988; R. E. STURM, « Defining the Word "Apocalyptic" : A Problem in Biblical Criticism », in J. MARCUS and M. L. SOARDS (eds.), *Apocalyptic and the New Testament : Essays in Honor of J. Louis Maryn*, JSNTSup. 24 Sheffield, Sheffield Academic Press, 1989, pp. 17-48; H. MOORE, « New Testament Apocalyptic in the Twentieth Century discussion », *IS*, 11 (1989), pp. 197-206; B. MATLOCK, *Unveiling the Apocalyptic Paul: Paul's Interpreters & the Rhetoric of Criticism*, JSNTSup. 127, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996.

emphasis on angels and demons; and a radical dualistic and pessimistic world-view which resulted in a strong other-worldliness and the expectation of imminent judgement and the coming of the new age<sup>199</sup>.

2 – En 1965, P. Veilhauer distingue quant à lui entre les eschatologies des Apocalypticiens et celles retrouvées dans les écrits rabbiniques<sup>200</sup>. À ce sujet, il écrit justement :

The Apocalypses contain not only revelations on the Last Things (including the termination of history), but also on other Secrets, on the Beyond, Heaven and Hell and their inhabitants, on astronomy, meteorology and geography (especially eth. and slav. Enoch), as well as on the origin of sin and evil in the world (4 Esd. and syr. Bar.). The main interest, however, does not lie in problems of cosmology or theodicy, but in eschatology. We may therefore designate Apocalyptic as a special expression of the Jewish eschatology which existed alongside the national eschatology represented by the Rabbis. It is linked with the latter by many ideas, but is differentiated from it by a quite different understanding of God, the world and man<sup>201</sup>.

Bien qu'il reconnaisse le manque d'uniformité comme l'une des caractéristiques principales de la littérature apocalyptique, il structure le monde des idées retrouvées dans les apocalypses autour de quatre grandes dualités eschatologiques. Celles-ci sont :

- 1) la dualité des deux aions;
- 2) la dualité du pessimisme et de l'espérance du monde d'en-haut, qui exprime la pensée fondamentale du dualisme apocalyptique et qui n'est nulle autre chose que la discontinuité radicale entre cet aion et l'aion à venir;
- 3) la dualité de l'universalité et de l'individualité, thème cosmique et universel de l'apocalyptique et de sa vision de la personne qui ne fait plus partie d'une entité collective;
- 4) la dualité du déterminisme et de l'attente imminente du Royaume de Dieu qui implique la division du temps en segments ou périodes (quatre, sept ou douze) selon un plan historique prédéterminé<sup>202</sup>.

---

<sup>199</sup> P. VOLZ, *Die Eschatologie der jüdischen Gemeinde im neutestamentlichen Zeitalter*, Tübingen, J. C. B. Mohr, 1934, p. 44, cité de L. F. ARRINGTON. *Op. cit.*, p. 66.

<sup>200</sup> P. VIELHAUER. « Introduction », in E. Hennecke (ed.), *New Testament Apocrypha*, vol. 2, Philadelphia, Westminster Press, 1965, pp. 587-607.

<sup>201</sup> *Ibid.*, pp. 587-588.

<sup>202</sup> *Ibid.*, pp. 588-593.

3 - La liste thématique de K. Kock en 1970 diffère considérablement de celle de P. Veilhauer, bien que quelques-uns des thèmes se recoupent. Elle se présente comme suit :

- 1) l'attente imminente du royaume de Dieu, impliquant le reversement des conditions terrestres par un acte divin;
- 2) une dite attente suivie d'une catastrophe cosmique qui apparaît à la fin;
- 3) le temps de ce monde divisé en deux segments (probablement les deux aions);
- 4) l'introduction des démons et des anges dans l'explication des événements historiques et ceux de la fin des temps;
- 5) un salut de nature paradisiaque pour les fidèles, dépassant les limites de la catastrophe;
- 6) la transition du désastre à la rédemption finale s'effectuant au moyen d'actes provenant du trône de Dieu et qui signifie la visibilité du Royaume de Dieu sur la terre;
- 7) l'introduction fréquente d'un médiateur ayant des fonctions royales, et finalement;
- 8) la *gloire*, terme qui distingue entre la condition finale et la condition présente<sup>203</sup>. Ce dernier terme est utilisé toutes les fois qu'est prophétisé l'amalgame de la sphère de la terre et de la sphère céleste.

4 - Pour sa part, L. F. Arrington en 1978 s'intéresse plus particulièrement au thème des *deux aions*, tout en considérant un ensemble de motifs eschatologiques. Il inclut dans cette liste des motifs suivants:

- 1) une interprétation de l'histoire soumise à un plan divin du début à la fin;
- 2) un dualisme des aions qui se définit à partir d'une lutte de pouvoir entre Dieu et le mal;
- 3) un déterminisme fondé sur la prescience de Dieu qui inclut la division de l'histoire en segments périodiques;
- 4) le motif du *Urzeit* et *Endzeit* qui est le retour aux conditions d'Éden (c'est-à-dire que le dernier stage restaurera les conditions du premier stage);
- 5) l'implication des anges et des démons qui participent à la mise en place des événements historiques plus particulièrement de la fin des temps;
- 6) une attente messianique associée aux *douleurs de l'enfantement*, à l'apostasie, la résurrection d'entre les morts, la transformation cosmique et l'effusion de l'Esprit;

---

<sup>203</sup> K. KLAUS, *The Rediscovery of the Apocalyptic : A Polemical Work on a Neglected Area of Biblical Studies and Its Damaging Effects on Theology and Philosophy*, Studies in Biblical Theology 2, London, SCM Press, 1972, pp.18-35, cite de J.C. BEKER, *Paul the Apostle, The Triumph of God in Life and Thought*, Augsburg, Fortress Publishers, 1994<sup>3</sup>, p. 136.

## 7) le jugement dernier<sup>204</sup>.

5 – En 1994, le pauliniste reconnu qu'est J. C. Beker préfère la liste thématique de K. Kock à celle de P. Veilhauer pour les raisons suivantes :

[...] it is more precise and more critical. He deplores the usual ascription to apocalyptic of radical dualism, otherworldly utopianism, remote transcendence of God, and utter determinism and suggests instead the components of continuity, of the hidden presence of the kingdom and of history as a meaningful process<sup>205</sup>.

Et pourtant, à la manière de P. Veilhauer, J. C. Beker englobe toute l'eschatologie apocalyptique à l'intérieur de trois thèmes principaux qu'il développe à partir de la description thématique de Kock et de Veilhauer<sup>206</sup> : « From these descriptions one can deduce that apocalyptic revolves around three basic ideas : (1) historical dualism; (2) universal cosmic expectation; and (3) the imminent end of the World »<sup>207</sup>.

Quelques années plus tard, il ajoute un quatrième motif qu'il intitule « *vindication* »<sup>208</sup>. Il considère ce motif comme le pilier des autres motifs. Cependant, au cours de l'élaboration de ce motif, Beker élargit le contenu de ce dernier pour y inclure l'idée de la fidélité de Dieu. Il appellera ce nouveau motif « *faithfulness and vindication of God* »<sup>209</sup>. Il écrira également dans la préface de la

---

<sup>204</sup> F. L. FRENCH, *Op. cit.*, pp. 67-112.

<sup>205</sup> J. C. BEKER, *Paul the Apostle, The Triumph of God in Life and Thought*, Augsburg, Fortress Publishers, 1994<sup>3</sup>, p. 136.

<sup>206</sup> Cf. R. B. MATLOCK, *Unveiling the Apocalyptic Paul : Paul's Interpreters & the Rhetoric of Criticism*, JSNTSup.127, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996, pp. 247-248, qui critique l'approche de Beker.

<sup>207</sup> J.C. BEKER, *Op. cit.*, p. 136.

<sup>208</sup> J.C. BEKER, *Paul's Apocalyptic Gospel, The Coming Triumph of God*, Augsburg Fortress, Publishers, 1994<sup>2</sup>, pp. 14 et 30-53.

<sup>209</sup> J. C. BEKER, *The Triumph of God : The Essence of Paul's Thought*, Minneapolis, Fortress Press, 1990, pp. 20-21.

troisième édition de son livre *Paul the Apostle, The Triumph of God in Life and Thought* :

Furthermore, the three apocalyptic motifs of Paul's gospel are actually anchored in the even-more-central motif of the faithfulness of God. This motif undergirds the whole range of biblical thought, from the Old Testament narrative theologians and prophets via the apocalyptic writers to the New Testament authors, especially Paul<sup>210</sup>.

6 – Finalement, de toutes les diverses listes proposées des années 1940 à 2000, le sommaire de la pensée apocalyptique proposé par Wayne A. Meeks en 1983, qui réunit quatre thèmes principaux tout en incluant les dualités principales, semble être celui qui est la plus simple et la plus utile<sup>211</sup>.

Il comporte les éléments suivants :

- 1) des secrets ont été révélés à un auteur ou à un prophète;
- 2) ces secrets se rapportent à une transformation cosmique imminente et distinguent l'aion présent de l'aion à venir;
- 3) le jugement est l'événement central parmi tous les événements de la fin;
- 4) et finalement, l'univers apocalyptique est constitué de trois dualités : la dualité cosmique (la terre/le ciel), la dualité temporelle (l'aion présent/ l'aion à venir), la dualité sociale (les élus et le monde, les justes et les injustes, les fils de la Lumière et les fils des Ténèbres).

Même si elles divergent d'un chercheur à un autre, il est possible de discerner même à partir d'une lecture rapide des listes proposées, des thèmes qui se recoupent :

---

<sup>210</sup> *Ibid.*, p. xv-xvi. L'ajout de ce motif donne lieu à une remise en question de la pertinence d'enfermer Paul à l'intérieur d'un tel cadre : « When I reduce apocalyptic to *three* major motifs (historical dualism, universal-cosmic scope, and imminent expectation of the end of the world - chap.8), I fail to discuss to what extent these motifs are truly characteristic of apocalyptic literature. Moreover, if they are not uniquely characteristic of apocalyptic literature, what does compel me to call Paul's gospel specifically an *apocalyptic gospel* rather than, for instance, and *eschatological gospel* ? These obfuscations could have been avoided. », cf. p. xv.

<sup>211</sup> W. A. MEEKS, « Social Function of Apocalyptic Language in Pauline Christianity », in *Apocalypticism in the Mediterranean World and the Near East*, Tübingen, J.C.B. Mohr, 1983, pp. 687-705.



- 1) Le thème du dualisme des aions apparaît dans chaque liste.
- 2) La fin catastrophique du monde présent est clairement identifiée dans la plupart des listes. Elle est décrite par des expressions comme « le jugement dernier, l'apparition d'un nouvel aion (Volz), l'attente imminente du royaume de Dieu (Vielhauer) et la fin du monde (Beker).
- 3) Le thème du jugement dernier apparaît chez Volz, Arrington et Meek. Toutefois, il est sous-entendu chez Kock lorsqu'au quatrième point il introduit ce qu'il présente comme « l'explication des événements historiques et *ceux de la fin des temps.* » Beker inclut ce thème sous la rubrique de *la justice vindicative de Dieu*. Bien que le thème du jugement dernier n'apparaisse pas dans la liste proposée par Vielhauer, il en reconnaît l'importance dans ses écrits.
- 4) Le déterminisme est aussi un thème important. Trois des six chercheurs consultés (Volz, Vielhauer et Arrington) le proposent comme élément nécessaire à la compréhension de l'Histoire telle que comprise par les Apocalypticiens. Cependant, même si ce thème n'est pas directement identifié par les autres chercheurs, il est aussi sous-entendu dès que l'on parle d'une fin de l'Histoire, d'un plan divin, ou encore de la division du temps en segments.
- 5) L'implication des anges, bons ou mauvais, dans les événements de l'Histoire est un autre thème à considérer. Volz, Kock et Arrington en font mention.
- 6) La restauration des conditions paradisiaques pour les élus est probablement l'un des thèmes les plus importants de la littérature apocalyptique, puisqu'il est pour ainsi dire le terme vers lequel s'oriente l'Histoire. Volz décrit cette condition édénique comme *l'apparition d'un nouvel aion*. Vielhauer l'appelle « *l'attente imminente du royaume de Dieu*. Kock parle d'un *salut de nature paradisiaque et de l'apparition du royaume de Dieu sur la terre* », tandis qu'Arrington souligne le mouvement historique de *l'Urzeit* et de *l'Endzeit*. Meek pour sa part préfère l'expression « *une transformation cosmique* » et Beker parle « *d'une attente universelle et cosmique du royaume de Dieu* ».
- 7) Deux auteurs seulement, Kock et Arrington, mentionnent le thème d'un être messianique.
- 8) Un seul auteur mentionne l'effusion de l'Esprit (Arrington).

L'exercice permet donc de noter entre les différents chercheurs des recoupements thématiques qui sont peut-être l'expression d'un consensus qui prévalait tant chez les Apocalypticiens que chez Paul dans leur réflexion sur les problèmes de nature eschatologique en leurs temps respectifs. C'est cette hypothèse que nous voudrions à présent vérifier en examinant à la lumière des écrits apocalyptiques et pauliniens quelques thèmes identifiés ci-dessus et être en mesure de retrouver éventuellement des points de contact.

### **Les lieux de rencontres entre Paul et les Apocalypticiens.**

La récurrence et l'importance dans le corpus paulinien d'un thème donné seront nos critères de sélection, pour discerner parmi les thèmes privilégiés par les chercheurs, les trois dont nous nous servirons pour repérer des passerelles entre ces deux univers de représentation : celui des Apocalypticiens et celui de Paul.

Bien que des thèmes comme *l'Effusion de l'Esprit* ( Ga 3, 2; 1 Co 2) ou l'attente d'un *jugement dernier* imminent et redoutable comme le laisse entendre l'expression « la colère de Dieu qui vient » (1 Th 1, 10; 2, 16; Rm 5, 9) soient très répertoriés chez Paul, nous retiendrons d'abord un thème dont l'importance est manifeste tant chez Paul que chez tous les chercheurs : celui des deux aions. En second lieu, nous porterons notre attention sur le thème de l'*Urzeit* et l'*Endzeit*, un thème important pour l'apôtre Paul puisqu'il coïncide avec celui des deux aions et finalement nous traiterons du thème des mauvais anges et de leur rôle en contexte eschatologique.

#### **1. Les deux aions**

Aussi bien chez l'apôtre Paul que chez les Apocalypticiens, les aions sont étroitement liés au déroulement de l'Histoire. La conception apocalypticienne de l'Histoire s'articule autour de trois aspects fondamentaux : 1) bien que sujette à la périodisation, l'Histoire est une unité en soi ; 2) elle est aussi déterminée, c'est-à-dire fruit d'un plan divin infrangible; et 3) dualiste avant tout. Nous regarderons

brièvement de quelle manière ces différentes facettes de l'Histoire se manifestent dans quelques textes apocryphes significatifs et leur éventuelle présence dans le corpus paulinien.

### 1.1. Une vision unifiée de l'histoire

Pour les Apocalypticiens, l'Histoire n'est pas le fruit de la conjoncture ni livrée au bon plaisir du hasard. Comme le remarque Arrington, l'Histoire trouve sa signification et son unité dans un plan divin :

As a corollary to the unity of God as preached by the prophets, they formulated the great conception that all human, cosmological and spiritual history is a unity. The entire course bound together by the predetermined purpose of God. As a result the apocalypists view the events as sub specie aeternitatis, finding evidence of the divine purpose in the confusion and meaninglessness of history<sup>212</sup>.

Il est possible de repérer une telle conception de l'Histoire dans les sections apocalyptiques du livre de Daniel. Au chapitre deux, Daniel le visionnaire donne au roi Nabuchodonosor son interprétation d'un rêve où ce dernier a vu une grande statue faite de différents alliages qui représentent les quatre grands empires qui ont successivement marqué l'Histoire de cette époque : les empires des Assyro-babyloniens, des Mèdes et des Perses, des Grecs et des Romains. Au grand étonnement du roi, celui-ci est le témoin impuissant de la destruction de cette statue gigantesque par une petite pierre appelée à devenir une grande montagne qui remplira toute la terre, car en fait ce minuscule caillou représente symboliquement le royaume éternel de Dieu établi par son messie (2, 34-35 et 44, cf., 7, 18).

Selon cette conception apocalyptique, l'Histoire n'aurait qu'un seul but : « l'établissement du royaume éternel de Dieu ». Tous les événements terrestres, même l'érection et l'effondrement des empires, participent au plan cosmique et universel de Dieu. C'est pour cette raison que les Apocalypticiens, sans écarter la

---

<sup>212</sup> F. L. FRENCH, *Op. cit.*, p. 67.

conception ambiante du temps qui s'écoule, mettaient en évidence une approche holistique de l'Histoire comme le remarque Russell :

From where they stood the apocalyptists could see the past, the present and the future in one continuous perspective. They were not so much conscious of its continuity, however, as they were of its wholeness<sup>213</sup>.

Pour sa part, French met en évidence la clé d'interprétation qui sous-tend une telle approche :

While the elaborations of their schemes are somewhat bizarre, in general the Apocalyptists take the largest view of things and see all events directed to the establishment of the Kingdom of God.<sup>214</sup>

Autrement dit, la totalité de l'Histoire était donc conçue à partir de sa fin. L'idée d'une fin dernière du monde engendrait ainsi une compréhension unifiée de l'histoire.

## 1.2 Une vision déterministe de l'histoire

La conception apocalyptique de l'Histoire est aussi accompagnée d'un déterminisme rigide. Les Apocalypticiens croyaient que tout le cours de l'Histoire était prédéterminé par Dieu (Dn 11, 36; 12, 4-9; 1 Hén 84, 4-6; 105, 1; 4 Esd 4, 33-50; 14, 7; 1QS IV part. lignes 25 et 26). La périodisation de l'Histoire démontre ce fait<sup>215</sup>. Rowland a bien saisi la relation existante entre le déterminisme et la complétude de l'Histoire qui prévalait chez les Apocalypticiens :

---

<sup>213</sup> D. S. RUSSELL, *The Method and Message of Jewish Apocalyptic*, Philadelphia, Westminster Press, 1964, p. 222.

<sup>214</sup> F. L. FRENCH, *Op. cit.*, p. 68

<sup>215</sup> W. R. MURDOCK retrace l'origine de la *périodisation* de l'Histoire à la pensée iranienne. Il écrit : « The apocalyptic scheme represents the time divisions, the *Kalron taxeis*, within the predetermined limits of this present aeon. Apart from the fourfold schema (Dan. 2 and 7 and 2 Bar. 37-48), which derives from a non-Jewish source, and the sevenfold schema (1 En. 89 :59; T. L. 16), which derives from Jeremiah (24 :11f.), the apocalyptists schemata are also sevenfold or twelvefold. This fact sufficiently demonstrates that the apocalyptic schemata themselves derive

From the point of view of the apocalypticist himself the events recorded are all in the past. Indeed, the story of Israel is usually told with considerable precision until the writer's own day, when predictions about the future become more vague (e.g. Dan. 12.1ff). The fact that these detailed historical accounts are said to have been revealed to men of old gives the impression that the whole of human history has been foreseen by God and its conclusion determined<sup>216</sup>.

L'importance accordée par plusieurs Apocalypticiens au déterminisme et à la périodisation de l'Histoire n'est pas un simple mécanisme qui viserait à justifier ce qui pourrait être reçu comme de la simple spéculation ou de la prédiction à connotation eschatologique car, selon Rowland, « ... there appears to be an interest in history for its own sake and not merely as a backdrop for the eschatological predictions which were to follow<sup>217</sup> ». Une Histoire segmentée et déterminée possédait un pouvoir d'éducation et d'encouragement surtout dans l'adversité. Elle prévenait l'action précipitée qui aurait pu provenir d'une conception inadéquate du contrôle de Dieu<sup>218</sup>.

### 1.3 Une vision dualiste de l'histoire

Une telle compréhension unifiée de l'histoire orientée vers une fin ultime permettait aussi de comprendre les tensions socioreligieuses qu'engendrait la révélation prophétique.

---

from Iranian Babylonian syncretism and that the determinism presupposed by them is astrological determinism. » in « History and Revelation in Jewish Apocalypticism », *Int* XXI (1967), 169, cité de F. L. FRENCH, *Paul's aeon theology in 1 Corinthians* [...], p. 74. Sur la division de l'histoire en périodes, voir J. J. COLLINS, *The Apocalyptic Imagination : An Introduction to Jewish Apocalyptic Literature*, Eerdmans Publishing Company, 1998<sup>2</sup>, pp. 63-65; A. Y. COLLIN, *Cosmology and Eschatology in Jewish and Christian Apocalypticism*, Leiden-Boston-Koln, Brill, 2000, pp. 69-83; C. ROWLAND, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982, pp. 136-155.

<sup>216</sup> C. ROWLAND, *Op. cit.*, p. 136.

<sup>217</sup> *Ibid.*, p. 137.

<sup>218</sup> *Ibid.*, p. 145.

D'une part, la prophétie mettait en lumière la dissonance entre Dieu et un monde en révolte contre lui et d'autre part, elle proposait un retour aux conditions paradisiaques. L'Histoire ne pouvait que réverbérer cette dualité.

C'est pour cette dernière raison que la dualité apocalyptique provient d'une expérience présente de désunion et de frustration, selon French :

It is a dualism that is difficult to conceptualize simply in terms of the doctrine of two ontological, coordinate, independent principles in the univers. Rather the dualism is the consequence of the experience of present disunity and frustration<sup>219</sup>.

C'est pour cette même raison que Wilder ajoute :

Common to all true apocalyptic is a situation characterized by anomie, a loss of world or erosion of structures, psychic and cultural, with the consequent nakedness of Being or immediacy to the dynamics of existence<sup>220</sup>.

L'irrationalité de la situation du monde à l'égard de Dieu aurait provoqué la séparation entre le ciel et la terre. L'Histoire est ainsi comprise à partir d'un drame cosmique qui se manifeste par une guerre entre Dieu et le Mal (l'ordre angélique), entre les justes et les injustes, ce qui de l'avis de French, « ... is not just an ontological distinction in a metaphysical sense, but it is a kind of spiritual polarity »<sup>221</sup>.

Il s'en suit que ce dualisme apocalyptique a comme effet d'opérer au sein de l'Histoire et la totalité de l'existence humaine, une scission dont rend compte

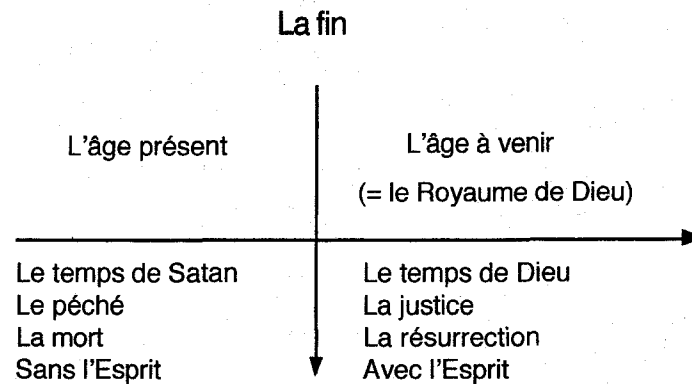
---

<sup>219</sup> *Ibid.*, p. 69.

<sup>220</sup> A. M. WILDER, « The Rhetoric of Ancient and Modern Apocalyptic », *Int*, xxv (1971), p. 440.

<sup>221</sup> *Ibid.*, p. 70

l'affirmation de deux aions antithétiques et discontinues (ὁ αἰὼν οὗτος et ὁ αἰὼν μέλλων)<sup>222</sup>, comme le représente le diagramme suivant :



On peut, entre autres, voir à l'œuvre ce dualisme inhérent à la temporalité humaine dans l'Apocalypse biblique de Daniel (2, 44; 7, 11). L'antithèse entre *l'aion présent* et *celui qui vient* est encore plus évidente dans les apocalypses de la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère (4 Esd 4, 27; 7, 12-13. 31. 50. 112-114; 2 Bar 44, 9-15, cf., 1 Hén 71, 15). Par exemple, au chap. 7, 50 du quatrième livre d'Esdras, on peut lire ce qui suit : « C'est pour cette raison que le Très-Haut n'a pas fait un seul monde, mais deux »<sup>223</sup>. La discontinuité des deux aions est mise en lumière par la négation des mauvaises conditions de l'aion présent qui se terminera en catastrophe et par l'établissement du nouvel aion et de ses conditions paradisiaques<sup>224</sup>. À ce sujet, Vielhauer écrit :

<sup>222</sup> G. Von RAD a écrit : « The characteristic of apocalyptic theology is its eschatological dualism, the clear-cut differentiation of two aeons, the present one and the one to come » in *Old Testament Theology*, vol. II, New York, Harper & Row Publishers, 1965, pp. 301-302.

<sup>223</sup> A. DUPONT-SOMMER et M. PHILONENKO, (dir.), *La Bible Écrite intertestamentaires*, Gallimard, Paris, 1997, p. 1423.

<sup>224</sup> Sur ce point, les auteurs de la littérature apocalyptique divergent quelque peu. Les livres des Jubilés, d'Hénoch, l'Apocalypse de Baruch, le Siracide et 4 Esdras entrevoient un renouvellement de la création plutôt qu'une négation absolue (Jub 1, 29; 1 Hén 45, 4; 72, 1; 2 Bar 32, 6; 44, 12; 57, 2; 4 Esd 5, 45; 7, 75). Il faut prendre note que le renouvellement de toutes choses fait partie de l'enseignement de Jésus (Mt 19, 28). On peut également entendre l'écho « des nouveaux Cieux et de la nouvelle Terre » d'Isaïe dans 2 P 3, 13 et Ap 21, 21.

The dualism of the Two-Ages doctrine recognizes no continuity between the time of this world and of that which is to come : "For Behold the days are coming when everything that has come into being will be given over to destruction, and it will be as if it had never been" (Baruch 31:5)<sup>225</sup>.

Finalement, le dualisme des Apocalypticiens possède une signification qualitative, morale et temporelle. Tout en reconnaissant la dimension temporelle de cette structure existentielle, Russell souligne l'importance de la dimension qualitative :

Apocalyptic writers see this aeon under the control of evil powers and in bondage to wickedness. Regardless of how good creation was originally, it has been turned aside from the divin purpose (4 Esra 4:27; 8:1-3; 9:18-29; 2 Baruch 14:10f; 21:19; 43:2; 74:2; 83 :10-22; 1 Enoch 48 :7; 2 Enoch 66:6). As a result of this and man's evil condition and moral failure, the apocalyptists are pessimistic about salvation's arising out of this present aeon, but they are not sceptical about the ultimate future. Their hope was in the eschaton which would terminate the present historical order and inaugurate the new age<sup>226</sup>.

Ainsi, le livre qumrânien *Règlement de la Guerre* (tout empreint des mêmes convictions apocalyptiques) prend en compte cette division dans la mesure où il se représente le cosmos aux prises avec deux pouvoirs hostiles que sont Satan et ses cohortes en guerre contre Dieu et les fils de la Lumière. L'unique dénouement prévisible à cette guerre infernale : la destruction finale de l'aion présent au jour du jugement (1, 8-13).

La dimension qualitative de la dualité apocalyptique est également perçue dans la doctrine des « deux esprits » qui symbolise la lutte entre la Lumière et les Ténèbres. Cette relation conflictuelle s'étend aux rapports entre « les fils de la Lumière » et « les fils des Ténèbres » qui sont engagés dans une guerre apocalyptique et cosmique (1QS III, 14-26). Le cosmos est ainsi divisé en deux royaumes antithétiques auxquels appartiennent tous les êtres humains.

En somme, l'Histoire dans la perspective apocalypticienne débouchera inévitablement en son terme et selon un plan divin prédéterminé sur une issue

---

<sup>225</sup> P. VIELHAUER, *Op cit.*, p. 588.

<sup>226</sup> D. S. RUSSELL, *Op cit.*, p. 220.



positive : le retour du paradis perdu. Une telle compréhension unifiée, déterminée et dualiste de l'Histoire ne pouvait qu'engendrer l'espérance et la ferveur au sein des Apocalypticiens.

### **Paul, l'Histoire et la dualité des aions**

Avec à propos, Marion L. Soards notait en 1986 que « Paul's language bespeaks an apocalyptic perspective in focusing on wrath, judgement, and the day of the Lord. He displays a yearning for the messianic age that characterized all apocalyptic writings »<sup>227</sup>. Cette tension parousiaque qui caractérise certaines des lettres pauliniennes se traduit aussi au niveau conceptuel, à l'égal des Apocalypticiens, par l'idée d'une dualité aussi bien temporelle ou historique que cosmique.

C'est principalement pour cette raison que les chercheurs ont reconnu depuis plus d'un siècle que la structure apocalyptique des deux aions joue un rôle clé dans la pensée de l'apôtre Paul <sup>228</sup>. Comme le remarque Lincoln « [...] the terminology and the structure involved in this contrast play a large part in the apostle's thought »<sup>229</sup>. Somme toute, la conception paulinienne des deux aions semble offrir la plus grande possibilité de comparaison avec les Apocalypticiens.

Sans retrouver toutefois dans les écrits de Paul une structure eschatologique détaillée, il est possible, selon *l'approche de la comparaison des eschatologies*, d'y

---

<sup>227</sup> M. L. SOARDS, « Paul : Apostle and Apocalyptic Visionary », *BTB*, vol.16 (1986), p. 148.

<sup>228</sup> P. VIELHAUR définit la dualité des aions comme « the essential characteristic of Apocalyptic », Cf., *Introduction*, in E. Hennecke (ed.), *New Introduction Testament Apocrypha*, vol. 2, Westminster Press, 1965, pp. 588-589. P. D. HANSON conçoit lui aussi l'apocalyptique comme « a perspective whose essential characteristics are two ages separated by a great judgement. », in *The Dawn of Apocalyptic*. Philadelphia, Fortress Press, 1979, p. 431. Pour sa part, D. S. RUSSELL écrit lui aussi : « The dualistic view of the world, which is characteristic of apocalyptic eschatology, finds expression in a doctrine of two ages. », in *The method and Message of Jewish Apocalyptic*, Philadelphia, Westminster, 1964, p. 266.

<sup>229</sup> A. T. LINCOLN, *Op. cit.*, p. 170.

trouver une structure symbolique qui correspond à celle des Apocalypticiens<sup>230</sup>. La dualité des aions reste donc un des points de correspondance privilégiée entre Paul et les Apocalypticiens, même si l'apôtre y apporte une modification importante.

### La terminologie des deux aions.

Il faut se tourner vers L. E. Keck pour avoir de façon succincte un aperçu de la place importante du thème des deux aions et du langage qui le traduit tant chez Paul que chez les Apocalypticiens :

The resolution – the emergence of a righteous nation under a righteous king – simply could not evolve out of the present, and would be pitifully parochial even if it did. Since neither God's oneness, nor ultimate sovereignty, nor final justice is negotiable, God's future, on a cosmic scale, could only be discontinuous with the present and past; it would not emerge from the present but come as God's alternative to it. Therefore the theme of two aeons was fundamental whether the phrasing itself appears or not. In other words, the heart of apocalyptic theology is the doctrine of a radically discontinuous future, made necessary by the undeniable scope of evil and made possible by the unquestionable sovereignty of a righteous God<sup>231</sup>.

Le seul endroit où apparaît un contraste évident entre les deux aions dans toute la littérature attribuée à l'apôtre se trouve dans la lettre aux Éphésiens (1, 21)<sup>232</sup>. Toutefois, l'absence de ce contraste dans les lettres dont l'authenticité paulinienne est reconnue<sup>233</sup> ne signifie pas que l'apôtre ignorait la terminologie des deux aions<sup>234</sup>. Il affirme d'une part que les croyants sont parvenus à la fin des aions

<sup>230</sup> M. L. SOARDS écrit : « It is becoming increasingly clearer through the work of several contemporary scholars (e.g., Beker, Käsemann and Martyn) that the *apocalyptic* element provided Paul with the basic frame work of his thought and determined his comprehension of the world around him. », in « Paul : Apostle and Apocalyptic Visionary », [...], p. 149.

<sup>231</sup> L. E. KECK, « Paul and Apocalyptic Theology », *Int* 38 (1984), p. 234.

<sup>232</sup> Voir M. C. de BOER, « Paul and Apocalyptic Eschatology » [...], p. 349.

<sup>233</sup> En l'occurrence, Rm, I Co, II Co, Ga, Ph, I Th, Phm comme le précise M. BRISEBOIS dans *Saint Paul. Introduction à Saint Paul et à ses lettres*, Montréal, Éditions Paulines & Médiaspaul, 1984, p. 75.

<sup>234</sup> Voir F. L. FRENCH, *Op. cit.*, pp. 113-118, pour une explication de l'absence des expressions « siècle à venir » dans les lettres aux Corinthiens.

(I Co 10, 11) et d'autre part, il perçoit l'aion présent comme mauvais (Ga 1, 4). À plusieurs reprises, l'apôtre fait mention de *cet aion* (Rm 12, 2; I Co 1, 20; 2, 6; 3,18; II Co 4, 4; cf. Ép 2, 2). Il utilise également le mot *kosmos* comme un synonyme de *aion* (1 Co 3, 19)<sup>235</sup>. De plus, les choses présentes (ἐνεστώτα) et les choses à venir (μέλλοντα) forment également un contraste eschatologique (Rm 8, 38 et I Co 3, 22). Dans d'autres passages eschatologiques dans lesquels l'apôtre aurait pu utiliser l'expression « *l'aion à venir* » (ὁ μέλλον αἰών), il emploie l'expression « *le royaume de Dieu* » (ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ; cf. I Th 2, 12; Ga 5, 21; I Co 6, 9.10 ; 15, 50; cf. II Th 1, 5; Ép 5, 5) ou encore « *nouvelle création* » (καινὴ κτίσις dan II Co 5,17; Ga 6,15)<sup>236</sup>.

C'est l'ensemble de ces observations qui conduit Lincoln à conclure que : « [...] when speaking of a present experience of the life or benefits of the age to come, he (Paul) will often make reference to the heavenly dimension, as our study has shown »<sup>237</sup>.

### Les deux trajectoires du dualisme des aions

Les emprunts terminologiques qui ont contribué certes à forger un langage commun entre Paul et les Apocalypticiens ne sont pas le seul lien observé par les chercheurs.

Dans leurs efforts pour repérer des apparentements entre Paul et les Apocalypticiens, les chercheurs ne se sont pas limités uniquement aux emprunts terminologiques qui ont certes contribué à forger un langage commun entre Paul et les tenants d'un nouvel aion. C'est ainsi que M. C. de Boer a pu identifier dans la

<sup>235</sup> H. SASSE, « αἰών, αἰώνιος » *TDNT*, vol. I, pp. 203-204.

<sup>236</sup> M. L. SOARDS, *Op cit.*, p. 149. Pour l'interprétation de l'expression « *nouvelle création* », voir M. V. HUBBARD, *New Creation in Paul's Letters and Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, SNTSMS 119, 2002.

<sup>237</sup> A. T. LINCOLN, *Op. cit.*, p. 170.

littérature apocalyptique deux trajectoires idéologiques spécifiques qui s'articulent autour du dualisme des deux âges : « The dualism of the two ages, in fact, exhibits two distinct patterns (or "tracks") in the available Jewish literature, one cosmological, the other "forensic" (legal, juridical) in which cosmic, angelic forces play no part »<sup>238</sup>.

Selon la trajectoire cosmologique, la création dans son ensemble serait tombée sous l'emprise des mauvais anges aux temps primordiaux, comme le reflètent de façon particulière les récits associés à la période noachique (Gn 6, 1-6; I Hén 6-19; 64, 1-2; 69, 4-5; 86, 1-6; 106, 13-17; Jub 4, 15. 22; 5, 1-8; 10, 4-5; Test Rub 5, 6-7; Test Neph 3, 5; II Ba 56, 12-15; Sg 2, 23-24; cf., Jude 6 et II P 2, 4). Les 36 premiers chapitres du premier livre d'Hénoch constituent probablement le témoin le plus patent de cette trajectoire d'eschatologie apocalyptique au sein de laquelle prédomine la dimension cosmologique. Ce type d'eschatologie implique l'apparition d'un drame cosmique où s'oppose en une confrontation brutale les représentants divins et leurs adversaires que sont les mauvais anges<sup>239</sup>.

L'autre trajectoire dite « forensic » ou légaliste se distingue de la première par l'emphasis mise sur les puissances du mal tout en maintenant le dualisme des âges. Dans ce contexte renouvelé, elle accentue la responsabilité qui incombe aux êtres humains dans l'usage de leur libre arbitre et insiste sur l'importance de la prise de décision individuelle. C'est ainsi que le péché est compris comme le rejet du créateur avec la mort comme inévitable sanction. C'est par le don de la Loi que Dieu intervient pour permettre à sa créature de déterminer sa destinée ultime. Dans cette trajectoire, le jugement n'est pas perçu comme l'issue d'une guerre cosmique. On se le représente comme un événement de nature juridique qui se déroule dans une salle où le juge suprême rend les sentences qui s'imposent : la

---

<sup>238</sup> M. C. de BOER, « Paul and Apocalyptic Eschatology », B. McGINN, J. J. COLLINS, S. J. STEIN (eds.) in *The Encyclopedia of Apocalypticism: The Origins of Apocalypticism in Judaism and Christianity*, vol.1, New York, Continuum, 1998, p. 358.

<sup>239</sup> Voir *Le Testament de Moïse* au chapitre 10 qui illustre bien la nature du conflit entre les forces divines et les forces du mal.

vie éternelle à ceux qui ont observé la Loi et la destruction éternelle pour tous ceux qui l'ont rejeté, une scène bien familière pour tout lecteur de l'évangile de Matthieu (ch. 25, 31-46). Dans cette logique où prédomine la responsabilité individuelle, le sort de chacun repose donc entre ses mains. On repère les grands traits caractéristiques de cette seconde trajectoire principalement dans les livres de Baruch et de 4 Esdras ( 4 Esd 3, 5-7. 20-21; 4, 30-31; 7, 118-119; 2 Ba 17, 2-3; 23, 4; 48, 42-43; 54, 14. 29; 56, 6).

Selon Boer, certains écrits contiennent un mélange de ces deux trajectoires :

Some works exhibit a blend of the two patterns, notably the Dead Sea Scrolls, where one finds both subjection to evil cosmological forces and human control of personal destiny, both predestination and exhortation to observe the law, both God's eschatological war against Belial and his cohorts (1 QS 1-4; 1 QM; CD). According to the Scrolls, the community as a whole as well as the individual members are under constant threat from evil cosmological powers (Belial, the Angel of Darkness, the Spirit of Falsehood or Deceit). To choose the law is thus to choose to stand in the protected sphere of God's own power (as represented by Michael, the Angel of Light, the Spirit of Truth). The law is God's powerful weapon whereby he enables the righteous believer to withstand the superhuman power of demonic forces<sup>240</sup>.

Les écrits de l'apôtre Paul, selon l'approche comparative de M. C. de Boer, contiendraient des idées ou encore un langage révélant des liens de parenté entre ces deux trajectoires d'eschatologie apocalyptique.

D'une part, la mention du personnage d'Adam dans la première lettre aux Corinthiens (15, 21-22. 45-49) et dans la lettre aux Romains (5, 12-21) indique clairement l'influence de la tradition adamique retrouvée dans 4 Esdras et 2 Baruch, laquelle s'inscrit dans la trajectoire légaliste. Il est aussi possible d'en retrouver les traces dans les cinq premiers chapitres de la lettre aux Romains, particulièrement dans les propos de Paul sur le jugement dernier et la responsabilité humaine (Rm 2, 1-12).

---

<sup>240</sup> M. C. de BOER, *Op. cit.*, p. 360.

D'autre part, l'angélologie paulinienne laisse transparaître l'influence de la cosmologie apocalyptique. Satan est présenté comme une puissance hostile qui s'oppose à Dieu et à son Évangile (Rm 16, 20; I Co 5, 5; 7, 5; II Co 2, 11; 11, 14; 12, 7; I Th 2, 18). Il est aussi appelé *le dieu de cet aion* (II Co 4, 4, cf., Ép 2, 1-3) et *Bélial* (II Co 6, 15). La personnification du Péchés et de la Mort (Rm 6-8) et des éléments du monde (ἀ στοιχεῖα τοῦ κόσμου) comme des puissances cosmiques qui règnent sur la race humaine montre la possibilité d'un lien particulier avec le premier livre d'Hénoch<sup>241</sup>. L'événement *Jésus-Christ* nous est présenté dans la lettre aux Galates comme une *apocalypsis* (révélation : 1,11) inaugurant une guerre cosmique entre la Chair et l'Esprit (5, 16-24)<sup>242</sup>. La prédominance de la transformation de la création (Rm 8) laisse sous-entendre l'histoire d'un drame cosmique. De plus, l'idée d'une nouvelle création dans la deuxième lettre aux Corinthiens et dans la lettre aux Galates (2 Co 5, 17 et Ga 6, 15) et le texte fameux de la première lettre aux Thessaloniciens 4, 13 à 5, 10 dont les rapports avec l'eschatologie apocalyptique semblent évidents sont d'autres indications de liens possibles entre l'eschatologie cosmologique des Apocalypticiens et Paul.<sup>243</sup>

---

<sup>241</sup> L'ouvrage de T. L. CARTER développe l'idée du péché chez Paul à l'intérieur du cadre de la loi et de sa relation avec les non-Juifs et il note que c'est seulement dans les lettres aux Romains et aux Galates que le péché est présenté comme une puissance, in *Paul and the Power of Sin, redefining 'Beyond the Pale'*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.

<sup>242</sup> J. L. MARTYN, *Galatians, The Anchor Bible*, New York, Doubleday Publishing, 1997, pp. 479-532.

<sup>243</sup> La voie des deux trajectoires n'est pas la seule méthode possible de comparaison entre la littérature apocalyptique et les écrits de Paul. Par exemple, l'article de D. M. SCHOLER, « The God of Peace will shortly crush Satan under your feet. The function of Apocalyptic in Paul », *Ex Auditu* 6 (1990), pp. 53-61, montre d'autres rapports possibles entre l'apocalyptique et les écrits de Paul. C. J. ROETZEL établit lui aussi des liens importants entre la vision apocalyptique des écrits intertestamentaires et ceux de Paul, qui permettent d'entrevoir la participation à une culture commune, dans « Paul As Organic Intellectual : The Shaper of Apocalyptic Myths », in JULIAN HILLS (ed.), *Common Life in the Early Church*, Harrisburg, Pa, Trinity Press International, 1998, pp. 221-243. Pour sa part, R. B. HAYS, dans « The Righteous One As Eschatological Deliverer : A Case Study in Paul's Apocalyptic Hermeneutics », fait un rapprochement important entre l'idée du *Juste* comme libérateur retrouvé chez les Apocalypticiens et le Christ Jésus tel que présenté par l'apôtre Paul, in J. MARCUS and M. L. SOARDS (eds.), *Apocalyptic and the New Testament : Essays in Hounor of J. Louis Maryn*, JSNTSup 24, Sheffield, JSOT Press, 1989, pp. 191-215.

## Modification paulinienne du schème des deux aions

Le langage de l'apôtre et la convergence des deux trajectoires dans ses écrits témoignent de la présence d'une structure symbolique apparentée à l'apocalyptique. Toutefois, il est important de reconnaître qu'en dépit de ce lien de parenté, Paul modifie radicalement la structure profonde qui caractérise la vision du monde des Apocalypticiens.

Comme nous l'avons fait remarquer un peu plus haut, la conception eschatologique des Apocalypticiens se caractérise par une discontinuité absolue entre l'aion présent mauvais et le nouvel aion, celui que Dieu établira suite à la destruction du premier.

Chez Paul, l'événement *Jésus-Christ* est d'une telle importance qu'il devient le critère à partir duquel il change radicalement la structure apocalyptique ambiante. « He transforms », nous dit Soards : « the pattern of Jewish apocalyptic thought... into a particularly Christian pattern of apocalyptic thinking which permeates all of his writings »<sup>244</sup>.

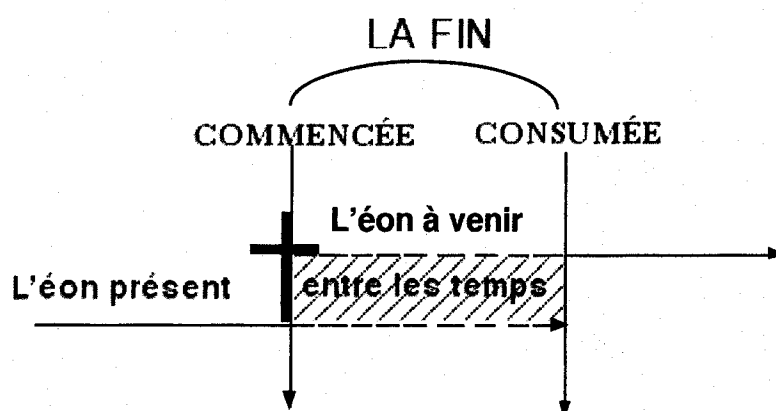
Selon Paul, l'aion présent est mauvais (Ga 1, 4). L'humanité est gouvernée par des puissances démoniaques comme le Diable, le grand Satan qui embrouille l'intelligence des êtres humains (2 Co 4, 4) et sa cohorte de démons ainsi que par des dirigeants insensés qui n'ont aucune connaissance du plan divin de salut (1 Co 2, 6.8). Cet aion présent se conforme aux directives d'une sagesse qui s'oppose en tout aux valeurs de Dieu (1 Co 1, 20; 2, 6; 3, 18, cf. Pr 8, 1-11.32-36; 9, 1-18). Cependant, l'aion présent est en voie de disparition selon l'apôtre (1 Co 7, 31.39; 2 Co 4, 18) et en cela, sa vision s'apparente de façon très étroite à la pensée des Apocalypticiens.

---

<sup>244</sup> M. L. SOARDS. « Paul : Apostle and Apocalyptic Visionary » [...], p. 149.

Cela dit, Paul se distingue néanmoins de cette tendance dominante. En effet, à ses yeux l'événement *Jésus-Christ* instaure une nouvelle représentation de la temporalité : l'aion à venir n'est plus complètement dans le futur. Il devient d'une certaine manière un élément constitutif du temps présent, ce à quoi réfère l'expression connue du « déjà... et pas encore ».

Par voie de conséquence, selon 1 Co 10, 11 et 2 Co 5, 16, il est clair que Paul et ses proches estiment vivre à la jonction de deux aions. Ils sont ceux « sur qui les fins des aions sont arrivées » (εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντηκεν)<sup>245</sup>. Ce chevauchement intérimaire des aions est une conséquence de la mort de Jésus en croix, ce qu'illustre le diagramme ci-dessous. La séparation finale des aions s'effectuera à la fin des temps lors du retour en gloire du Christ en compagnie de tous ceux qui auront cru en lui (1 Th 2, 19; 3, 13; 4, 15-17; 1 Co 15, 23-28).



Donc, tout en conservant la structure symbolique profonde de l'apocalyptique, l'apôtre Paul en modifie la dimension temporelle puisque le point qui marque le centre du temps n'est plus le jugement de Dieu, mais le Christ comme *événement*<sup>246</sup>.

<sup>245</sup> Ici la comparaison des traductions anciennes et contemporaines du texte biblique est instructive dans la mesure où on assiste à un déplacement des sujets de la phrase. En effet, les versions modernes mettent l'emphasis sur le « nous » (les humains), alors que par exemple la version Darby privilégie un sujet inanimé, en l'occurrence « les fins des siècles » : « Or toutes ces choses leur arrivèrent comme types, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous que les fins des siècles ont atteints ».

<sup>246</sup> O. CULLMANN, *Christ et le temps*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1966<sup>2</sup>, p. 58.



## 2. Le thème de l'*Urzeit* et l'*Endzeit*

Comme second point de rencontre entre l'univers de pensée de Paul et celui des Apocalypticiens, nous avons retenu plus haut le thème de l'*Urzeit* et l'*Endzeit*. Celui-ci joue un rôle important dans la vision du monde eschatologique des Apocalypticiens. Arrington écrit à ce sujet : « The *Endzeit* is equal to the *Urzeit*; the last stage will reproduce the first; the new age restores conditions as they were at the beginning of history »<sup>247</sup>. Pour Käsemann, cette vision de l'Histoire est le *principe apocalyptique*<sup>248</sup>.

Les Apocalypticiens ont en effet une vision élaborée du *Endzeit*. La nouvelle création sera une réplique de la première (2 Bar 32, 6; Jub 1, 29; 4 Esd 7, 25). L'ancien monde sera complètement transformé (1 Hén 45, 4-5; 2 Bar 49, 3; 4 Esd 6, 16). Ainsi la première création sera remplacée (1 Hén 72, 1). La nouvelle création sera précédée d'un silence similaire à celui qui prévalait avant la première création (4 Esd 7, 30) et la faute originelle du premier Adam et ses effets néfastes seront annulées (4 Esd 7, 119-129; 8, 51-54; 2 Bar 56, 6), avec comme conséquence la restauration des conditions paradisiaques (2 Bar 73, 5-7; 1 Hén 10, 18-22).

La prédominance du *principe apocalyptique* explique l'importance du futur et l'espérance engendrée par cette vision apocalyptique du monde, comme le fait remarquer Arrington :

Consequently apocalyptic with its over-arching principle of *Endzeit gleich Urzeit* appeals to the *Urzeit* as the basis of hope rather than to God's continuous saving acts, beginning with the patriarchs and continuing throughout the history of Israel to the present<sup>249</sup>.

---

<sup>247</sup> F. L. FRENCH, *Op. cit.*, pp. 77-78. Il est important de souligner que l'idée de la restauration se retrouve également dans l'AT (Is 11, 6-7; Éz 34, 25-27).

<sup>248</sup> E. KÄSEMANN, *The Beginnings of Christian Theology, New Testament Questions of Today*, Philadelphia, Fortress Press, 1969, p. 33.

Aussi chez Paul, la perception de l'*Urzeit* et de l'*Endzeit* se concentre-t-elle davantage sur le point de départ et le point d'arrivée de l'Histoire dont l'événement *Jésus-Christ* est le terme. Cette conception apparaît particulièrement dans le rapport antithétique qu'il établit entre le premier Adam qui représente l'aion ancien et le deuxième Adam à l'origine du nouvel aion (1 Co 15, 45-50, cf. Rm 5, 12-21) : l'Adam premier est ψυχικόν et le second πνευματικόν. Si la totalité de l'Histoire et de cosmos trouve en eux leur résumé, l'un et l'autre sont aussi des figures représentatives de deux ordres d'existence antithétique englobant à la fois le représentant (soit le premier Adam ou le Christ) et ceux qui sont représentés (ceux qui sont en Adam ou ceux qui sont en Christ).

Il est aussi possible de discerner l'orientation antithétique de ces deux ordres d'existence dans les expressions ἐκ γῆς (de la terre) et ἐξ οὐρανοῦ (du ciel) au verset 47, qui décrivent les origines des deux Adams et de ceux qu'ils représentent. Ceux donc qui appartiennent à l'Adam terrestre sont de cette terre, tandis que ceux qui appartiennent à l'Adam céleste sont du ciel. Pour les croyants, tout s'explique en raison du terme final. Comme le dit Arrington : « Adam and Christ represent two contrasting order of life, two ages or more specifically the Urzeit-Endzeit. One is the psychical and earthly, and the other pneumatic and heavenly »<sup>250</sup>.

Quant au temps de l'inauguration du *Endzeit*, Paul se nourrit de la même attente eschatologique que les Apocalypticiens pour qui le temps messianique enclenchera la restauration des conditions primitives. En raison de l'événement *Jésus-Christ*, Paul estime, selon ses dires, vivre dans le *Endzeit* :

---

<sup>249</sup> F. L. ARRINGTON, *Op. cit.*, p. 81.

<sup>250</sup> *Ibid.*, p. 160.

- 1 Co 7, 29 Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court;  
que désormais ceux qui ont une femme soient comme n'en ayant pas,  
1 Co 7, 30 ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se  
réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas,  
1 Co 7, 31 et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, **car la figure de ce monde  
passe.**

En somme, l'aion ancien avec ses puissances, la mort et le péché est voué à disparaître progressivement. « For Paul » nous dit Arrington « the cosmos had come under the dominion of sin and death, but the death and resurrection of Christ terminated the reign of these and was restoring conditions that corresponded to the primeval epoch »<sup>251</sup>.

### 3. Le thème des mauvais anges

Les anges et les démons ont un rôle significatif et déterminant dans la littérature apocalyptique. Les livres bibliques de Daniel et de Zacharie sont peut-être les premiers à expliciter l'implication immédiate des anges bons et mauvais dans le déroulement de l'Histoire et des révélations de Dieu (Dn 10, 13; Za 1-6). Tout en citant Russell, de Boer souligne l'importance des anges pour les Apocalypticiens et la différence qui existe entre les écrits apocalyptiques et l'AT.

The presence of angels and demons in such Jewish apocalyptic literature as *Jubilees*, *1 Enoch*, or *the War Rule* (1QM) goes considerably beyond what is found in the canonical Old Testament, apart from Daniel. As Russell writes : Details of their numbers, their names, their functions, their natures are given which, though in many cases having their beginnings in the canonical scriptures, far outstrip anything to be found there<sup>252</sup>.

Après l'exil babylonien, nous assistons à la naissance d'une certaine notion selon laquelle Dieu aurait donné aux anges l'autorité sur les nations et sur l'univers

---

<sup>251</sup> *Ibid.*, p. 161.

<sup>252</sup> M. C. de BOER, *Op cit.*, pp. 357-58.

physique. Une partie des anges s'est révoltée contre Dieu et oeuvre maintenant à la destruction de toute la création<sup>253</sup>.

Le livre de 1 Hénoc (6-14), extrapolant à partir du récit de Gn 6, raconte avec beaucoup de détails la chute des anges (appelés « *les veilleurs* »). Après s'être souillés avec les filles des hommes, des géants naquirent de leurs unions défendues. À leur mort, ces géants devinrent des esprits qui opprimèrent les humains. Ils devront rendre compte de leurs activités nuisibles lors du jugement dernier<sup>254</sup>.

Le premier livre d'Hénoc rapporte également que les mauvais anges introduisirent aussi le mal sur la terre en enseignant aux hommes « les arts du mal » (1 Hén 7-8). Parmi cette cohorte de mauvais anges, deux figures occupent une place centrale dans la littérature apocalyptique : *Satan* et *Bélial*. Toutefois, les récits en présentent des portraits différents. Toujours dans le premier livre d'Hénoc, au chapitre 69, 4-12, nous retrouvons ainsi une liste de cinq satans et une description de leurs activités qui se déroulent sous l'autorité du grand Satan (53, 3; 54, 6)<sup>255</sup>.

La figure de *Bélial* permet d'entrevoir un développement important de la conception apocalyptique d'un personnage angélique, identifié comme souverain du mal. Le troisième livre des oracles Sibyllins (63-92) le présente comme celui qui doit venir à la fin des temps pour séduire les Israélites pieux par des miracles<sup>256</sup>. Dans le livre des Testaments des douze patriarches lui est dévolu le rôle du grand tentateur (Test Iss 6, 1; Test Rub 4, 7.11; Test Sim 2, 7; Test Dan 4, 7; Test Lévi 19, 1). Dans la littérature de Qumrân, *Bélial* représente aussi la figure dominante

---

<sup>253</sup> D. S. RUSSELL, *The method and Message of Jewish Apocalyptic*, Philadelphia, Westminster, 1964, p. 238.

<sup>254</sup> Un récit différent existe dans Jubilé 10.

<sup>255</sup> Les termes « Satan » et « Diable » sont interchangeables dans les livres d'Adam et Ève.

<sup>256</sup> Voir aussi : Test Iss 6, 1; Test Rub 4, 7.11; Test Sim 2, 7; Test Dan 4, 7; Test Lévi 19, 1.

du mal. Il est la force spirituelle maléfique à la tête des armées malveillantes qui oppriment la communauté (1Qs 1 et 2; 1 QM 1). Pour sa part, le livre du Martyre d'Isaïe ne fait aucune différence entre Bélial et Satan. Bélial, le premier, est le maître du monde (2, 4) et Satan, le second, l'ange du mal par excellence (2, 2). Il ajoute aussi un troisième personnage nommé *Sammaël* qu'il place au nombre des dirigeants principaux en tant que sectateur de Bélial (1, 8) et qu'il fait participer aux mêmes activités (1, 8; 2, 1; 3, 11).

Il semble que Satan et Bélial et peut-être Sammaël sont des personnifications d'un même personnage. Toutefois, il faut dire avec Arrington que : «[...] the relations of the three powers of evil is no doubt largely due to the fact that these parallel conceptions prevail at the same time, and non definite ideas existed as to the relations to each other »<sup>257</sup>.

Ce bref survol de la démonologie des Apocalypticiens est suffisant pour montrer que l'apôtre Paul, dans son effort d'appréhender le réel et tout comme les Apocalypticiens, puisait dans un univers de représentations similaire voire commun. Thackeray nous dit : « Paul's interest in angels and invisible powers shows his affinity with one prominent apocalyptic interest »<sup>258</sup>. L'aion présent, selon Paul, est donc dominé par des puissances démoniaques hostiles. Satan lui-même, le dieu de ce siècle, aveugle les gens pour qu'ils ne reçoivent pas l'Évangile de Christ (2 Co 4, 4). Comme il a séduit Ève, il fait ainsi avec les croyants (2 Co 11, 3). Il se déguise en faux apôtre (2 Cor 11, 13-15) et il s'acharne activement à contrecarrer le travail des apôtres (1 Th 2, 18). Il exerce sa domination sur ceux qui sont à l'extérieur du Royaume de Dieu (1 Co 5, 5; cf., 1 Tm 1, 20). Les puissances démoniaques essaient sans succès de séparer de Dieu le peuple qui lui appartient (Rm 8, 38). Les démons sont derrière les cultes

---

<sup>257</sup> F. L. ARRINGTON, *Op. cit.*, p. 89.

<sup>258</sup> H. TRACKERAY, *The relation of St. Paul to Contemporary Jewish Thought*, New York, Macmillan Company, 1900, pp. 142-78.

païens et leurs systèmes de sacrifices (1 Co 10, 19-21). En outre, même si Satan est déchu en raison de son orgueil (cf., 1 Tm 3, 6), Paul a la certitude en s'appuyant sur Gn 3, 15 qu'il sera mis à l'écart pour toujours (Rm 16, 20).

Cependant, même si toutes les puissances hostiles furent vaincues par l'intronisation de Christ comme Seigneur de tout le cosmos, ce n'est qu'à la toute fin, lorsque qu'il remettra le Royaume à son Père, que la destruction totale des puissances hostiles surviendra du même coup (1 Co 15, 24, 27-28).

### **En résumé**

En dépit de la diversité et des différentes formulations proposées par les chercheurs, les listes des thèmes évoqués au départ témoignent d'un courant de pensée spécifique que l'on peut qualifier d'apocalyptique. De plus, la possibilité de retracer des thèmes eschatologiques propres aux Apocalypticiens du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et d'en formuler une eschatologie représentative tout en maintenant la diversité et les contradictions retrouvées dans la littérature apocalyptique indique la présence d'une communion d'idées qui a probablement influencé la pensée de l'apôtre Paul, puisque ce dernier participait lui aussi à cette culture apocalyptique ambiante.

De même, la présence d'un langage commun aux Apocalypticiens et à l'apôtre Paul, qui se traduit par l'articulation d'une vision du monde fondée sur le dualisme des deux aions témoigne aussi d'un lien de parenté conceptuel. L'approche de la comparaison des eschatologies offre ainsi une possibilité viable d'approfondir la relation entre les écrits apocalyptiques et les lettres de Paul, tout en reconnaissant les particularités de chacun et la modification profonde apportée par l'apôtre au modèle apocalyptique ambiant à partir de l'événement *Jésus-Christ*.

## Conclusion

### CRITIQUE DES DEUX APPROCHES

Après plus d'un siècle de recherche, et bien que la terminologie relative à l'apocalyptique reste ambiguë pour les chercheurs, une lecture même rapide des textes apocryphes de la période intertestamentaire met en évidence l'existence d'une littérature particulière qui se distingue par son genre et ses idéologies différentes et qui s'étend au-delà de la période néotestamentaire.

Cependant, même si l'unité de pensée est exclue en raison des divergences et des contradictions, l'apparement des idées à connotation eschatologiques rend possible la description d'une vision du monde dite *apocalyptique* qui reflète les représentations culturelles de l'époque

#### **Critique de l'approche de la comparaison des eschatologies**

C'est à partir d'une telle possibilité que les chercheurs qui utilisent *l'approche de la comparaison des eschatologies* ont cru possible de dégager avec précision des différentes apocalypses les éléments essentiels d'une pensée eschatologique qui serait caractéristique de tout courant apocalyptique.

Sur la base de cette identification, ceux-ci se sont efforcés de repérer des lieux où une telle pensée a laissé des traces dans les écrits néotestamentaires et a influencé des rédacteurs dont Paul dans ses lettres.

Nous pensons qu'il est possible de discerner un ensemble de croyances communes à quelques apocalypses. Cependant, la diversité des idées et l'étendue des sujets discutés par les Apocalypticiens nous incite à la prudence quant à l'acceptation trop rapide de ce que plus d'uns voudraient identifier comme *l'essence apocalyptique* : l'eschatologie.

À notre avis, une erreur méthodologique de base caractérise *l'approche de la comparaison des eschatologies*. Tout d'abord, les biblistes qui utilisent cette méthode comparative le font à partir d'une liste préétablie de motifs qui selon eux rendrait compte de l'essence de l'apocalyptique. Or, et c'est là la critique de Rowland, la diversité des thèmes retenus dans les listes des chercheurs reflète non seulement leur divergence à cet égard, mais confirme le caractère arbitraire de cette sélection, puisqu'elle se confine uniquement à l'eschatologie sans tenir compte de tous les autres thèmes récurrents qui font aussi partie de l'essence de l'apocalyptique. En somme, l'apocalyptique surpasse l'eschatologie, même si cette dernière joue un rôle essentiel pour comprendre les écrits qui s'en inspirent dont ceux de l'apôtre Paul.

Aussi, selon nous, tous ceux qui interprètent les écrits pauliniens à partir de la présupposition d'une essence eschatologique précise, repérable et universelle chez les Apocalypticiens pèchent par excès de confiance dans leurs capacités à interpréter de façon objective les textes de Paul.

En effet, en plus d'errer méthodologiquement, ceux-ci travaillent à partir d'une compréhension trop limitée de l'eschatologie au sein du judaïsme du I<sup>er</sup> siècle en se limitant strictement aux écrits apocalyptiques en tant que tel. Or, les représentations de nature eschatologique comme les anges, l'idée du jugement dernier ou encore la résurrection des morts étaient monnaie courante dans le Judaïsme et fonctionnelles au sein de différents groupes comme les Esséniens, les Pharisiens ou les Zélotes.

Toutefois, *l'approche de la comparaison des eschatologies* offre une possibilité intéressante pour d'étudier la relation probable entre les écrits apocalyptiques et les lettres paulinienne dont la paternité est assurée.



Sans négliger la diversité thématique et les contradictions repérables dans la littérature apocalyptique, ainsi que les différents niveaux de cieux ou les différentes modalités de communication entre les deux mondes, il est important de souligner que, même si l'apôtre Paul apporte une modification profonde à la structure eschatologique des Apocalypticiens à partir de *l'événement Jésus*, la comparaison du langage et des idées indique des liens de parenté qui originent d'un fonds culturel favorisant l'émergence d'une vision chrétienne et apocalyptique du monde.

Nonobstant les déficiences de cette approche, nous estimons néanmoins qu'elle contribue de façon positive à la découverte de l'origine et de l'enracinement de certaines idées eschatologiques mises de l'avant par Paul dans ses lettres.

### **Critique de l'approche de l'ascension apocalyptique**

*L'approche de l'ascension apocalyptique* met en lumière le caractère apocalyptique de la vocation apostolique de Paul (Ga 1, 11-17) à partir d'une expérience commune chez l'apôtre et les Apocalypticiens, un constat qui rend possible toute démarche dont l'objectif serait d'identifier par le biais d'une comparaison les traits apparentés pour dire une expérience qui, à la base, est de même nature.

Toutefois, cette approche laisse transparaître une forme de réductionnisme qui limite l'apocalyptique à une seule caractéristique : *la révélation des mystères divins par des visions ou d'autres procédés*, ce qui confine l'apocalyptique à n'être au plan conceptuel qu'une expérience d'ordre mystique et individuel. Une telle restriction a des répercussions significatives pour l'interprétation des écrits pauliniens.

En premier lieu, la prédominance du dualisme des aions est non seulement présente, mais structure de façon essentielle la pensée de Paul comme l'attestent les différents éléments du scénario qui selon lui sont incontournables pour parvenir

à l'établissement définitif du nouvel l'aion : la révélation de Dieu en Jésus-Christ, les différents types de jugements, la finalité du déroulement de l'Histoire, la résurrection, les manifestations d'anges bons et mauvais, l'émergence des nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Il s'en suit que la connaissance des secrets et des expériences apocalyptiques de révélation occupent une place secondaire dans l'horizon de sa pensée. Aussi à notre avis, la priorité que *l'approche de l'ascension apocalyptique* accorde aux expériences extatiques de l'apôtre met en péril la dynamique sotériologique de l'action de Dieu pour privilégier une facette secondaire de sa manifestation : l'expérience humaine de la réception de la révélation.

Deuxièmement, la primauté accordée à l'expérience d'ascension apocalyptique par cette approche tend à dissocier cette expérience de l'eschatologie qui en est pour ainsi dire la cause. Les révélations des mystères divins ne sont d'aucun intérêt sans une attente de l'action cosmique de Dieu. Elles existent donc en raison d'une eschatologie et ne peuvent être interprétées correctement qu'à sa lumière.

Troisièmement, bien que le genre littéraire apocalyptique soit utilisé dans les deux testaments bibliques et d'autres écrits extrabibliques, considérant que l'idéologie apocalyptique est manifeste dans des œuvres qui ne relèvent pas directement de ce genre littéraire et qui par ailleurs ne font mention d'aucune expérience extatique comme ces écrits que sont le livre des *Jubilés*, les *Testaments des douze Patriarches*, ou à Qumrâm *la Règle de la Communauté* ou le *Règlement de la guerre*, une conception apocalyptique qui se limiterait uniquement à une expérience d'ascension serait très clairement inadéquate face aux faits, et réductrice quant à sa nature.

En somme, on ne peut limiter l'apocalyptique au simple dévoilement d'informations de nature cachée au moyen d'une expérience ascensionnelle, même si cette dernière caractérise l'expérience personnelle de plusieurs apocalypticiens. On ne peut taire le fait que l'apôtre Paul fasse mention d'une telle expérience. Toutefois,

ses écrits ne laissent pas entrevoir que l'expérience d'ascension au ciel fut pour lui le mode principal de révélation. La réticence de Paul à partager le contenu de ses expériences d'ascension (2 Co 12, 1-7), comparée à la facilité avec laquelle il parle d'eschatologie, laisse transparaître la prédominance du discours eschato-logique et apocalyptique chez l'apôtre.

Même si ces deux approches n'englobent pas la totalité de l'apocalyptique, il nous semblerait bien malaisé de faire abstraction de l'éclairage nouveau apporté par la recherche en ce domaine, au moment de faire l'étude des écrits pauliniens. En effet, cette recherche toujours en cours depuis le siècle dernier a bien montré l'importance du rapport entre l'apocalyptique et le judaïsme pour la période historique qui va du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C jusqu'au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C, et également la place stratégique occupée par une telle vision du monde et du réel chez les Juifs de l'époque néotestamentaire. En font foi les textes où le dualisme eschatologique des aïeux est présent dans les quatre évangiles et chez Paul, sans oublier les écrits johanniques dont le plus connu, l'Apocalypse, est sans nul doute le modèle par excellence du genre apocalyptique.

Il faut aussi ajouter qu'un ensemble d'éléments inscrit sans contredit l'apôtre Paul dans la pensée apocalyptique : les mots et les expressions utilisés, sa théologie et plus précisément sa compréhension de l'action linéaire, cosmique et dualiste de Dieu comme solution de rectification (l'événement *Jésus-Christ* interprété à la lumière d'un sens apocalyptique). Cela n'a rien d'étonnant, puisque Paul le pharisien originaire de la Diaspora dont le Judaïsme subissait une forte influence apocalyptique. La discontinuité entre Paul le pharisien et Paul le chrétien n'a pas été le résultat d'un changement de la structure symbolique apocalyptique profonde, mais résulte plutôt d'une nouvelle prise de conscience à l'égard de l'espérance juive perçue à la lumière de l'événement *Jésus-Christ*. La structure apocalyptique de sa pensée fut la constante de sa vie pharisienne et chrétienne. Il n'est donc pas étonnant de retrouver des liens entre Paul et les Apocalypticiens au

niveau de son expérience personnelle, de son eschatologie et des éléments de sa communication.

De plus, les liens entre la structure symbolique apocalyptique chez Paul et chez les Apocalypticiens apparaissent dans la modification faite au modèle des aions par l'apôtre lui-même. Cette modification indique la présence antérieure de l'ancien modèle apocalyptique et de son influence sur la pensée paulinienne. La résurrection du Messie et l'inauguration de l'aion nouveau, devenues une réalité présente pour les croyants, exigeaient une nouvelle division du temps ainsi qu'une redéfinition de l'espérance. En effet, l'inauguration du nouvel aion n'avait pas produit la fin de l'histoire comme l'avaient annoncé et espéré les Apocalypticiens. L'aion futur avait envahi l'aion présent, de telle sorte que l'apôtre pouvait affirmer d'une part, vivre dans l'aion présent mauvais, tout en déclarant d'autre part, que l'aion futur, commencé à la résurrection du Christ était une réalité présente dans l'expérience de vie des croyants et qu'il se réaliserait pleinement à la parousie (1 Th 4, 13-18). C'est cette conviction qui chez lui, tout comme chez le rédacteur de l'Apocalypse d'ailleurs, donne tant de force à l'expression répétée « la colère qui vient » (1 Th 1, 10; 2, 16; Rm 1, 18; 2, 5; Ap 6, 17; 14, 19)<sup>259</sup>.

Ainsi, le modèle du chevauchement des aions tel qu'il se présente chez Paul, à la différence de celui des Apocalypticiens qui l'excluaient *de facto* en raison de leur option de la nécessaire succession chronologique des deux aions, est la confirmation que l'apôtre, à l'aide d'un matériel préexistant, a su inventer du neuf : une nouvelle perspective apocalyptique, dont il faut impérativement tenir compte lors de la lecture non seulement des textes pauliniens, mais de la majeure partie des écrits du Nouveau Testament.

---

<sup>259</sup> Sur le thème de « la colère qui vient », voir l'étude classique de P.-R. LANGEVIN, *Jésus Seigneur et l'Eschatologie Exégèse de textes prépaoliniens*, Studia, Bruges-Paris, DDB, 1967, pp. 43-106.

## Bibliographie

- ARRINGTON, L. F., *Paul's aeon theology in 1 Corinthians*, Universty Press America, 1978.
- AUNE, D. E., *Revelation 1-5*, WBC, Dallas, Word, 1997.
- \_\_\_\_\_, « Apocalypticism », in G. F. HAWTHRONE, R. P. MARTIN and *alii.* (eds.), *Dictionary of Paul and His Letters*, Downers Grove, InterVarsity Press, 1993.
- \_\_\_\_\_, « The Apocalypse of John and the Problem of Genre », *Semeia* 36 (1986), pp. 63-96.
- BARCLAY, M. G. J., « Conflict in Thessalonica », *CBQ* 55 (1993), pp. 512-530.
- BAUCKHAM, R., « Early Jewish Vision of Hell », *JTS* 41 (1990), pp. 355-385.
- BAUMGARTEN, J., « Paulus und die Apokalyptik », *WMANT* 44, Neukirchen, Neukirchener, 1975.
- BEKER, C. J., *Paul's Apocalyptic Gospel, The Coming Triump of God*, Augsburg Fortress, Publishers, October 1994<sup>2</sup>.
- \_\_\_\_\_, *Paul the Apostle, The Triumph of God in Life and Thought*, Augsburg, Fortress Publishers, 1994<sup>3</sup>.
- \_\_\_\_\_, « The Promise of Paul's Apocalyptic for Our Times », in E. ABRAHAM, A. J. MALHERBE & W. A. MEEKS (eds.), *The Future of Christology. Essays in Honor of Leander E. Keck*, Minneapolis, Fortress Press, 1993, pp. 152-159.
- \_\_\_\_\_, *Heirs of Paul. Paul's Legacy in the New Testament and in the Church Today*, Minneapolis, Fortress Press, 1991.
- \_\_\_\_\_, «Recasting pauline Theology. The Coherence-Contingency Scheme as Interpretive Model », in J. M. BASSLER (ed.), *Pauline Theology, Vol. 1, Thessalonians, Philippians, Galatians, Philemon*, Minneapolis, Fortress Press, 1991, pp. 15-24.
- \_\_\_\_\_, « The Relationship between Sin and Death in Romans », in R. T. FORTNA and B. R. BAVENTA (eds.), *The conversation Continues, Studies in Paul & John in Honor of J. Louis Martyn*, Nashville, Abingdon Press, 1990, pp. 55-61.
- \_\_\_\_\_, *The Triumph of God : The Essence of Paul's Thought*, Minneapolis, Fortresse Press, 1990.
- \_\_\_\_\_, « Paul the Theologian : Major Motifs in Pauline Theology », *INT* 43 (1989), pp. 352-365.
- \_\_\_\_\_, « Paul's Theology : Consistent or Inconsistent », *NTS* 34 (1988), pp. 364-377.

\_\_\_\_\_, « The faithfulness of God and the Priority of Israel in Paul's Letter to the Romans », in G. W. E. NICKELSBURG and G. W. MACRAE (eds.), *Christians among Jews and Gentiles*, Philadelphia, Fortress Press, 1986, pp. 10-16.

\_\_\_\_\_, « The Challenge of Paul's Apocalyptic Gospel for the Church Today », *JRT* 40 (1983), pp. 9-15.

BOCKMUEHL, M. N. A., *Revelation and Mystery in ancient Judaism and pauline Christianity*, Tübingen, Mohr, Paul Siebeck, 1990.

BOERS, H. W., « Apocalyptic Eschatology in 1 Corinthians 15. An Essay in Contemporary Interpretation », *INT* 21 (1967), pp. 50-65.

\_\_\_\_\_, « The foundation of Paul's Thought : A Methodological Investigation. The Problem of the Coherent Center of Paul's Thought », *ST* 42 (1988), pp. 55-68.

BOVON F. et GEOLTRAIN P., (eds.), *Écrits apocryphes chrétiens*, Paris, Gallimard, 1997.

BRISEBOIS, M., *Saint Paul, Introduction à Saint Paul et à ses lettres*, Montréal, Éditions Paulines et Médiaspaul, 1984.

BROWN, C., « κἀλύπτω », *NIDNTT* III, 1979, pp. 309-316.

BROWN, R. A., *Paul's apocalyptic Word of the Cross: Perception and Transformation in 1 Corinthians 1-2*, (Ph.D.), Colombia University, 1990.

\_\_\_\_\_, *The Cross & Human Transformation: Paul's Apocalyptic Word in 1 Corinthians*, Minneapolis, Fortress Press, 1995.

\_\_\_\_\_, « Apocalyptic Transformation in Paul's Discourse on the Cross », *Word & World* 16, (1996), pp. 427-436.

BRUCE, F. F., *Paul: Apostle of the Heart Set Free*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1982.

BULEMBAT, J-B. M., *Noyau et enjeux de l'eschatologie paulinienne : De l'apocalyptique juive et de l'eschatologie hellénistique dans quelques argumentations de l'apôtre Paul, Étude rhétorico-exégétique de 1 Co 15, 35-58; 2 Co 5, 1-10 et Rm 8, 18-30*, Walter de Gruyter, Berlin-New-York, 1997.

BULTMANN, R., *Theology of the New Testament*, 2 vols., New York, Charles Scribner's Sons, 1955<sup>2</sup>.

\_\_\_\_\_, « History and Eschatology in the New Testament » *NTS* 1 (1954-55), p. 13.

CHARLES, R. H., *Apocrypha and Pseudepigrapha of the Old Testament*, Oxford, Clarendon Press, 1913.

- CARLSON, R. P., *Baptism and Apocalyptic in Paul*, (Ph. D.) Thesis, Union Theological Seminary, 1983.
- CARMIGNAC, J., « Qu'est-ce que l'apocalyptique ? », *RQ* 10 (1979), pp. 3-33.
- CARTER, T. L., *Paul and the Power of Sin, redefining 'Beyond the Pale'*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- CHARLESWORTH, H. J. (ed.), *The Old Testament Pseudepigrapha : Apocalyptic Literature & Testaments*, Garden City, New York, Doubleday & Company, 1983.
- COLLINS, A. Y., *Cosmology and Eschatology in Jewish and Christian Apocalypticism*, Leiden-Boston-Koln, Brill, 2000.
- COLLINS, J. J., *The Apocalyptic Imagination : An Introduction to Jewish Apocalyptic Literature*, Eerdmans Publishing Company, 1998<sup>2</sup>.
- \_\_\_\_\_. The Apocalyptic Vision of the Book of Daniel, *Semeia* 14, 1979.
- COURT, M. J., « Paul and the Apocalyptic Pattern », in M. D. HOOKER and S. G. WILSON (eds.), *Paul and Paulinism : Essays in Honour of C. K. Barrett*, London, SPCK, 1982.
- CULLMANN, O., *Christ et le temps*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1966<sup>2</sup>.
- DAVIS, A. C., *The Structure of Paul Theology, The Truth Which Is the Gospel*, Lewiston, New York, Edwin Mellen Press, 1995.
- DEAN-OTTING, M., *Heavenly Journeys : A Study of the Motif in Hellenistic Jewish Literature*, Judentum und Umwelt, Frankfurt, Peter Lang, 1984.
- DE BOER, C. M., « Paul, Theologian of God's Apocalypse », *Interpretation : Journal of Bible and Theology*, vol. 56 (2002), pp. 21-33.
- \_\_\_\_\_, « Paul and Apocalyptic Eschatology », in B. MCGINN, J. J. COLLINS, S. J. STEIN, (eds.), *The Encyclopedia of Apocalypticism*, Vol. 1, The Origins of Apocalypticism in Judaism and Christianity, New York, Continuum, 1998, pp. 345-383.
- \_\_\_\_\_, *The Defeat of Death : Apocalyptic Eschatology in 1 Corinthians 15 and Romans 5*, JSNTSupp 22. Sheffield, JSOT Press, 1998.
- \_\_\_\_\_, « Paul and Apocalyptic Eschatology », in B. MCGINN, J. J. COLLINS, S. J. STEIN, (eds.), *The Encyclopedia of Apocalypticism*, Vol. 1, The Origins of Apocalypticism in Judaism and Christianity, New York, Continuum, 1998, pp. 57-66.
- \_\_\_\_\_, « Paul and Jewish Apocalyptic Eschatology », in J. MARCUS and M. SOARDS (eds.), *Apocalyptic and the New Testament, Essays in Honor of J. Louis Martyn*, JSNTSupp.24, Sheffield, JOST Press, 1989, pp.169-190.

- DONALDSON, L. T. *Paul and the Gentiles, Remapping the Apostle's Convictional World*, Minneapolis, Fortress Press, 1997.
- DONFRIED, K. P., « Paul and Judaism : 1 Thessalonian 2.13 as a Test Case », *Int* 38 (1984), pp. 242-253.
- DOUGHTY, J. D., « The Presence and Future of Salvation in Corinth », *ZNW*, 66 (1975), pp. 61-90.
- DUHM B., *Israels Propheten*, Tübingen, Mohr, Siebeck, 1916 (2<sup>e</sup> éd. en 1922).
- DUMWRIGHT, E. F., « Paul's Apocalyptic in the Key of Beker : A Student Response », *JRT* 40 (1983), pp. 16-28.
- DUNN, D. G. J., *Unity and Diversity in the New Testament, An Inquiry into the Character of Earliest Christianity*, London, SCM Press, 1990<sup>2</sup>.
- DUPONT-SOMMER, A., PHILONENKO, M., et alii., *La Bible. Écrits intertestamentaires*, Paris, Gallimard, 1997.
- FELDER H. C. « Paul's Reinterpretation of Jewish Apocalypticism : A Faculty Response to J. Christiaan Beker », *JRT* 40 (1983), pp. 18-29.
- FRENCH, F. L. *Paul's aeon theology in 1 Corinthians*, Washington D. C., University Press of America, 1978.
- FULLER. R. H. « Jesus, Paul and Apocalyptic », *ATR* 71 (1989), pp. 134-42.
- FURNISH, V. P. « On Putting Paul in His Place », *JBL* 113 (1995), pp. 3-17.
- GAGER, G. J. « Functional Diversity in Paul's Use of End-Time Language », *JBL* 89 (1970), pp. 325-237.
- GETTY, M. A. « An Apocalyptic Perspective on Rom 10.4 », *HBT* 4/5 (1982-83), pp. 79-131.
- GLASSON, T. F. « What is Apocalyptic? », *NTS* 27 (1980), pp. 98-105.
- \_\_\_\_\_. « Schweitzer's Influence Blessing or Bane », *JTS* 28 (1977), pp. 289-302.
- GORMAN, J. M. *Apostle of the Crucified Lord, A Theological Introduction to Paul & His Letters*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans Publishing Company, 2004.
- GRIEB, K. « Sacrifice at the Turn of the Ages: Applied Apocalyptic » and « Paul's Use of Cultic Metaphor in Romans 12:2 », Papers presented at the Annual Meeting of the Society of Biblical Literature, San Francisco, November, 1992.



- GRUDEM, W. « Alphabetical Reference List for Old Testament Apocrypha and Pseudepigrapha, *JETS* 19, 4 (1976), pp. 297-313.
- GUNKEL, H. *Schöpfung und Chaos in Urzeit und Endzeit*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1895.
- HALL, G. R. « Arguing like an Apocalypse : Galatians and an Ancient Topos outside the Greco-Roman Rhetorical Tradition », *NTS* 42 (1996), pp. 434-453.
- HAMILTON, N. Q. *The Holy Spirit and Eschatology in Paul*, London, Oliver and Boyd, 1957.
- HANSON, D. P. « Biblical Apocalypticism: The Theological Dimension », *HBT* 7 (1985), pp. 1-20.
- \_\_\_\_\_. *Visionaries and Their Apocalypses*, Philadelphia, Fortress Press, 1983.
- \_\_\_\_\_. *The Dawn of Apocalyptic*. Philadelphia, Fortress Press, 1979.
- HARL, M., DORIVAL, G., et MUNNICH, O., *La Bible grecque des Septante. Du judaïsme hellénistique au christianisme ancien*, Paris, Cerf, 1994.
- HARNISCH, W., *Verhängnis und Verheissung der Geschichte*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1969.
- HARINK, D., *Paul among the Postliberals, Pauline theology beyond Christendom and Modernity*, Grand Rapids, Michigan, Brazos Press, 2003.
- HAYS, B. R., « The Righteous One As Eschatological Deliverer : A Case Study in Paul's Apocalyptic Hermeneutics », in J. MARCUS and M. L. SOARDS (eds.), *Apocalyptic and the New Testament : Essays in Honor of J. Louis Maryn*, JSNTSup 24, Sheffield, JSOT Press, 1989, pp. 191-215.
- HESTER, D. J., « Apocalyptic Discourse in Thessalonians », in D. F. WATSON (ed.), *The Intertexture of Apocalyptic Discourse in the New Testament*, Atlanta, SBL 2002, pp. 165-186.
- HILGENFELD, A., *Die Jüdische Apokalyptik*, Jena, Mauke, 1857.
- HIMMELFARB, M. A., *Ascent to Heaven in Jewish and Christian Apocalypse*, New York, Oxford, Oxford University Press, 1993.
- \_\_\_\_\_, « The Experience of the Visionary and the Genre in the Ascension of Isaiah 6-11 and the Apocalypse of Paul », *Semeia* 36 (1986), pp. 97-111.
- HOWELL, N. D. Jr., « Pauline Eschatological Dualism and its Resulting Tension », *TrinJ* 14 (1993), pp. 3-24.

- HOLMAN, L. C., *Till Jesus Comes, Origins of Christian Apocalyptic Expectation*, Peabody, Massachusetts, Hendrickson Publishers, 1996.
- HUBBARD, M. V., *New Creation in Paul's Letters and thought*, Cambridge, Cambridge University Press, SNTSSMS 119, 2002.
- HUMPHREY, M. E., *Ambivalent Apocalypse : Apocalyptic Rhetoric and Intertextuality*, in D. F. WATSON (ed.), *2 Corinthians. The Intertexture of Apocalyptic Discourse in the New Testament*, Atlanta, SBL 2002, pp. 113-136.
- JOHNSON, E. E., *The Function of Apocalyptic and Wisdom Traditions in Romans 9-11*, SBLDS 109, Atlanta, Scholars Press, 1989.
- KABISCH, R., *Die Eschatologie des Paulus*, Gottingen, Vandenhoeck Ruprecht, 1893.
- KAPPLER C. *Apocalypses et voyage dans l'au-delà*, les éditions du Cerf, Paris 1987.
- KÄSEMANN, E. *Commentary on Romans*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1980.
- \_\_\_\_\_. *The Beginnings of Christian Theology, New Testament Questions of Today*, Philadelphia, Fortress Press, 1969.
- \_\_\_\_\_. *Perspective on Paul*, Philadelphia, Fortress Press, 1969.
- KAUTSCH, E. *Die Apokryphen und Pseudepigraphen des Alten Testaments*, 2 vol., Tübingen, Mohr, 1900.
- KEE, H. C. « Pauline Eschatology : Relationships with Apocalyptic and Stoic Thought », in E. Gräber and O. Merk (eds), *Glaube und Eschatologie : Festschrift für Werner Georg Kümmel zum 80. Geburtstag*, Tübingen : Mohr, Paul Siebeck, 1985, pp.135-58;.
- KITTEL, G., *Theological Dictionary of the New Testament*, Vol. 1-10, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1976.
- KLAUS, K., *The Rediscovery of Apocalyptic : A Polemical Work on a Neglected Area of Biblical Studies and Its Damaging Effects on Theologoy and Philosophy*, Studies in Biblical Theology, London, SCM Press, 1972.
- KLIJN, A. F. J., « 1 Thessalonians 4:13-18 and Its Background in Apocalyptic in Literature », in M. D. HOOKER and S. G. WILSON (EDS.), *Paul and Paulism : Essays in Honour of C. K. Gbarrett*, London, SPCK, 1982, pp. 67-73
- KOCK, K., « What is Apocalyptic ? An Attempt at a Preliminary Definition », in P. D. HANSON (ed.), *Visionaries and their Apocalypses*, Philadelphia, Pennsylvania, Fortress Press, 1983, pp. 16-36.

- KOENIG, J. T., « The Knowing of Glory and its Consequences (2 Corinthians 3-5), in J. MARCUS and M. L. SOARDS (eds.), *The conversation Continues : Studies in Paul and John in Honor of J. Louis Martyn*, Nashville, Abingdon Press, 1990.
- LADD, G. E., *Jesus and the Kingdom : The Eschatology of Biblica Realism*, New York, Harper and Row, 1964.
- LANGVIN, P.-E., *Jésus Seigneur et l'Eschatologie. Exégèse de textes prépaoliniens*, Studia 21, Bruges-Paris, DDB, 1967.
- LEANDER, E. K., « Paul and Apocalyptic Theology », *Int* 38 (1984), pp. 229-241.
- LÉGASSE, S., *L'Épître de Paul aux Galates*, Lectio Divina, Commentaire 9, Paris, Cerf, 2000.
- LIDDELL, H. G. & SCOTT, R., *A Greek-English Lexicon*, Oxford, Clarendon Press, 1982.
- LINCOLN, A. T., *Paradise Now and Not Yet: Studies in the Role of the Heavenly Dimension in Paul's Thought with Special Reference to His Eschatology*, Grand Rapids, Michigan, Baker Book House, 1991.
- \_\_\_\_\_, « Paul the Visionary : the Setting and Significance of the Rapture to Paradise in II Corinthians XII. 1-10 », *NTS* 25 (1978), pp. 204-220.
- LONGENECKER, N. R., « The Nature of Paul's Early Eschatology », *NTS* 31 (1985), pp. 85-95.
- \_\_\_\_\_, *Galatians, Word Biblical Commentary*, vol.41, Dallas, Texas, Word Books Publisher, 1990.
- LÜHRMANN, D., « Das Offenbarungverständnis bei Paulus und in paulinischen Gemeinden », *WMANT* 16, Neukirchen, 1965.
- MALHERBE, J. A., *Paul and the Thessalonians : The Philosophic Tradition of Pastoral Care*, Philadelphia, Fortress Press, 1987.
- MARTIN, R. P., « Review of Paul the Apostle », *JBL* 101 (1982), p. 464.
- MARTYN, J. L., *Theological Issues in the Letters of Paul*, Nashville, Abindon Press, 1997.
- \_\_\_\_\_, « Apocalyptic antinomies in Paul's letter to the Galatians », *NTS* 31 (1985), p. 411.
- \_\_\_\_\_, *Galatians, A New Traslation with introduction and Commentary*, The Anchor Bible, New York, New York, Doubleday, 1997.
- MATLOCK, B., *Unveiling the Apocalyptic Paul: Paul's Interpreters & the Rhetoric of Criticism*, JSNTSup.127, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996.

- McGINN, B., COLLINS, J. J. and STEIN, S. J. (eds.), *The Encyclopedia of Apocalypticism: The Origins of Apocalypticism in Judaism and Christianity*, vol. 1, New York, Continuum, 1998.
- MEEKS, W. A., *The First Urban Christians : A Social Description of Pauline Christianity*, New Haven, Yale University, 1982.
- \_\_\_\_\_. « Social Functions of Apocalyptic Language in Pauline Christianity », in D. HELLMOLM, (ed.), *Apocalypticism in the Mediterranean World*, Tübingen: Mohr, 1983, pp. 687-705.
- METZGER, M. and COOGAN, M. D. (ed), *The Oxford Companion to the Bible*, Oxford, Oxford University Press, 1993.
- MOORE, G. F., *Judaism in the First Centuries of the Christian Era*, Cambridge, 2 Vols., Harvard University, 1927.
- \_\_\_\_\_. *Judaism in the First Centuries of the Christian Era*, vol.1, Schocken Books, New York, 1971.
- MOORE, H., « New Testament Apocalyptic in the Twentieth Century Discussion », *IBS* 11 (1989), pp. 197-206.
- \_\_\_\_\_. « Paul and Apocalyptic », *IBS* 9 (1987), pp. 35-46.
- \_\_\_\_\_. «The Problem of Apocalyptic as Evidenced in Recent Discussion », *IBS* 8 (1986), pp. 79-91.
- MOULE, C. F. D., « St Paul and Dualism », *NTS* 12 (1966), p. 106-123.
- MOULTON, J. H. and MILLIGAN, G., *Vocabulary of the Greek Testament*, Peabody, Andrickson Publishers, 1997.
- MURDOCK, W. R., « History and Revelation in Jewish Apocalypticism » *Int*, XXI (1967), p.169.
- NEYREY, J. H. P., *In Other Words : A Cultural reading of His Letters*, Louisville, Westminster, 1990.
- NOTH, M., *The understanding of History in Old Testament Apocalyptic, in The Laws in the Pentateuch and Other Studies*, Philadelphia, Fortress Press, 1967.
- OEPKE, A., « καλύπτω », *TDNT* III, 1979, pp. 556-592.
- OROPEZA, B. J., « Echoes of Isaia in the Rhetoric of Paul : New Exodus, Wisdom, and The Humility of the Cross in Utopian-Apocalyptic Expectations », in D. F. WATSON (ed.), *The Intertexture of Apocalyptic Discourse in the New Testament*, Atlanta, SBL 2002, pp. 87-112.
- PANNENBERG, W., *Redemptive Event and History, in Basic Questions in Theology*, London, 1970.

- PINNOCK, H. C., « The Structure of Pauline Eschatology », *EvQ*.37 (1965), pp. 9-20.
- PORTER C. H., « The Mind of Christ in Paul, The Place of Apocalyptic Conceptions in the Thought of Paul », *JBL* 41 (1992), pp. 183-204.
- QUESNEL, M et GRUSON, P., *La Bible et sa culture. Jésus et le Nouveau Testament*, Paris, DDB, 2000.
- ROETZEL, C., « Paul As Organic Intellectual : The Shaper of Apocalyptic Myths », in J. HILLS (ed.), *Common Life in the Early Church*, Harrisburg, Pa, Trinity Press International, 1998.
- RIDDERBOS, H., *Paul : Outline of His Theology*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1975.
- ROBINSON, J. A. T., *Jesus and his coming*, London, 1957.
- RÖMER, T., « La formation du Pentateuque selon l'exégèse historico-critique » dans C-B. AMPHOUX et J. MARGAIN « dir. », *Les premières traditions de la Bible*, Lausanne, éditions du Zèbre, 1996.
- RÖSSLER, D., *Gesetz und Geschichte: Untersuchungen zur Theologie der jüdischen Apokalyptik und der pharisaischen Orthodoxie*, Neukirchen, Neukirchener, 1962.
- ROWLAND, C., *Apocalyptic in History and Tradition*, *JSPSup* 43, Sheffield Academic Press, 2002
- \_\_\_\_\_, « The Book of Revelation », *NIT* XII, Nashville, Abingdon, 1998.
- \_\_\_\_\_, « Apocalyptic, Mysticism and the New Testament », dans P. SCHÄFER (ed.), *Geschichte-tradition - Reflexion : Festschrift für Martin Hengel zum 70. Geburtstag. Band I. Judentum*, Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1996.
- \_\_\_\_\_, « Upon Whom the Ends of the Ages have Come : Apocalyptic and the interpretation of the new Testament », in M. BULL (ed.), *Apocalypse Theory and the Ends of the World*, Oxford, Blackwell, 1995.
- \_\_\_\_\_, *Revelation*, Epworth Commentaries, London, Epworth Press, 1993.
- \_\_\_\_\_, *Radical Christianity : A Reading of Recovery*, Maryknoll, New York, Orbis Books, 1988.
- \_\_\_\_\_, « Apocalyptic Literature », in D. A. CARSON and H. G. M. WILLIAMSON (eds), *It Is Written : Scripture Citing Scripture*, Essays in Honour of Barnabas Lindars, Cambridge University Press, 1988, pp. 170-189.
- \_\_\_\_\_, « The Intertestamental Literature », in P. AVIS (ed.), *The Use and Study of the Bible*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1988, pp. 151-226.

- \_\_\_\_\_, « Review of the Apocalyptic Imagination by Collins and Jewish Writings », *JTS* 37 (1986), pp. 484-490.
- \_\_\_\_\_, *Christian Origin from Messianic Movement to Christian Religion*, Minneapolis, Augsburg, 1985.
- \_\_\_\_\_, « Apocalyptic Visions and Exaltation of Christ in the letter to the Colossians », *JSNT* 19 (1983), pp. 73-83.
- \_\_\_\_\_, *The Open Heaven : A Study of Apocalyptic in Judaism and Early Christianity*, New York, Crossroad, 1982.
- \_\_\_\_\_, « The visions of God In Apocalyptic Literature », *JSJ* 10 (1979), pp. 137-154.
- ROWLEY, H. H., *The Relevance of Apocalyptic : A Study of Jewish and Christian Apocalypses from Daniel to the Revelation*, London Lutterworth, 1947.
- RUSSELL, D. S., *The method and Message of Jewish Apocalyptic*, Philadelphia, Westminster, 1964.
- SAHLIN, H., « The New Exodus of Salvation according to Paul », in A. FRIEDRICH and *alii.*, *The Root of the Vine : Essays in Biblical Theology*, London, Dacre, 1953.
- SCHNEEMELCHER, W., (ed.), *New Testament Apocrypha, Vol II : Writings relating to the Apostles Apocalypses and related subjects*, Philadelphia, Westminster Press, 1965.
- SCHOLER, M. D., « The God of Peace will shortly crush Satan under your feet (Romans 16.20a) : The Function of Apocalyptic Eschatology in Paul », *Ex Auditu* 6 (1990), pp. 53-61.
- SCHÜRER E., *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christ*, Leipzig, Hinrichs, 1873, 1898-1901.
- SCHWEITZER, A., *The Quest of the Historical Jesus : A Critical Study of Its Progress from Reimarus to Wrede*, New York, Macmillan, 1950 [1910],
- \_\_\_\_\_, *The Mystery of the Kingdom of God*, New York, Schocken, 1914.
- SEGAL, F. A., « Paul's Thinking about Resurrection in its Jewish Context », *NTS* 44 (1998), pp. 400-419.
- \_\_\_\_\_, *Paul the Convert: The Apostolate and Apostasy of Saul the Pharisee*, New Heaven and London, Yale University Press, 1990.
- \_\_\_\_\_, « Paul and Ecstasy », in K. H. RICHARD (ed.), *SBL Seminar Paper Series*, Atlanta, Scholars Press, 1986. pp. 555-580.
- \_\_\_\_\_, *Life after Death, A History of the Afterlife in the Religions of the West*, New York, Doubleday, 2004.

- SEYOON, K., *The Origin of Paul's Gospel*, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 1982.
- SMITH, M., *On the History of ἀποκαλύπτω and ἀποκαλύψις*, in D. HELLHOLM, (ed.), *Apocalypticism in the Mediterranean World*, Tübingen: Mohr, 1983, pp. 9-19.
- \_\_\_\_\_, « Ascent to the Heavens and the Beginning of Christianity », *Eranos-Jahrbuch* 50 (1981), pp. 403-29.
- SOARDS, L. M., « PAUL : Apostle and Apocalyptic Visionary », *BTB* 16 (1986), pp. 148-150.
- STURM, R. E., *An Exegetical Study of the Apostle Paul's use of the Words Apokalypso/Apokalypsis : The Gospel as God's Apocalypse*, (Ph.D.) Union Theological Seminary, New York, 1983.
- \_\_\_\_\_, « Defining the Word Apocalyptic : A Problem in Biblical Criticism », in J. MARCUS and M. L. SOARDS (eds.), *Apocalyptic and the New Testament : Essays in Honor of J. Louis Martyn*, JSNTSup.24, Sheffield, JSOT Press, 1989, pp. 17-48.
- TABOR, D. J., *Things Unutterable : Paul's Ascent to Paradise in its Greco-Roman, Judaic, and Early Christian Contexts*, Lanham, Md., University Press of America, 1986.
- TASSIN, C., « Paul dans le monde juif du 1<sup>er</sup> siècle », dans J. SCHLOSSER (Dir.), *Paul de Tarse*, Congrès de l'ACFEB (Strasbourg, 1995), Paris, Cerf, 1996, pp. 171-193.
- THEISSEN, G., *Psychological Aspects of Pauline Theology*, Philadelphia, Fortress Press, 1987;
- \_\_\_\_\_, *The social Setting of Pauline Christianity : Essays on Corinth*, Fortress Press, 1982.
- THISELTON, C. A., « Realized Eschatology in 1 Corinthians », *NTS* 24 (1977-78), pp. 510-526.
- \_\_\_\_\_, « Schweitzer's Interpretation of Paul », *ExpT* 90 (1978-79), pp.132-37.
- THRALL, M., « Paul's Journey to Paradise : Some Exegetical Issues in 2 Corinthians 12:2-4 », in R. BIERINGER (ed.), *The Corinthian Correspondence*, Leuven University Press, 1996, pp. 237-267.
- TRACKERAY, H., *The relation of St. Paul to Contemporary Jewish Thought*, New York, Macmillan, Company, 1900.
- TUPPER E. F., « The Revival of Apocalyptic in Biblical and Theological Studies », *RE* 72 (1975), pp. 279-303.
- VANDERKAM, C. J. and Adler, W. (ed.), *The Jewish Apocalyptic Heritage in Early Christianity*, Vol. 4, *Compendia Rerum Iudaicarum ad Novum Testamentum*, Van Gorcum, Assen, Minneapolis, Fortress Press, 1996.
- VIELHAUER, P., *Introduction*, in *New Testament Apocrypha*, vol. 2, *Writings relating to the Apostles. Apocalypse and Related Subjects*, Philadelphia, Westminster Press, 1965.

VOLZ, P., *Die Eschatologie der jüdischen Gemeinde im neutestamentlichen Zeitalter*, Tübingen, J. C. B. Mohr, 1934.

Von RAD, G., *Old Testament Theology*, 2 vols., New York, Harper & Row Publishers, 1965.

WATSON, F., *Paul, Judaism and the Gentiles : A Sociological Approach*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.

WEISS, J., *Die Predigt Jesu vom Reiche Gottes*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1892.

\_\_\_\_\_, « Das Problem der Entstehung des Christentums », *ARW* XVI (1913), 425f.

\_\_\_\_\_, *Earliest Christianity*, 2 vol., New York : Harper and Row, 1959.

WELLHAUSEN, J., *Geschichte Israels*, Berlin, Reimer, 1878.

WILCKENS, U., « Bekehrung des Paulus », *ZTK* 65 (1959), pp. 273-293.

WILDER A. M., « The Rhetoric of Ancient and Modern Apocalyptic », *Int* XXV (1971), pp. 436-53.

WILKINSON, S. M., *Paul and His relationship to the Apocalyptic Tradition, An Assessment of a neglected dimension : His revelatory experience*, (Ph.D.) Thesis, Fuller Theological Seminary, School of Theology, 2001.

WILLIS, W., « The Discovery of the Eschatological Kingdom : Johannes Weiss and Albert Schweitzer », in *The Kingdom of God in 20th-Century Interpretation*, Peabody, MS, Hendrickson, 1978, pp. 1-14.

WILSON, R. R., « From Prophecy to Apocalyptic : Reflections on the Shape of Israelite Religion », *Semeia* 21 (1981), pp. 79-95.

WITHERINGTON III, B., *Jesus, Paul and the End of the World, A Comparative Study in New Testament Eschatology*, Downers Grove, Illinois, InterVarsity Press, 1992.

ZERWICK, M., *Biblical Greek*, Roma, PIB, 1963.